

Libros de Cátedra

Écrire comme on parle

Précis d'initiation à la transcription phonétique

Teresa Tomatti

FACULTAD DE
HUMANIDADES Y CIENCIAS DE LA EDUCACIÓN

S
sociales


edulp
EDITORIAL DE LA UNLP



UNIVERSIDAD
NACIONAL
DE LA PLATA

ÉCRIRE COMME ON PARLE

Précis d'initiation à la transcription phonétique

Teresa Tomatti

Facultad de Humanidades y Ciencias de la Educación

Para Amanda, la mejor compañera.

Remerciements

Gracias a Pablo y a Amanda por los cafés, los dibujitos y la paciencia. Gracias a Ana Laura por las correcciones entre esperas y viandas. Y a Daniela que nunca te deja abandonar. Con ustedes me embarco en cualquier aventura.

Gracias a Virginia Gnecco por nunca dejar de enseñar.

Gracias a la Universidad Nacional de La Plata y a la educación pública, siempre.

Index

Introduction	7
---------------------	---

PREMIÈRE PARTIE

Initiation à la transcription phonétique	9
On n'écrit pas comme on parle : le code écrit et le code oral	9
L'alphabet phonétique international	10
L'API : le système phonologique du français	12
Les voyelles	13
Les semi-consonnes (ou semi-voyelles)	14
Les consonnes	15
Les diacritiques	16
Nommer les lettres, nommer les sons	17
L'alphabet graphique	17
L'alphabet phonique	18
La syllabe	23
L'accentuation	24
L'accent principal	24
Groupe rythmique, groupe de soufflé	25
L'accent d'insistance	25
Le déplacement de l'accent	26
La durée syllabique	27
Le « e » caduc (« e » muet ou <i>schwa</i>)	30
La liaison	33
L'enchaînement consonantique, l'enchaînement vocalique et l'éisión	35
L'enchaînement consonantique	35
L'enchaînement vocalique	35
L'éisión	35

DEUXIÈME PARTIE

Précis des règles d'orthoépie	36
Le système vocalique du français	37
Les voyelles nasales	38
Les voyelles orales à double timbre	50
Voyelles orales à un seul timbre	71
Le système consonantique du français	74
Les semi-consonnes (ou semi-voyelles)	74
Les consonnes	81

TROISIÈME PARTIE

Activités	94
Initiation à la transcription phonétique	94
Règles d'orthoépie	97
Transcription de phrases et d'extraits variés	100
Corrigés	104
Glossaire	119
Références bibliographiques	121
La autora	124

INTRODUCTION

Ce précis d'initiation à la transcription phonétique naît du besoin de compter sur un matériel spécifique pour nos étudiant·e·s du niveau supérieur dans la chaire de Phonétique et phonologie françaises 1 de la Faculté des Sciences humaines et des Sciences de l'Éducation, de l'Université Nationale de La Plata. Ainsi, ce travail est dirigé à de futur·e·s professeur·e·s, traducteur·rice·s et chercheur·euse·s en langue française qui sont, en général, des hispanophones appartenant aux quatre coins du pays et à d'autres pays de l'Amérique latine.

Nous cherchons à ouvrir un espace non seulement de perfectionnement de la compétence phonologique (la compréhension et la production orales) mais aussi de réflexion critique sur l'apprentissage de la langue et les normes qui gèrent le « français de référence », afin de développer la conscience sur la diversité du français.

Dans ce contexte, nous considérons que l'appropriation de l'API s'avère un procédé incontournable pour la réalisation des transcriptions et des dictées qui contribuent au développement de la compétence perceptive, orthoépique et phonologique (Bartolí Rigol 2005, 2015) ; dans d'autres mots, les processus de reconnaissance et décodification, fondamentaux pour la production orale. Nous interprétons la **compétence orthoépique** comme la connaissance des conventions orthographiques et leur corrélation avec les sons (Lobato Beneyto, 2004) et la **compétence phonologique** comme la « connaissance de la perception et de la production et une aptitude à percevoir et à produire » (CECRL 2001, p. 91).

L'apprentissage de l'API permet aussi de mieux comprendre la différence entre l'oral et l'écrit et le rapport entre la prononciation et l'orthographe (phonie-graphie), ainsi que de développer une conscience phonologique nous permettant de nous focaliser sur l'oral. Dans le cas des dictées et des travaux d'écoute ou de discrimination, cet alphabet concourt au travail sur la perception strictement orale et parvient à la dissocier de l'écrit.

Nous essayons, donc, avec ce précis de fournir à nos étudiant·e·s des notions et des outils nécessaires pour le développement de ces compétences dans le niveau supérieur.

Dans les pages suivantes, vous trouverez un recueil révisé, actualisé et augmenté du matériel conçu pour et par la chaire, dans les années précédentes, par les professeures Susana Moretti et Virginia Gnecco.

Nous vous proposons un parcours sur les divers éléments qui organisent la transcription phonétique, développé de la manière suivante : une première partie qui mène à la réflexion sur le « code écrit » et le « code oral », c'est-à-dire, les différences entre la prononciation et l'écriture, et qui présente l'alphabet phonétique international : la représentation des sons et de leurs nuances. Cette partie nous apprend non seulement sur les caractères correspondants au système phonologique du français mais aussi sur les symboles diacritiques qui donnent plus de précisions aux transcriptions : pauses, nasalisations, accents, etc. On continue avec les notions de syllabe, rythme, accentuation, « e » caduc et liaison. Pour des raisons pratiques, nous nous sommes permises de modifier quelques conventions sur la transcription phonétique, comme les marques sur l'accentuation ou la notation de différentes possibilités de prononciation.

Dans une deuxième partie, nous abordons les règles d'orthoépnie correspondant au système phonologique du français : nous y consignons le classement des voyelles, semi-consonnes et

consonnes, et leur rapport avec la graphie. Après la présentation des règles générales de chaque son ou groupement de sons, nous signalons les « remarques » correspondantes, celles-ci peuvent concerner des cas particuliers, des exceptions et des commentaires sur les variétés diatopiques et diastratiques pertinentes en ce moment de la formation.

Pour cette partie, nous prenons comme base le travail développé par Pierre Léon dans son « Aide-mémoire d'orthoéphie... » (1966) auquel nous nous sommes permis de faire quelques actualisations et modifications.

Chaque sujet est accompagné d'activités d'analyse de mots, de phrases et d'extraits littéraires, journalistiques, académiques, etc.

Dans une troisième partie, nous vous proposons d'autres activités de réflexion et de transcription. Vous trouverez que les activités de transcription vont dans les deux sens : de la graphie vers l'API et vice-versa. Il faudra, alors, considérer les différentes possibilités orthographiques ou de prononciation.

Dans la pratique, toutes les activités peuvent être le point de départ pour aller au-delà de la consigne et proposer la lecture à haute voix, le réemploi d'exemples ou exceptions, des remplacements, entre autres activités qui visent la pratique de la prononciation.

Finalement, nous estimons très important de contribuer au développement de l'autonomie des apprenant·e·s, raison pour laquelle nous présentons les corrigés de toutes les activités en fin d'ouvrage.

Nous envisageons, lors des prochains travaux, pouvoir élargir ce matériel, notamment avec un volet audio qui complémente le travail que nous vous présentons aujourd'hui. En l'attendant, nous espérons qu'il vous sera utile et que vous le trouverez pratique dans vos cours de phonétique.

PREMIÈRE PARTIE

Initiation à la transcription phonétique

Nous avons parlé dans l'introduction de l'importance de la transcription phonétique pour l'apprentissage de la prononciation dans notre contexte universitaire qui vise à une formation intégrale des professionnels de la langue. Nous avons aussi développé l'idée de ce que la transcription phonétique aide à consolider le rapport entre les sons et leurs graphies et que cela se voit reflété dans la production orale. Pour compléter le processus d'apprentissage, le travail de réflexion fait sur les documents écrits et oraux lors des transcriptions, doit être accompagné d'activités d'écoute et de production.

Dans cette première partie, nous vous présenterons les outils et les concepts de base concernant ce nouveau système de représentation qui nous accompagnera tout au long des nos cours. Nous commencerons par distinguer le « code écrit » du « code oral » pour mieux comprendre l'écartement entre l'orthographe et la prononciation. Nous continuerons avec la présentation de l'alphabet phonétique international (API) et les caractères correspondants au système phonologique du français. Nous vous montrerons aussi les signes diacritiques les plus utilisés, qui vous serviront à donner des précisions à vos transcriptions. Nous traiterons, plus tard, les notions de syllabe, d'accentuation et de durée syllabique, très importantes dans l'apprentissage du français. Finalement, nous présenterons les règles générales pour la réalisation (ou non) du « e » caduc et de la liaison, deux sujets qui seront traités en profondeur dans des cours suivants.

Après la présentation de chaque sujet, et pour mettre en pratique les connaissances acquises, nous vous proposons des activités de réflexion et, bien évidemment, de transcription. Vous trouverez les corrections en fin d'ouvrage.

On n'écrit pas comme on parle : le code écrit et le code oral

Sûrement, quand vous avez commencé à apprendre le français, vous avez remarqué qu'il y avait quelque chose entre l'écriture et la prononciation qui n'allait pas bien, qui n'était pas aussi évidente qu'en espagnol. Entre ce qu'on écrit et ce qu'on dit, nous pouvons distinguer deux systèmes différents. En premier lieu, un système pour la langue écrite qu'on appellera « code écrit », et qui porte sur le système orthographique du français. En deuxième lieu, un système pour la prononciation, un « code oral » que l'on exprime dans les transcriptions phonétiques.

Le rapport entre ces deux codes est loin d'être univoque, il ne faut donc pas se fier à l'orthographe, car elle ne reflète pas la prononciation.

Pensez à la lettre « x » : dans le mot *dix*, on peut prononcer [s] en position finale, comme dans « ils sont dix » [ilsɔ̃d̪is], [z] dans « dix enfants » [dizəfã], ou même ne pas la prononcer

suivi de consonne, comme dans « dix livres » [dilivr]. « X » peut aussi représenter les groupes consonantiques [gz] dans « exactement » et [ks] dans « taxi ».

Il arrive aussi qu'un son puisse avoir plusieurs graphies, par exemple, le phonème [ɛ] peut s'écrire « e » (mer), « ai » (maire) ou « è » (mère), parmi d'autres. Finalement, on trouve des consonnes qu'on ne prononce pas à l'initial des mots, comme le « h » dans « heureux » ; à l'intérieur, comme dans « sept » ou « fils » ; ou en position finale, comme dans « rapport », « coup » ou « nez ». Le cas du « e » caduc est assez particulier, car il ne se prononce pas en position finale : « boulangerie » ; ou à l'intérieur des mots sous certaines conditions, comme dans « lentement » ; mais il peut arriver que sa réalisation soit obligatoire, comme dans « brebis » ; ou même facultative, comme dans « je suis », selon les cas.

Cet écart entre le code oral et le code écrit est dû à une écriture étymologique, qui conserve des traces des prononciations anciennes. Pour l'écriture (code écrit), l'alphabet français dispose de 26 lettres : 6 graphèmes vocaliques et 20 graphèmes consonantiques. Pour le code oral, représenté avec l'alphabet phonétique international, le système phonologique du français compte 36¹ caractères.

Avant de vous présenter l'alphabet phonétique international, nous vous proposons de réfléchir à ces deux codes avec une activité.



Activité

1. Observez et prononcez les mots suivants. Avec combien de lettres les écrit-on ?
Combien de sons émet-on ?

	Lettres	Sons
Ex. eau	3 e-a-u	1 [ø]
maintenant		
peau		
Ils parlent		
X		

L'alphabet phonétique international

À continuation, nous vous racontons brièvement l'origine de cet alphabet, dans quel but il a été créé et avec quels éléments ; ainsi que son usage dans de différents domaines scientifiques.

¹ Cette quantité peut varier un peu entre les différent·e·s auteur·trice·s qui proposeront des descriptions plus ou moins minimalistes ou détaillées.

Un peu d'histoire

Comment résoudre, alors, la disproportion existante entre graphèmes et phonèmes qu'on vient de vous expliquer ? Des professeurs de langue et de phonétique ont élaboré différents alphabets qui ont servi d'inspiration pour celui qu'on utilise aujourd'hui. Au début, en 1844, Isaac Pitman et Alexander John Ellis ont créé l'*alphabet phonotypique* dans le but de simplifier l'orthographe de l'anglais. Ce travail a ensuite inspiré l'*alphabet romique* d'Henry Sweet, en 1877. À partir de ce dernier, un groupe de professeurs de langue britanniques et français publient en 1888, sous la direction de Paul Passy, la première version de l'*alphabet phonétique international* (API) dans le cadre de l'Association phonétique internationale, fondée à Paris en 1886 et nommée *Dhi Fonétik Ticerz' Asociécon*. Cet alphabet – qu'on apprendra à utiliser dans les apartés suivants –, est un code utilisé pour la transcription phonétique des sons du langage parlé.

Pourquoi un alphabet phonétique international ? Lorsque les méthodes de transcription qui l'ont précédé se limitaient à des familles de langues, l'API a été prévu pour couvrir l'*ensemble* des langues du monde.

Le principe sous-jacent de l'API est : **un seul signe pour un seul son, un seul son pour un seul signe.**

La dernière révision de l'API a été en 2005 ; des révisions précédentes ont eu lieu en 1900, 1932, 1989 et 1993.

Un peu de description

L'alphabet phonétique international est utilisé pour transcrire, avec des symboles graphiques, les sons identifiés et décrits des langues du monde entier. Ce sont, pour la plupart, des lettres latines ou grecques. Pour couvrir les sons les plus fréquents, l'API comprend 118 symboles graphiques. Certains caractères sont des modifications des lettres qu'on peut reconnaître : r, ŋ, J, ɿ (issus de r) ; œ, ø (issus de e). Sinon, pour les sons moins fréquents ou pour noter des particularités dans la prononciation (modification dans le mode ou lieu d'articulation, par exemple), on compte 76 signes diacritiques. Ils peuvent se placer au-dessus du caractère – comme dans [ã] pour marquer la nasalité –, au-dessous – pour marquer un dévoisement [d̪] – ou en exposant [t̪] marquant, par exemple, une aspiration.

On peut y trouver aussi des symboles spéciaux pour noter des phénomènes prosodiques, comme l'accent tonique ou la durée : dans [kõplemã'te:R], transcription de « complémentaire », on indique un accent tonique avec une petite barre ['] et un allongement avec deux points [:], les deux dans la dernière syllabe prononcée.

Pour rappel, le principe sous-jacent de l'API est : un seul signe pour un seul son, un seul son pour un seul signe. Cela veut dire que le signe ñ transcrit le son que l'on trouve à la fois à l'intérieur du mot portugais *tenho* ['tenu], du mot espagnol *niño* ['nijo] et à fin du mot français *montagne* [mɔ̃'tan].

Nous allons distinguer deux types de transcriptions : la **transcription phonologique**, entre barres obliques /.../ et la **transcription phonétique**, entre crochets [...]. Dans le premier cas, on indique une transcription qui oppose les traits pertinents des sons, sans entrer dans les particularités de leur prononciation. Dans le deuxième cas, la transcription phonétique, on représente le maximum de nuances phoniques, des variantes qui n'ont pas nécessairement une fonction linguistique.

Un peu d'emploi

Mais qui utilise l'API ? Pensez à votre apprentissage du français. Où l'avez-vous déjà vu ? Sûrement dans les dictionnaires, notamment les bilingues, qui se servent de l'API ou des transcriptions avec des alphabets semblables. Vous avez eu aussi une approche dans vos cours de langue étrangère parce que l'API est très utilisé dans l'enseignement, l'apprentissage et l'étude de langues. Vous pouvez aussi le trouver dans vos manuels de français et nous nous en servons dans nos cours pour représenter les prononciations. Dans d'autres domaines comme l'ethnographie et la sociolinguistique, on se sert de l'API comme un outil essentiel pour rendre à l'écrit les langues jusqu'à présent non écrites ou comme complément des alphabets dans de nombreuses langues d'Afrique (l'alphabet général des langues camerounaises ou l'alphabet pan-nigérian, par exemple).

Les chanteurs et chanteuses d'opéra s'en servent aussi pour apprendre des œuvres dans des langues étrangères !



Pour aller plus loin

Pour plus d'information ou pour un aperçu complet de l'alphabet phonétique international, vous pouvez consulter le site de l'[Association phonétique internationale](#) ou le volet dédié à l'API de [TV5 Monde](#).

L'API : le système phonologique du français

Mais n'ayez pas peur ! Parmi les 118 caractères de l'API, le système phonologique du français n'en utilise que 36. Il compte 15 voyelles, 18 consonnes (dont une empruntée) et 3 semi-voyelles ou semi-consonnes. Nous prenons comme base la description proposée par Pierre Léon (1966) que nous nous sommes permis de modifier. Vous pouvez trouver d'autres descriptions du système phonétique français avec plus ou moins de phonèmes selon les différentes études réalisées. Ci-dessous, nous présentons chaque série de sons avec des exemples pour commencer à observer les variantes graphiques qui les représentent.

Les voyelles

En français, on distingue entre les **voyelles orales** et les **voyelles nasales**. Parmi les voyelles orales, on distingue aussi entre les voyelles orales **à double timbre** et **à un seul timbre**.

Les voyelles orales

Dans l'articulation des voyelles orales, *le passage d'air par la cavité buccale est libre*.

Les voyelles orales à double timbre

- [e] comme dans café, nez, quai.
- [ɛ] comme dans mère, même, fait.
- [o] comme dans notre, chapeau, gros.
- [ɔ] comme dans notre, coq, homme.
- [ø] comme dans bleu, il veut, ceux.
- [œ] comme dans beurre, fleur, il déjeune.

Les voyelles orales à un seul timbre

- [i] comme dans île, ami, cygne.
- [u] comme dans fou, roue, genoux.
- [y] comme dans lune, plume, dune.
- [a] comme dans camion, page, il dormira.
- [ə] comme dans petit, Benoît, brebis.



Prenez note !

La voyelle [a] (a palatal) était considérée comme une voyelle à double timbre car elle s'opposait phonologiquement au phonème [ɑ] (a vélaire) dans certains contextes. La réalisation postérieure n'est plus réalisée dans la plupart des variétés du français et elle est considérée comme une variante de [a].

Le timbre du « e » caduc varie entre [œ] ou [ø]. On pourrait bien le représenter avec l'un de ces deux symboles mais nous emploierons [ə] pour le distinguer de ces voyelles ayant des formes graphiques différentes. Cette voyelle a aussi un traitement particulier qui sera analysé dans un aparté postérieur.

Les voyelles nasales

À différence des voyelles orales, dans l'articulation des voyelles nasales, *une partie de l'air passe aussi par la cavité nasale*. Il est plus précis de parler de voyelles *oralo-nasales*.

- [ã] comme dans framboise, enfer, antenne.
- [ɛ̃] comme dans main, rien, matin.
- [ɔ̃] comme dans oncle, son, long.
- [œ̃] comme dans parfum, brun, lundi.

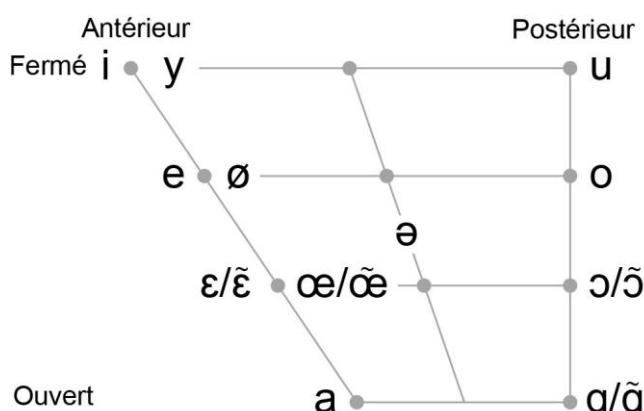


Prenez note !

La voyelle [œ] est de moins en moins réalisée dans la plupart des variétés du français où l'on entend le son [ɛ] à sa place. Sa fréquence d'emploi reste encore élevée dans le déterminant et numéral « un ».

Trapèze vocalique du français

Les voyelles françaises sont souvent représentées sous forme d'un trapèze qui montre la position approximative des organes articulatoires (principalement la langue) au moment de la production de sons :



Trapèze vocalique du français

Les semi-consonnes (ou semi-voyelles)

Nous pouvons appeler ces phonèmes de ces deux manières, dû à ce qu'ils ont des propriétés qui les approchent à la fois des voyelles et des consonnes lors de leur production. Les semi-consonnes sont trois et s'associent aux voyelles -i- [i], -u- [y] et -ou- [u] quand elles sont en contact avec d'autres voyelles. Elles sont :

[j] comme dans pied, fille, travail.

[w] comme dans jouer, loin, ouest.

[ɥ] comme dans lui, pluie, nuage.

Les consonnes

Le système consonantique du français compte 18 consonnes. On les divise en **consonnes sonores** et **sourdes**, selon leur réalisation avec vibration ou non des cordes vocales, respectivement. On distingue aussi entre consonnes **occlusives** et **fricatives**, **orales** et **nasales**.

Parmi ces consonnes, nous trouvons une consonne empruntée, le [ŋ], que l'on trouve dans les mots d'origine anglaise avec le suffixe -ing. On peut dire que ce son « est totalement intégré au français puisque des mots qui n'existent pas en anglais sont créés en français avec ce suffixe. Exemple : le caravaning » (Abry et Valdeman-Abry, 2007, p. 33).

Les consonnes du français sont les suivantes :

- [p] comme dans cap, pied, prudent.
- [t] comme dans tout, date, dette.
- [k] comme dans crème, cinq, kilo, accès.
- [b] comme dans bien, bravo, abbé.
- [d] comme dans droit, doyen, addition.
- [g] comme dans grand, vague, égout.
- [f] comme dans photo, frivole, effectif.
- [v] comme dans vilain, vogue, veuve.
- [s] comme dans soleil, ciel, poisson.
- [z] comme dans poison, gaz, maison.
- [ʃ] comme dans chien, achat, échelle.
- [ʒ] comme dans rage, général, cage.
- [R] comme dans rouge, fleur, carrière.
- [l] comme dans lune, appel, allô !
- [m] comme dans aimable, femme, monde.
- [n] comme dans nier, panne, reine.
- [ɲ] comme dans montagne, peigner, agneau.
- [ŋ] comme dans parking, footing, meeting.

Classement de consonnes et semi-consonnes du français

Nous pouvons classer les consonnes et semi-consonnes du français dans le tableau suivant selon les différents modes et lieux d'articulation. Comme pour les voyelles, il se correspond avec la position approximative des organes articulatoires dans le sens antérieur – postérieur (de gauche à droite).

		bilabiales	labio-dentales	apico-dentales	apico-alvéolaire	dorso-palatales	dorso-vélaires	uvulaires
occlusives	sourde	p		t			k	
	sonore	b		d			ɳ	
	nasale	m		n		ɲ		
constrictives								
	sourde		f	s		ʃ		
	sonore		v	z	l	ʒ		R
semi-consonne	ɥ					j	w	

Groupes à liquides

Les consonnes [R] et [l], appelées « liquides », forment des groupes consonantiques avec les consonnes qui les précèdent. Ces groupes, qui ont un traitement particulier lors de la syllabation, s'appellent **groupes à liquides**. Quelques exemples :

[pR] âpre	[pl] couple
[tR] rentre	[kl] miracle
[kR] cancre	[bl] comble
[bR] ombre	[gl] aigle
[dR] ordre	[fl] souffle
[gR] ogre	[vr] couvre

Les signes diacritiques

Pour noter la durée, l'accentuation, les pauses et les nasalisations, entre autres, on ajoute aux caractères de l'API un certain nombre de signes diacritiques avec lesquels on peut marquer aussi d'autres nuances dans la prononciation : les variations des timbres vocaliques ou consonantiques, les changements d'aperture, la palatalisation, l'assimilation, etc.

Dans un premier temps, nous travaillerons avec les signes diacritiques suivants qui montrent les phénomènes les plus courants :

- La **nasalité**, marquée avec le tilde [~] et placé au-dessus du son nasalisé : *pont* [põ].
- La **durée**, marquée par deux points [:] dans le cas d'une voyelle longue en syllabe accentuée : *rose* ['ro:z].
- L'**accentuation**, en général oxytonique en français (l'accent principal tombe sur la dernière syllabe prononcée). Mais attention, on trouve aussi des accents d'insistance. Les diacritiques correspondants sont :
 - L'**accent principal** : une barre courte placée devant la syllabe accentuée ['] : *Tu viens avec moi* [tyvjɛavək 'mwa]
 - L'**accent d'insistance**, marqué par deux petites barres devant la syllabe qu'on veut emphatiser ["] : *C'est un misérable !* [sɛtœ"mize'rabl]
- Les **pauses**, se correspondant en général avec la ponctuation. Cependant, elles peuvent aussi être le choix du locuteur, raison pour laquelle il est inutile de les noter avec des signes de ponctuation conventionnels. Selon la longueur de la pause nous noterons :
 - Une pause brève [/] (équivalente à une virgule).
 - Une pause longue [//] (équivalente à un point-virgule ou un point-suivi).
 - Une pause très longue [#] (équivalente à un point final).
- L'**interrogation** et l'**exclamation**, qui conserveront leurs symboles mais que nous les noterons entre parenthèses (?) et (!) respectivement : *C'est un misérable !* [sɛtœ"mize'rabl (!)]
- Les **points de suspension**, que nous noterons entre parenthèses lors de la transcription d'un document écrit (...). Dans l'analyse d'un document sonore, on perçoit les pauses. Alors, dans ce cas, on entend (et on note) une pause.

- On n'utilise pas les lettres majuscules en transcription phonétique ! Pour les **noms propres**, nous placerons un astérisque [*] devant leur transcription phonétique : *J'habite à Paris* [ʒabitَا*pa'ʁi]



Attention !

Les lettres majuscules s'utilisent **uniquement** pour noter les archiphonèmes ! Mais qu'est-ce qu'un **archiphonème** ? Selon Le Robert (s.f.), il s'agit d'un « ensemble de caractéristiques pertinentes communes à deux phonèmes dont l'opposition est neutralisée ». Par exemple, /E/ correspond à l'archiphonème des réalisations [e] [ɛ] en position atone, où cette distinction n'a pas de valeur phonologique.

Nommer les lettres, nommer les sons

Il faut bien distinguer la façon dont on nomme les lettres de la façon de nommer les sons : distinguer l'alphabet graphique de l'alphabet phonique.

L'alphabet graphique

Pour chaque lettre de l'alphabet, vous avez le nom et la transcription de la prononciation :

lettre	nom	prononciation
a	a	[a]
b	bé	[be]
c	cé	[se]
d	dé	[de]
e	e	[ə]
f	effe	[ɛf]
g	gé	[ʒe]
h	ache	[aʃ]
i	i	[i]
j	ji	[ʒi]
k	ka	[ka]
l	elle	[ɛl]
m	emme	[ɛm]

lettre	nom	prononciation
n	enne	[ɛn]
o	o	[o]
p	pé	[pe]
q	qu	[ky]
r	erre	[ɛR]
s	esse	[ɛs]
t	té	[te]
u	u	[y]
v	vé	[ve]
w	double vé	[dublə ve]
x	ixe	[iks]
y	i grec	[igʁɛk]
z	zed	[zɛd]

L'alphabet phonique

À continuation, vous trouverez la représentation en API de chaque son avec son nom :

[a] : a palatal	[ɛ] : e nasal	[z] : ze
[e] : e fermé	[ɔ] : o nasal	[ʃ] : che
[ɛ] : e ouvert	[œ] : eu nasal	[ʒ] : ge
[o] : o fermé	[p] : pe	[ʁ] : re
[ɔ] : o ouvert	[t] : te	[l] : le
[ø] : eu fermé	[k] : ke	[m] : me
[œ] : eu ouvert	[b] : be	[n] : ne
[i] : i	[d] : de	[ɲ] : gne
[u] : ou	[g] : gue	[ŋ] : ing
[y] : u	[f] : fe	[j] : yod
[ə] : e muet ou caduc	[v] : ve	[w] : oué
[ã] : a nasal	[s] : se	[ɥ] : ué



Attention !

Les lettres et les signes phonétiques sont masculins. On dit : « la consonne *p* est occlusive », mais : « le /pe/ est occlusif ».

Vous serez tenté·e·s de parler des sons avec le nom des lettres mais les lettres ne sont pas de sons, il s'agit des signes graphiques avec lesquels on écrit.

Les sons, on ne les voit pas, il s'agit des vibrations de l'air et on utilise les signes de l'API, une convention, pour les représenter à l'écrit.

Rappelons que le rapport entre la graphie et les sons n'est pas univoque: un son peut être représenté par plusieurs graphies et une même graphie peut se prononcer de différentes manières. Il y a des lettres qui ne se prononcent même pas !



Activités

2. Comment ça s'écrit ? Comment ça se prononce ? À partir des alphabets graphique et phonique, épelez chaque mot et nommez les sons qui les composent.

phonétique	parking
phonologie	droite
Charlotte	truite
voyage	lion
adresse	raison

3. Transcrivez en phonétique.

a. Voyelles orales

[ɛ]	[e]	[ɔ]	[o]	[œ]	[ø]
prêt	chez	bonne	chaud	meuble	feu
.....
fête	thé	homme	faux	œuf	ceux
.....
maison	café	pomme	château	seul	nœud
.....
parlais	parler	choc	côté	fleuri	honteux
.....
complet	dirai	porte	sot	peuple	fameux
.....
[i]	[y]	[u]	[a]	[ə]	
nid	flûte	fous	maman	premier	
.....	
île	chute	toute	armée	repos	
.....	
maudit	tulipe	choux	rat	semaine	
.....	
mille	musique	moulin	larme	écrevisse	
.....	
direct	supplice	tournoi	parti	demander	
.....	

b. Voyelles nasales

[ã]	[ɛ̃]	[ɔ̃]	[œ̃]
canton	vaincu	front	parfum
.....
François	impossible	fond	brun
.....
ampoule	bien	combler	chacun
.....
taon	saint	fondue	aucun
.....
cancan	vin	blond	lundi
.....

c. Consonnes

[p]	[t]	[k]	[b]	[d]	[g]
prix	trou	cou	bal	druide	gant
.....
appeler	train	queue	abbé	addition	guéri
.....
dépôt	attitude	chèque	abasourdi	cadre	guerrier
.....
cap	routes	accompagne	bébé	méthode	égout
.....
partisan	toit	accompli	baobab	code	aigu
.....

[s]	[z]	[ʃ]	[ʒ]	[f]	[v]
cent	poison	chant	Jean	folle	vérité
.....
passion	rosé	chien	cageot	afflux	ville
.....
sceau	oiseau	fâcheux	courgette	souffle	caverne
.....
tasse	zèle	pêcher	général	fameux	avion
.....
ascenseur	peser	chasser	jouer	furieux	vivant
.....
[l]	[ʁ]	[m]	[n]	[ɲ]	[ŋ]
lundi	rue	mardi	nulle	cigogne	meeting
.....
pli	caramel	ému	note	peigne	camping
.....
lac	rarement	dame	canne	rognon	parking
.....
clé	réalisable	gramme	diane	gagnant	shopping
.....
ficelle	brune	femme	tenace	champagne	smoking
.....

d. Semi-consonnes

[j]

fille

[w]

jouet

[ɥ]

pluie

.....
soleil

.....
soif

.....
fluide

.....
pied

.....
souhait

.....
cuisine

.....
lion

.....
fouet

.....
huile

.....
camion

.....
droite

.....
celui

4. Cherchez l'orthographe.

[dy'vɛ]

[po]

[twa'lɛt]

[su'lje]

[sõ'ze]

['vø]

['luet]

[bɔ'nœ:R]

['val]

[pɛ'gwɛ]

[kla'yje]

[tre'zɔ:R]

[Rata'tui]

[ʃapi'ηɔ̃]

['Kø]

['nɛs]

['bɛ]

['œ:bl]

La syllabe

En français la voyelle est toujours le noyau *audible*, *minimal* et *obligatoire* autour duquel se regroupent les phones pour former les **unités rythmiques** les plus petites, appelées **syllabes**. Structurellement, une voyelle peut constituer elle-même une syllabe ou être accompagnée d'une ou plusieurs consonnes. Par contre, il n'existe pas de syllabe sans voyelle (au moins en français).

Le type de syllabe le plus fréquent en français est constitué par la séquence consonne + voyelle (CV) : ré-pé-ter [Re+pe+te]

La **coupe syllabique**, aussi appelée *joncture interne* ou *jointure*, est la frontière entre deux syllabes. Elle nous sert en ce moment à distinguer les deux types de syllabes que nous présenterons à continuation et qui, en général, conditionnent la prononciation des voyelles :

- les syllabes terminées par voyelle s'appellent **libres** ou **ouvertes**. Dans ce cas, la voyelle est généralement *fermée* :

répéter [re pe 'te]	généraux [ʒe ne 'ʁø]	généreux [ʒe ne 'ʁø]
------------------------	-------------------------	-------------------------

- les syllabes terminées par consonne prononcée s'appellent **entravées** ou **fermées**. Dans ce cas, la voyelle est généralement *ouverte* :

perspective [pɛrs pɛk 'tiv]	organes [ɔʁ 'gan]	fleur ['flœ:r]
--------------------------------	----------------------	-------------------

La syllabation qui nous intéresse ici est la phonétique (couper en syllabes orthographiques est un peu différent). Pour ce faire, il faut faire attention à la prononciation, à bien distinguer les voyelles et à la quantité et type des consonnes qui sont en contact. Quand il sera demandé, nous utiliserons le symbole [+] pour séparer les syllabes phonétiques : [re+pe+te], [ɔR+gan]. Voici quelques règles à retenir :

1. Lorsqu'il y a une consonne entre deux voyelles (VCV), la consonne se rattache à la voyelle suivante (V+CV), même s'il s'agit des consonnes de liaison ou d'un enchaînement :

ajouter [a+ʒu+'te]	avec eux [a+vɛ+'kø]	mon aile [mõ+'nɛl]
-----------------------	------------------------	-----------------------

2. Lorsqu'il y a deux consonnes différentes entre deux voyelles (VCCV), elles se séparent (VC+CV) :

pourquoi [pur+'kwa]	acteur [ak+'tœ:r]	ramener [Ram+'ne]
------------------------	----------------------	----------------------

3. Si la deuxième consonne est une liquide [R] ou [l], elle constitue un groupe à liquides. Dans ce cas, elle reste unie à la consonne qui la précède. Elles ne se séparent pas :

André [*ã+'dʁe]	atlantique [*a+tlã+'tik]	maladroit [ma+la+'dʁwa]
--------------------	-----------------------------	----------------------------

4. Mais, si le groupe à liquides est conséquence de la chute de [ə], les consonnes se séparent en syllabes différentes :

vous écoutez [vu+ze+kut+'ʁe]	nous nous lèverons [nu+nu+lɛv+'ʁø]
---------------------------------	---------------------------------------



Activité

5. a. Transcrivez en phonétique les mots graphiques ci-dessous.
- b. Sur la transcription phonétique indiquez la coupe syllabique avec le symbole [+].

c. Entourez les syllabes entravées.

pierre	articulatoire
délicat	variation
prononciation	vocalisme
arc	soufflerie
pratiques	vous chanterez
application	médecin
problématique	perception

L'accentuation

L'accent principal

En français, on dit que l'accentuation est en général **oxytonique**, c'est-à-dire que la dernière syllabe prononcée du groupe sémantique est toujours accentuée ou tonique. C'est un **accent phonétique** ! L'accent orthographique sert à distinguer, par exemple, que « è », « é », « ê » et « e » auront une prononciation différente mais il n'indique pas l'accentuation phonétique. Selon la langue, une syllabe accentuée peut être plus *forte*, plus *longue*, plus *haute* ou plus *basse* que les autres. En français, la durée est le paramètre le plus saillant de l'accentuation. On constate qu'une syllabe accentuée est en moyenne deux fois plus longue qu'une syllabe inaccentuée.

Dans la transcription phonétique on indique ce type d'accentuation – appelée habituellement *accent principal* ou *accent rythmique* – avec une barre courte placée devant la syllabe accentuée, celle-ci soulignée d'une ligne simple. Par exemple :

C'est 'beau ! [sε'bo(!)]

Ce beau man'teau ! [səbomā'to(!)]

Le groupe rythmique et le groupe de souffle

Comme nous venons d'indiquer, l'accent *principal* ou *rythmique* tombe sur la dernière syllabe prononcée d'un groupe sémantique. Cela veut dire qu'en français – à différence de l'espagnol où l'on parle d'un *accent lexical* ou *de mot* –, l'accentuation délimite des groupes appelés, du point de vue phonétique, **groupes rythmiques** : une suite de syllabes inaccentuées qui se termine par une syllabe accentuée et qui comporte une unité de sens. C'est-à-dire que le groupe rythmique forme un tout du point de vue du sens. Il garde alors un rapport avec les groupes syntaxiques.

Le **groupe rythmique** est appelé aussi *groupe phonique* ou *groupe phonétique*. Dans la parole spontanée en français, Pierre Léon constate que les groupes rythmiques les plus

fréquents comportent de 4 à 5 syllabes (1996, p. 111). Mais cela peut varier selon le registre ou le type d'échange.

Une fille <u>brune</u> . [ynfɪj'bryN] SN	Une fille <u>brune</u> [ynfɪj'bryN] SN	est arrivée ε(t)arɪ've SV	avec sa <u>sœur</u> . aveksa'sœ:r SP
--	--	---------------------------------	--

Plusieurs groupes rythmiques peuvent constituer un **groupe de souffle ou respiratoire**. Celui-ci coïncide avec une pause audible : c'est le moment où l'on s'arrête pour respirer. Il peut être très court : « Non » ; ou très long : « Il m'a dit qu'il viendrait mais je ne le crois pas ».

Exemple :

- Mon cou'sin. (1 groupe rythmique / 1 groupe de souffle)
- Mon cousin 'Paul. (1 groupe rythmique / 1 groupe de souffle)
- Mon cousin 'Paul viendra lun'di. (2 groupes rythmiques / 1 groupe de souffle)
- Mon cousin 'Paul viendra lun'di, avec sa 'femme et sa 'fille. (4 groupes rythmiques / 2 groupes de souffle avec pause brève)
- Mon cousin 'Paul viendra lun'di ; sa femme et sa 'fille ne viendront 'pas. (4 groupes rythmiques / 2 groupes de souffle avec pause longue)

L'accent d'insistance

Au plan expressif, l'**accent d'insistance** permet une mise en relief d'une unité plus petite que le syntagme ou le groupe rythmique. Il peut avoir une fonction *emphatique* : « C'est "terrible ! » ; *oppositive* : « Cet artiste n'est pas "impressionniste mais "expressionniste » ; ou *différenciative* : « Des échanges "hu'mains, "commer'ciaux... ». Il frappe généralement la première ou la deuxième syllabe du mot tout en conservant l'accent principal qui marque la fin du groupe.

Dans la transcription phonétique, il est indiqué avec une double barre devant la syllabe accentuée qui sera aussi soulignée d'une ligne simple : « C'est un "misé'rable ! » [sɛtœ "mize'rabl (!)]

Le déplacement de l'accent

Le groupe rythmique peut s'allonger en ajoutant une ou plusieurs syllabes. L'accent va donc se déplacer vers la nouvelle dernière syllabe prononcée et la syllabe accentuée deviendra atone.

Bref : une même syllabe peut être accentuée ou atone. Cela dépendra de sa place dans le groupe. Exemple :

- Il 'pense. [il'pã:s]
- Il ne pense 'pas. [ilnøpãs'pa]
- Il ne pense pas 'bien. [ilnøpãspa'bje]



Activités

6. Marquez les groupes rythmiques entre parenthèses et soulignez les syllabes accentuées.

1. Il reste à voir qui gagnera les prochaines élections.
2. Des députés veulent protéger le « patrimoine sensoriel des campagnes » contre les plaintes des touristes.
3. Mon frère étudie les sciences économiques à l'Université du Québec.
4. Si vous allez à Bruxelles, il faut visiter l'Atomium.
5. Il existe de bons restaurants japonais à Paris.

7. Allongez le groupe rythmique, déplacez l'accent toujours vers la fin.

Exemple :

une mai'son

une jolie mai'son

une jolie maison 'blanche

1. Un chien :

2. Un livre :

3. Une journée :

8. Lisez normalement ces phrases en espagnol. Puis, lisez-les en imitant l'accentuation en français (placez les accents vers la fin). Le rythme de lecture est-il pareil ? Serait-il facile pour un francophone d'apprendre l'accentuation de l'espagnol ?

Pourquoi ?

1. La expresión « tensa calma » es un oxímoron.
2. « El padrino » es un clásico indiscutido del cine mundial.

La durée syllabique

En français, les voyelles sont toujours brèves en syllabe inaccentuée mais, en syllabe accentuée, elles peuvent être plus ou moins longues. Cela dépendra de certaines conditions qu'on verra à continuation.

Dans la transcription phonétique, les voyelles longues seront suivies de deux points [:], par exemple : Il pense [il' pã:s].

Pour qu'une voyelle soit (plus) longue, il faut remplir quelques conditions :

1. Être en **syllabe accentuée** : elle est fière [ɛ ɪε:R] ;
2. Être suivie d'une ou plusieurs consonnes, c'est-à-dire, en **syllabe entravée** : [ɛ ɪε:R] ;

3. a. Être entravée par une des **consonnes allongeantes** [r - v - z - ʒ] ou du **groupe à liquides** [vr] :

je dors	la cave	il pose	la page	j'ouvre
[ʒə 'dɔ:r]	[la 'ka:v]	[il 'po:z]	[la 'pa:ʒ]	['ʒu:vr]

b. Ou, en syllabe accentuée fermée, être l'une des **voyelles orales** [o - ø] (et [ø] dans certaines variétés du français) ou des **voyelles nasales** [ã-ɛ-ɔ-œ] qui sont **toujours longues** suivies de n'importe quelle consonne ou groupe de consonnes :

Quel arôme	Il creuse	Il emprunte
[kela 'ʁo:m]	[il 'krø:z]	[ilã 'prœ:t]

Je pense	Une dinde	L'onde
[ʒø 'pã:s]	[yn 'dã:d]	['õ:d]



Prenez note !

L'élément « long » de la syllabe est la voyelle. Dans la transcription phonétique, on place l'allongement (deux points [:]) **toujours** entre la voyelle et la consonne qui l'entrave :

Une dinde [yn'dã:d]

Elle est très courageuse ! [eletrekura'ʒø:z]

C'est un bon livre. [sɛtɔ:bɔ'lι:vr]



Activité

9. Transcrivez en phonétique. Attention aux allongements !

a. Consonnes allongeantes

[r]		[v]		[z]	
tour	amour	rêve	neuve	thèse	case
.....
four	jour	lave	dive	rase	treize
.....
Albert	pour	Yves	fleuve	dose	impose
.....
savoir	soupir	rives	occlusive	roses	douze
.....
tambour	avoir	veuve	louve	abuse	onze
.....

	[ʒ]		[vr]
page	neige	ouvre	vivre
.....
tige	beige	cuivre	suivre
.....
rouge	songe	pauvre	livre
.....
garage	liège	ivre	Louvre
.....

b. Voyelles longues

	[ø]		[ø̃]
aube	paume	feutre	neutre
.....
sauve	gaufre	meute	Eudes
.....
pauvre	gauche	calfeutre	jeûne
.....
taupe	nôtre	Polyeucte	beugle
.....

	[ã]		[ɛ̃]		[ɔ̃]		[œ̃]
lente	entre	dinde	prince	bombe	tondre	jungle	
.....	
temple	encre	simple	trinque	ronde	nombre	humble	
.....	
cancre	lampe	peindre	crainte	tombe	contre	emprunte	
.....	
ample	jambe	grimpe	feinte	onde	sombre	défunte	
.....	
fréquence	tante	vaincre	Reims	oncle	monde	junte	
.....	

c. Voyelles longues + consonnes allongeantes

choses	pauvre	mange
.....
mauve	rose	linge
.....
rase	onze	Creuse
.....

10. Transcrivez en phonétique et dites s'il faut allonger ou pas.

chinoise	instrument	pollution	ascenseur
.....
maisonnette	vitre	inventeur	vivre
.....
haleine	il ronge	application	affreuse
.....
fraises	formes	poussière	pronoms
.....
importance	nombre	manière	il préfère
.....
puissance	remarque	introduites	Provence
.....
relatif	mesure	chanteuse	rose
.....
tondre	cancré	cave	collines
.....

Le « e » caduc (« e » muet ou schwa)

« E » caduc est une voyelle qui, sous certaines conditions, peut « tomber » et ne pas être prononcée. On peut la trouver aussi sous le nom de « e » *muet*, « e » *instable* ou *schwa* dû à son comportement irrégulier. Dans la graphie, en général, il s'agit d'un « e » sans accent orthographique en syllabe libre : petit [p(ə)'ti], mercredi [məRKRə'di].

Nous avions déjà avancé que le timbre du « e » caduc peut varier entre [ø] (eu fermé) et [œ] (eu ouvert) selon plusieurs facteurs, tels que la position dans le groupe rythmique (on prononce

plutôt [œ] en position atone et toujours [ø] en position accentuée), la variété du français, le débit de réalisation, entre autres. Il n'est pas rare de le trouver transcrit phonétiquement avec l'un de ces deux symboles. Nous transcrirons le « e » caduc avec le symbole [ø] – représentant une voyelle moyenne centrale – ce qui nous permettra de le distinguer des sons [œ] et [ø] qui sont toujours prononcés et qui diffèrent aussi du « e » caduc dans la graphie.

Dans la transcription phonétique, où l'on analyse les graphies et leurs possibilités de prononciation, on note les « e » caduc à prononciation obligatoire : « Benoît » [*bən'wa] ; on ne transcrit pas celles qu'on ne prononce pas : « appeler » [ap'le] ; et on transcrit entre parenthèses les cas où la chute ou le maintien sont facultatifs : « pas de chance » [pad(e)'[ã:s]]. Lors de la transcription d'un document sonore, soit on entend la réalisation du [ø] – on le transcrit –, soit on ne l'entend pas – on ne le transcrit pas : [padə'[ã:s]] ou [pad'[ã:s]] ; mais on n'utilise pas de parenthèses dans ce type de transcription.

Alors, même si l'on parle d'une certaine « instabilité » du « e » caduc, sa chute ou maintien n'est pas imprévisible et répond à quelques règles concernant, entre autres, la position de la voyelle dans le groupe rythmique (initiale, intérieure ou finale) et l'entourage consonantique, c'est-à-dire, la quantité de consonnes qui précèdent ou suivent le « e ». Dans ce cas, on parlera de la « Loi des trois consonnes » : « si un e caduc est précédé d'au moins deux consonnes et suivi d'au moins une consonne (« trois consonnes »), il est normalement prononcé ; sinon, il n'est pas réalisé » (Durand, Laks et Lyche, 2002). La nature des consonnes peut aussi conditionner la prononciation du « e » caduc.

À continuation, vous trouverez quelques règles générales déterminant la chute ou le maintien de cette voyelle :

« E » caduc initial de groupe rythmique et initial de phrase

Dans cette position, le « e » caduc est instable. On peut entendre aussi bien « Je sors » que « J'sors » [ʒ(e)sɔR]. Certaines consonnes, comme les occlusives [p-t-k] au début, ont tendance à maintenir le « e » caduc :

Que voulez-vous ? [kəvule'yu (?)]

S'il y a deux « e » caducs de suite, le premier se prononce et le deuxième tombe :

Que d(e) monde ! [kəd'mõ:d (!)]

« E » caduc à l'intérieur du groupe rythmique

Dans cette position, plusieurs aspects sont à considérer :

1. Si « e » caduc est précédé d'une seule consonne prononcée, en général, il ne se prononce pas. Par exemple :

Voilà la petite !
[vwälalap(e)'tit(!)]

On ne sait pas
[ɔn(e)sɛ'pa]

Nous le voyons
[nul(e)vwa'jõ]

Deux semaines
[døs(e) 'men]

2. S'il est précédé de plus d'une consonne prononcée, il se prononce. Par exemple :

Vous prenez du vin ? Trente semaines Il a cr̄vé Elle se cache
[vuprənedy v̄ (?)] [t̄r̄atsə m̄en] [ilakrə ve] [elsə ka]

3. À l'intérieur d'un mot polysyllabique, « e » caduc précédé d'une consonne, tombe. Par exemple :

Le 10^e arrondissement Il est bouleversé Il achètera ça
[l̄edizjəmərōdis m̄ã] [il̄ebulv̄er se] [ilaʃ̄etra sa]

4. Mais précédé de plus d'une consonne prononcée, il se prononce. Par exemple :

Un appartement Le gouvernement Le vendredi ?
[œnnapart̄ m̄ã] [l̄eguvern̄ m̄ã] [l̄ev̄dr̄ di (?)]

5. Si « e » caduc final de mot est précédé d'un groupe à liquides et suivi d'un mot commençant par consonne, il peut se prononcer ou non. Mais s'il tombe, la consonne liquide s'affaiblit, elle se prononce donc à voix chuchotée. En langue familière la consonne liquide peut tomber elle aussi. Par exemple :

Quatre garçons

[kat̄r̄e gaR̄ s̄õ]
[kat̄r̄ gaR̄ s̄õ]
[kat̄ gaR̄ s̄õ]

Pour marquer toutes ces possibilités, nous transcrirons les phonèmes concernés entre parenthèses : [kat(r̄)gaR̄ s̄õ].

6. Si « e » caduc précédent d'un groupe à liquides et final de mot est suivi d'un mot commençant par voyelle, il tombe : quatre ans [ka t̄r̄ã].

7. Si « e » caduc final de mot est précédé de deux ou trois consonnes et suivi d'une ou plusieurs consonnes, il se prononce.

Un texte trop long Un astre brillant
[œt̄ekst̄t̄ro l̄ɔ] [œnast̄r̄ebri ja]

« E » caduc final de groupe rythmique

En général, il ne se prononce pas.

Je mang(e) La séquence habituel(e) La tendance populair(e)
[ʒə m̄ã:ʒ] [l̄asekãsabi t̄yɛ] [lat̄dãspɔpɔ'le:ʁ]

Plusieurs « e » caducs de suite

On peut trouver plusieurs « e » caducs de suite. Dans ce cas, on voit que certains groupements sont plus fréquents que d'autres et donnent lieu à des groupes avec une prononciation figée, par exemple : Je n(e) [ʒən], de n(e) [dən], que t(e) [kət], c(e) que [skə].

Par contre, d'autres groupes sont très instables :

Je l(e) ou J(e) le Je m(e) ou J(e) me
[ʒəl] ou [ʒlə] [ʒəm] ou [ʒmə]

Dans le cas de groupes instables, quand on fait la transcription phonétique d'un texte écrit, on note les différentes possibilités de prononciation soit avec les « e » caducs concernés entre parenthèses : [ʒ(ə)l(ə)] [ʒ(ə)m(ə)] ; soit en transcrivant les deux possibilités, l'un d'eux entre parenthèses : [ʒəl (ʒlə)].

Finalement, non seulement la position ou l'entourage consonantique conditionnent la chute ou le maintien du « e » : d'autres facteurs tels que le rythme, le débit de la parole, le registre de langue (formel ou informel), l'étymologie (maintien du « e » caduc devant h aspiré) ou le souci d'intelligibilité, entre autres, peuvent intervenir dans sa réalisation.

À ce propos, Léon dira que « Toute adresse publique, discours, sermon, conférence, ralentit le débit, pousse le souci de se faire comprendre et entraîne ainsi la prononciation d'un grand nombre de E caducs. À l'inverse, la conversation spontanée rapide tend à gommer les E caducs facultatifs. » (1996, p. 146).



Pour aller plus loin

Consultez le site du [Projet PFC](#) pour avoir plus d'informations et d'exemples sur « e » caduc !



Activité

11. Analysez les « e » caducs en gras. Dites s'ils peuvent tomber ou non. Transcrivez et justifiez.

1. Venez à cinq heures !
2. Prenez l'autobus !
3. Ce stylo est rouge ?
4. Que veut dire cette phrase ?
5. Il parle doucement.
6. Que de monde ! Venez voir !
7. Je ne sais pas si vous prenez du sucre.
8. Il faut seulement l'accepter.
9. Ce vendredi, il fera exactement ce qu'il a promis.
10. Le peuple français se rendra à l'Arc de Triomphe.
11. C'était un bloc de marbre bleu.
12. Sûrement il vous donnera tout cela.
13. Devinez qui me l'a dit ! Un maître brésilien !
14. Pourquoi te taire ?

La liaison

La **liaison** consiste dans la prononciation d'une consonne finale de mot – qu'on ne prononce jamais – devant voyelle ou h muet. En général, cette consonne s'enchaîne à la syllabe suivante : « les amis » [le-za-mi]

Les liaisons se classent en **obligatoires**, **interdites** et **facultatives** selon que le rapport entre les éléments soit plus ou moins étroit (cohérence syntagmatique). Il est plus étroit à l'intérieur d'un groupe rythmique où l'on trouvera donc des liaisons obligatoires. Mais entre deux groupes où il n'y a pas de rapport syntagmatique, les liaisons sont interdites.

Dans la transcription phonétique, aucun symbole ne lui correspond : soit on prononce la consonne de liaison, soit on ne la prononce pas. Quand on analyse les graphies et leurs possibilités de prononciation, on note la consonne de liaison dans le cas de liaisons obligatoires mais on ne la transcrit pas si la liaison est interdite (on ne prononce rien) ; et dans le cas des liaisons facultatives, on notera la consonne entre parenthèses, par exemple :

- liaison obligatoire : Les étudiantes [lezety'djā:t]
- liaison interdite : La maison est belle [lame'zō ε'bē]
- liaison facultative : Je suis allé [ʒəsu(z)a'le]

Voici quelques règles générales concernant les différentes liaisons :

Liaison obligatoire (dans le groupe rythmique)	
Déterminant + nom	Les étudiantes [lezety' <u>djā:t</u>]
Déterminant + adjetif	Les autres étudiantes [lezotrəzety' <u>djā:t</u>]
Adjectif + nom	Des vieilles amies [devjɛzə' <u>mi</u>]
Pronom + verbe	Nous avons... [nuza' <u>vō</u>] Nous en avons... [nuzāna' <u>vō</u>]
Verbe + pronom (inversion du sujet)	Est-elle...? [ε' <u>tel</u> (?)]
Préposition (monosyllabe) + déterminant	Dans une heure [dāzy' <u>nœ:R</u>] Chez un amie [fjezyna' <u>mi</u>]
Adverbe (monosyllabe) + adjetif	Très important [trezəpor' <u>tā</u>] Trop aimable [tropɛ' <u>mabl</u>]
Conjonction de subordination	Quand elle viendra [kātəlvjɛ' <u>dra</u>]
Expressions figées	Tout à coup [tuta' <u>ku</u>] Petit à petit [pətitap(ə)' <u>ti</u>] De temps en temps [dətāzā' <u>tā</u>]

Liaison facultative	
Nom pluriel + adjetif	Les étudiantes abasourties [lezetydjät(z)abazur' <u>di</u>]
Verbe + verbe	Je suis arrivé(e) [<u>ʒəsu(z)ari'</u> <u>ve</u>] Nous allons essayer [nuzalō(z)esε' <u>je</u>]
Verbe + préposition	Je vais à Londres [<u>ʒəvə(z)a*</u> ' <u>lɔ:dR</u>]
Préposition + déterminant	Pendant une heure [pədā(t)y' <u>nœ:R</u>]
Adverbe (polysyllabe) + adjetif	Toujours utile [tuʒur(z)y' <u>til</u>]

Liaison interdite (entre les groupes rythmiques)	
Nom # adjectif	Un étudiant # argentin [œ̃nety' <u>djã</u> aRʒã 'tɛ]
Nom (groupe nominal) # verbe (groupe verbal)	Les professeurs # ont parlé [<u>leprɔfœ'</u> sœ: <u>R</u> ɔpaR'le]
Après et	Sara et # Amandine [*sa' <u>ra</u> e*amã' <u>din</u>]
Mots interrogatifs <i>comment, quand, combien</i>	Comment # a-t-il fait ? [kɔ'mã atil'fe] Quand # est-elle arrivée ? ['kã etelari've] Combien # a-t-elle gagné ? [kɔ'bje atelga'ne(?)]
Avant un <i>h</i> aspiré	<i>En</i> # haut / <i>La</i> # haine [ã'œ] / [la'ɛn]
Avant les chiffres <i>un</i> et <i>onze</i>	<i>Dans</i> # onze heures / Accorde m'en <i>un</i> [dã õ'zœ: <u>R</u>] / [akɔrdmã'œ]
Après <i>cent</i>	<i>Cent</i> enfants [sã ã'fã]

L'enchaînement consonantique, l'enchaînement vocalique et l'élation

L'enchaînement consonantique

Dans l'**enchaînement consonantique**, une consonne finale toujours prononcée se rattache au mot suivant quand il commence par voyelle ou *h* muet : « Elle est partie » [ɛ Ie paR'ti].

Les enchaînements, comme les liaisons, n'ont pas besoin de symbole particulier pour leur transcription, mais ils vont changer la coupe syllabique. Il faut faire attention, alors, au moment de placer les accents. Observez :

Sans enchaînement : « avec toi » [avɛk'twa]

Avec enchaînement : « avec elle » [avɛ'kɛl]

L'enchaînement vocalique

L'enchaînement vocalique est une rencontre de voyelles, d'un mot à l'autre, appartenant à des syllabes différentes mais prononcées dans le même souffle, sans pause :

« Il a eu un problème » [ilayœ̃pro'blɛm]

Dans la transcription phonétique, aucun symbole ne lui correspond.

L'élation

L'élation est la suppression d'une voyelle finale devant une autre voyelle ou « *h* » muet. Cela concerne les déterminants, quelques pronoms courts et conjonctions. Par exemple :

« S'il vous plaît » [silvu'plɛ]

« L'histoire » [lis'twa:R]

« Parce qu'il peut » [parskil'pø]

Dans l'élation la voyelle s'efface à la fois de l'écrit et de l'oral : on ne les prononce jamais.



Activités

12. Lisez l'extrait du poème « Chanson » de Léon-Paul Fargue. Notez toutes les liaisons (facultatives et obligatoires) et les enchaînements.

Les fabricants ont arrangé
Pour notre usage, les objets
Usuels — Les objets aimés...

Le bruit du cristal éveillé
Pareil à un sommeil léger
N'a pas troublé n'a pas troublé
Les gens — de leur prospérité...

Ils en ont fait des quantités
Sans être émus de leur beauté
Et, pour satisfaire à la vente,
Notre petite sœur la lampe,
La lampe qui voit nos baisers...

13. Analysez et transcrivez les proverbes suivants, marquez-y les liaisons (facultatives et obligatoires) et les enchaînements.

1. « Tous pour un, un pour tous. »
2. « Qui vole un œuf vole un bœuf. »
3. « Les amis de mes amis sont mes amis. »
4. « Petit à petit l'oiseau fait son nid. »
5. « Chaque âge a ses plaisirs. »



Rappel !

Au moment de réaliser une transcription phonétique, soit d'un document sonore, soit d'un document écrit :

1. N'oubliez pas les crochets [] : ils encadrent la transcription phonétique. On les ouvre au début du texte et on ne les ferme qu'à la fin. On ne sépare pas le titre du corps du texte.
2. N'utilisez pas les signes de ponctuation (sauf le signe d'interrogation ou d'exclamation toujours entre parenthèses). Pour indiquer les pauses, utilisez les barres : [/] pour une pause brève, [//] pour une pause longue. On n'utilise le symbole [#] qu'à la fin des transcriptions.
3. Respectez les caractères de l'API : peut-être vous êtes habitué.e.s à écrire d'une manière particulière (le z avec une barre ou la voyelle a), mais en API cela correspond à des sons particuliers.
4. De même pour les majuscules : elles ne s'utilisent que pour les archiphonèmes. Vous devez marquer les noms propres avec un astérisque [*].
5. Transcrivez par groupes rythmiques et n'oubliez pas d'y marquer les accents.
6. N'oubliez pas les diacritiques correspondants selon les particularités : la durée, la nasalité, etc.
7. Les parenthèses s'utilisent dans la transcription d'un texte écrit pour marquer les différentes possibilités de prononciation des voyelles, la chute ou maintien facultatif du « e » caduc ou les liaisons facultatives. On ne les utilise pas dans la transcription d'un document sonore !

DEUXIÈME PARTIE

Précis des règles d'orthoépie

Vous connaissez déjà les outils principaux pour réaliser une transcription phonétique ou pour aborder une dictée. Vous connaissez l'alphabet phonétique international avec lequel représenter les sons, ce qui vous rapproche de la prononciation des mots en français. Vous avez acquis aussi des notions importantes, non seulement pour rendre à l'écrit les sons du français, mais pour le comprendre : syllabe, accentuation, groupe rythmique, liaison et enchaînement. Vous avez finalement commencé à comprendre ce son instable qu'on appelle « e » caduc. Un bon chemin parcouru.

Maintenant, c'est le moment de nous pencher sur chacun des sons pour connaître leur rapport avec la graphie et leur traitement dans l'énoncé.

Dans cette partie, vous trouverez les règles d'orthoépie concernant le système phonologique du français organisées en deux groupes : le système vocalique et le système consonantique. Dans le premier groupe, nous traiterons d'abord les voyelles nasales, puis les voyelles orales à double timbre et finalement les voyelles orales à un seul timbre. Le deuxième groupe concerne les semi-consonnes, ces phonèmes particuliers qui ont des caractéristiques communes aux voyelles mais aussi aux consonnes, et les consonnes proprement dites.

En général, avant de vous présenter les règles, vous trouverez des explications sur le traitement général des sons : les conditions de nasalité, le traitement des voyelles à double timbre selon le type de syllabe, la graphie ou la position dans la phrase, et les règles générales concernant les semi-consonnes et les consonnes.

Nous afficherons ensuite les règles d'orthoépie sous forme de tableaux montrant le rapport entre la graphie et la prononciation de manière générale. Mais comme rien n'est simple dans la vie, nous listerons après les exceptions, les cas particuliers et les remarques que nous avons considérées pertinentes, ainsi que d'autres simplement intéressantes à retenir pour impressionner vos amis francophones. Nous n'allons pas vous mentir, il y a des mots dont vous n'allez plus entendre parler, mais nous trouvons que c'est toujours mieux de les connaître.

Finalement, nous vous proposons des activités de repérage et de transcription de mots, de phrases et de petits extraits littéraires ou journalistiques pour mettre en pratique les connaissances acquises.

À ce point, nous voudrions vous rappeler que la langue est en constant mouvement. Pour cette raison, au moment de réaliser ce travail, nous avons pris comme base les documents avec lesquelles nous travaillions depuis quelque temps – issus en partie du travail de Pierre Léon (1966) et des recherches des professeures précédentes –, et nous en avons commencé un travail de révision et d'actualisation en comparant les règles et cas particuliers avec les travaux d'autres auteurs (Abry et Valdeman Abry, 2007 ; Kamoun et Ripaud, 2017, entre autres), des dictionnaires (Centre National de Ressources Textuelles et lexicales, Le Robert,

Larousse) et l'écoute des corpus oraux du français contemporain (Projet PFC, Forvo, enquêtes et recherches personnelles). C'est ainsi que nous avons repéré que quelques tendances se sont consolidées, que quelques règles ne le sont plus, que des voyelles ont disparu (ou tendent à disparaître), et que les consonnes... bon, il n'y a pas grande chose à dire des consonnes. Mais l'important est de retenir que ces règles peuvent l'être aujourd'hui et varier dans le temps. Finalement, ce précis n'est qu'une base pour vous aider à améliorer la prononciation et vous donner des outils pour mieux comprendre, par la suite, la diversité du français dans son usage et dans ses variantes géographiques et de registre.

Ce précis des règles d'orthoépie commence par les règles du système vocalique du français.

Le système vocalique du français

Les descriptions du système vocalique du français varient dans le nombre de voyelles selon la variété du français ou les besoins des enseignants. On trouve ainsi des descriptions simplifiées du système du français avec 7 voyelles orales et 3 voyelles nasales (Detey et Racine, 2012, p. 84) qui recouvrent les besoins des apprenants de la langue pour comprendre et se faire comprendre, et d'autres plus maximalistes qui comptent des nuances particulières à des variétés régionales, par exemple.

De notre part, nous décrirons un système vocalique comptant 15 voyelles que nous présenterons de la manière suivante : d'abord les quatre voyelles nasales [ɛ̃], [œ̃], [ã], [ɔ̃] avec les remarques pertinentes sur la voyelle [œ̃], ensuite les voyelles à double timbre /E/ /O/ /Œ/ et, pour finir, les voyelles à un seul timbre [i] [y] [u] et [a]. Nous avons déjà travaillé les règles générales du « e » caduc dans la première partie et nous les reprendrons en profondeur lors du cours de Phonétique et phonologie françaises 2.

Pour chaque son, vous trouverez tout d'abord un tableau avec des règles générales de prononciation à partir des graphies et, ensuite, les remarques correspondantes. Dans un dernier moment, vous trouverez des activités de repérage, de transcription et de justification.



Prenez note !

Nous trouverons parfois qu'un mot peut avoir plus d'une possibilité de prononciation par des raisons géographiques ou de registre. Dans la transcription d'un texte écrit où l'on analyse les possibilités de prononciation, nous noterons ces variations avec les phonèmes concernés entre parenthèses. Par exemple : le mot « agenda » qui peut se prononcer avec [ã] ou [ɛ̃], nous le transcrirons [aʒ(ã-ɛ̃)'da]. Cette convention a été mise en place par la chaire dans le but de simplifier les transcriptions réalisées dans différents logiciels de traitement de texte.

Les voyelles nasales

Les voyelles nasales, ou plutôt oralo-nasales (dû à ce que dans leur articulation l'air sort à la fois par le canal buccal et nasal), sont encore 4 : [ɛ] - [œ] - [ɑ] - [ɔ], présentées dans cet ordre d'après leur point d'articulation.

De nos jours, la voyelle nasale [œ] disparaît des descriptions du système vocalique à cause de son faible rendement fonctionnel (il y a peu d'oppositions phonologiques justifiant son existence) et dans l'usage en langue courante, son articulation est remplacée de plus en plus par l'articulation de la voyelle nasale [ɛ]. Le dialectologue Mathieu Avanzi² annonçait le 3 mars 2023 sur Twitter : « RIP l'opposition brin/brun » (Avanzi, 2023), accompagné d'une carte animée de la France qui montrait la « vitalité de l'opposition en fonction de l'âge des témoins » de ses recherches (vitalité décroissante dans les locuteurs plus jeunes). Malgré cette réalité, nous considérons que cette vitalité, même en déclin, est encore suffisante pour, au moins, vous montrer dans quels cas on pourrait entendre et transcrire le son [œ].

Mais avant de nous pencher sur les règles d'orthoépie concernant les voyelles nasales,复习ons quelles sont les conditions générales pour la nasalité.

Généralités et conditions de nasalité

Comment reconnaître une voyelle nasale d'après l'orthographe ? Voici quelques règles générales pour les graphies correspondantes à ces voyelles :

- une ou plusieurs voyelles suivies de « N », suivies d'une consonne écrite (articulée ou non) : rond ['Rõ], peindre ['pɛ:dR], lundi [lœ'di], craintif [kRɛ'tif]
- une ou plusieurs voyelles suivies de « M » devant « B » ou « P » : rompre ['Rõ:pr], comble ['kõ:bl]
- en fin de mot, les voyelles suivies de « N » ou « M » se prononcent nasales : chien ['ʃɛ], brun ['brœ̃], dans ['dã], nom ['nõ]
- les voyelles se prononcent nasales si « N » ou « M » sont suivies d'une consonne écrite (articulée ou non) autre que « N » ou « M » : sang ['sã], mont ['mõ], plainte ['plɛ:t], mais automne [o'tõn], femme ['fam], connu [kõ'ny]

Nous résumons la distinction orthographique entre les voyelles nasales et orales dans le tableau suivant :

² Dialectologue à l'Université de Neuchâtel.

Graphie voyelle + N			
Voyelles nasales		Voyelles orales	
Voyelle + N	Voyelle + N + consonne écrite	Voyelle + N + voyelle écrite	Voyelle + NN + voyelle écrite
sain [sɛ̃], pin [pɛ̃] un [œ̃], aucun [o'kœ̃] en [ã], cancan [kã'kã] mon ['mõ], ton ['tõ]	vaincre ['vɛ̃.kr̥] pincer [pɛ̃.sɛ̃] lundi [lœ̃.di] emprunter [ə.pʁœ̃.te] grand ['grã̃] entrer [ã.tre] vont ['võ̃] contre ['kɔ̃.tʁ̥]	saine ['sɛ̃.n] peine ['pɛ̃.n] une ['ỹ.n] aucune [o'kyn] anecdote [anɛ̃.dɔ̃] soutane [su'tan] monotone [mɔ̃.tõ̃] tonalité [tonali'.te]	innocent [inɔ̃.sã̃] inné [in'.nẽ] tunnel [ty'nɛ̃] annexe [a'nɛks] annuaire [a'nɥɛ̃.R̥] tonne ['tõ̃] connerie [kõ̃.ri]

Graphie voyelle + M			
Voyelles nasales		Voyelles non nasales	
Voyelle + M	Voyelle + M + P ou B	Voyelle + M + voyelle écrite	Voyelle + MM ou MN + voyelle écrite
faim ['fɛ̃] parfum [paʁ'fœ̃] Adam [*a'dã̃] nom ['nõ̃]	impossible [ɛ̃põ.sibl̥] pimpant [pɛ̃.pã̃] humble ['œ̃.bl̥] campe ['kã̃.p] embarras [ãba'.Ra] compte ['kɔ̃.t] combat [kõ̃.ba]	abîmer [abi'me], vraiment [vrã'mã̃] parfumer [parfy'me] allumer [aly'me] dame ['dam] réclame [re'klam] économie [ekɔ̃.ni.mi]	immobile [im(m)o'b̥il̥], hymne ['imn̥] condamné [kõ̃da'nẽ], gramme ['gram] sommet [sõ̃'me], comment [kõ̃'mã̃]



Attention !

Dans la réalisation, on n'articule pas la consonne nasale, elle « disparaît », elle fait partie de la voyelle. Alors, pour le mot « rond », nous transcrivons [Rõ] et non *[Rõn] : on ne transcrit pas ce qu'on ne prononce pas.



Activité

1. Voyelle nasale ou orale ? Analysez les mots suivants et entourez les voyelles nasales. Transcrivez.

- | | |
|--------------|--------------|
| 1. pincer | 6. marocaine |
| 2. comme | 7. champagne |
| 3. invention | 8. tenter |
| 4. laine | 9. compagnon |
| 5. emphase | 10. cousine |

Distinction entre voyelles nasales et orales

Il faut bien différencier les voyelles orales des nasales, et les voyelles nasales entre elles. Cela sert non seulement à distinguer le sens des mots comme dans *pain* [pɛ], *pont* [pɔ], *paon* [pã], *pot* [po], *pas* [pa] mais aussi le genre et nombre de certains mots.

La nasalité des voyelles sert donc à distinguer :

- Le masculin du féminin** des adjectifs, des pronoms possessifs et des substantifs.

[ɛ] - [ɛn]	[ɛ] - [ɛn]	[ɛ] - [ɛn]
plein - pleine [plɛ̃] [plɛ̃] moyen - moyenne [mwa᷑] [mwa᷑n] certain - certaine [sɛR᷑] [sɛR᷑n]	le mien - la mienne [l(ə)᷑mjen] [la᷑mjen] le tien - la tienne [l(ə)᷑tjen] [la᷑tjen] le sien - la sienne [l(ə)᷑sjen] [la᷑sjen]	doyen - doyenne [dwa᷑jɛ̃] [dwa᷑n] chien - chienne [ʃjɛ̃] [ʃjɛ̃n] citoyen - citoyenne [sitwa᷑jɛ̃] [sitwa᷑n]

[ɛ] - [ɛn]	[ɔ] - [ɔn]	[ɔ] - [ɔn]
divin - divine [di᷑vɛ̃] [di᷑vin] voisin - voisine [vwa᷑zɛ̃] [vwa᷑zin] cousin - cousine [ku᷑zɛ̃] [ku᷑zin]	bon - bonne [bɔ̃] [bɔ̃n] grognon - grognonne [grɔ᷑nɔ̃] [grɔ᷑nɔ̃n] mignon - mignonne [mi᷑nɔ̃] [mi᷑nɔ̃n]	lion - lionne [ljɔ̃] [ljɔ̃n] baron - baronne [ba᷑Rɔ̃] [ba᷑Rɔ̃n] champion - championne [ʃa᷑pjɔ̃] [ʃa᷑pjɔ̃n]

- Le singulier du pluriel** dans les verbes et leurs composés.

[ɛ] - [ɛn]
il tient - ils tiennent [il᷑tɛ̃] [il᷑tɛ̃n]
il contient - ils contiennent [ilkɔ᷑tɛ̃] [ilkɔ᷑tɛ̃n]
il vient - ils viennent [il᷑vɛ̃] [il᷑vɛ̃n]
il parvient . ils parviennent [ilpar᷑vɛ̃] [ilpar᷑vɛ̃n]

Les voyelles nasales et la liaison

En général, on ne fait pas de liaison entre une voyelle nasale et le mot qui suit. Cependant, il faut savoir que, dans les très peu des cas où on peut la faire, trois phénomènes peuvent avoir lieu :

- Perdre la nasalité : dans l'adjectif « bon » et des adjectifs terminés par « -ain », « -ein », « -ien » et « -yen » suivis d'un nom :

bon [bɔ̃]

bon étudiant [bonetjɑ᷑]

certain [sɛR᷑]

certain enfant [sɛRtɛnɑ᷑fã]

moyen [mwa᷑]

Moyen âge [*mwajɛ᷑na:ʒ]

2. Conserver leur nasalité et articuler la consonne nasale :

un [œ̃]

un homme [œ̃ nɔ̃m]

en [ɛ̃]

en effet [ãne'fɛ̃]

on [ɔ̃]

on écoute [ɔ̃ne'kut̪]

3. Dans les déterminants possessifs, conserver ou perdre leur nasalité :

mon ami : [mõna'mi] / [mõna'mi]

ton enfant : [tõnã'fã] / [tõnã'fã]

son école : [sõne'kol̪] / [sone'kol̪]

Nous verrons à continuation les règles d'orthoépie correspondantes à chaque voyelle nasale avec les remarques et cas particuliers pertinents.

La voyelle nasale [ɛ̃]

Règles

Graphie	Prononciation	Exemples		
		Initiale	Intérieure	Finale
IN YN IM YM AIN EIN EIM	[ɛ̃]	intéressant [ɛ̃te'res̪t̪] imparfait [ɛ̃paR'fɛ̃] ainsi [ɛ̃'si]	sincère [sɛ̃'se:R] syndicat [sɛ̃di'ka] simple [sɛ̃:pl̪] sympa [sɛ̃'pa] craintif [kɛ̃t̪if] peindre ['pɛ̃:dr̪] Reims [*'rɛ̃:s]	fin ['fɛ̃] Jocelyn [*ʒɔ̃s'liɛ̃] thym ['tɛ̃] vain ['vɛ̃] plein ['plɛ̃]
ÉEN	[e'ɛ̃]			Européen [øRɔpe'ɛ̃]
IEN YEN	[jɛ̃]		bienvenu [bjɛ̃v(ə)'ny]	chien ['ʃɛ̃] citoyen [sitwa'ɛ̃]
OIN	[wɛ̃]		moindre ['mwɛ̃:dr̪]	besoin [bø'zwɛ̃]

Remarques

1. La graphie -IENT peut se prononcer :

- [jɛ̃] dans les verbes « tenir », « venir » et leurs dérivés :

il tient [il'tjɛ̃], il soutient [ilsu'tjɛ̃]

il vient [il'vjɛ̃], il devient [ildə'vjɛ̃]

- [i] dans les terminaisons des verbes qui finissent en -IER. Dans ces cas-là, on ne prononce pas la graphie -ENT :

ils étudient [ilzety'di] - ils crient [il'kri]

- [jã] dans les autres mots :

conscient [kɔ'sjã], orient [ɔ'rjã], patient [pa'sjã], etc.

→ Voir règles correspondant à la voyelle [ã]

2. A. La graphie EN se prononce [ɛ] :

- dans deux mots français : examen [egza'mɛ] et Ruben [*Ry'bɛ] ;
- dans la forme familiale « ben » ['bɛ], dérivée de « bien » ;
- dans des mots savants ou étrangers tels que : appendice [apɛ'dis], benjamin [bɛʒa'mɛ], benzine [bɛ'zin], etc. ;
- dans les préfixes ensi- [ɛsi], (h)endéca- [ɛdeka] et penta- [pɛta] : ensiforme [ɛsi'fɔrm], ensifolié [ɛsifo'lie], (h)endécasyllabe [ɛdekasi'lاب], (h)endécagone [ɛdeka'gon], pentaèdre [pɛta'ɛdr], pentagone [pɛta'gon], etc.

Mais on prononce [ã] dans les autres mots.



Attention !

Dans certains cas on a une double prononciation [ɛ] ou [ã]. Ces prononciations changent d'une variété de français à l'autre dans l'espace francophone : référendum [refer(ã-ɛ)'dɔm] - menthol [m(ã-ɛ) tol] ou agenda [aʒ(ã-ɛ) da].

B. La graphie -EN se prononce [ɛn] dans des mots :

- gréco-latins :

abdomen [abdo'men]	dictamen [dikta'men]	lichen [li'ken]
cérumen [seru'men]	gluten [gly'ten]	pollen [po'len]
cyclamen [sikla'men]	hymen [i'men]	spécimen [spesi'men]

- bretons : aven [a'ven], dolmen [dɔl'men] ;
- hébreux : amen [a'men], Eden [*e'den] ;
- anglais : week-end [wi'kɛnd], gentlemen [ʒætlə'men], policemen [polis'men] ;
- dans des noms propres de différentes origines : Carmen [*kar'men], Ruben [*Ry'bɛn] (Darío), Yémen [*je'men], Pont-Aven [*pɔ̃ta'ven].

Mais dans les mots anglais ou allemands, on peut prononcer aussi [ə] : Béethoven [*betɔ'ven(ə)n], Baden [*ba'den(ə)n], Aden [*a'den(ə)n].

3. La graphie EM est rare. Elle se prononce [ɛ] :

- dans le mot sempiterne [sɛpi'tern] et ses dérivés ;
- dans un nom de famille : Sempé [sɛ'pe].

Mais on prononce [ɛm] dans le mot anglais « tandem » [tæ'dem].

4. La graphie IMM- peut se prononcer [imm], [im] ou [ɛ] dans les mots :

- immangeable [immã'ʒabl] - [imã'ʒabl] - [ɛmã'ʒabl] ;
- immanquable [immã'kabl] - [imã'kabl] - [ɛmã'kabl] ;
- immuable [imma'rijabl] - [ima'rijabl] - [ɛma'rijabl] ;
- immetteable [imme'tabl] - [ime'tabl] - [ɛme'tabl].

Mais on prononce [im(m)] dans d'autres cas : immense [i(m)mã:s], immérité [im(m)er'i'te], immotivé [im(m)o'ti've].

5. La graphie AIM est rare. Elle ne se trouve que dans trois mots où elle se prononce [ɛ] : daim ['dɛ], essaim [e'sɛ̃], faim ['fɛ̃].

6. La graphie OUEN dans Saint-Ouen peut se prononcer [*sɛ̃'twɛ̃] ou [*sɛ̃'twã] selon les régions.

7. La graphie -ING se prononce [in] dans les mots anglais : camping [kã'pin], footing [fu'tiŋ], meeting [mi'tiŋ], parking [par'kiŋ], pressing [pre'siŋ], jogging [ʒɔ'giŋ], chewing-gum [ʃwɪŋ'gɔm], etc.

Mais on prononce [ɛ̃] dans le mot anglais « shampooing » [ʃã'pwɛ̃].
→ Voir règles correspondant à la consonne [ŋ].



Activités

2. a. Lisez le résumé de *Les gens*, de Philippe Labro. Repérez-y tous les mots contenant des graphies correspondantes au phonème [ɛ]. Transcrivez-les en API.

« Trois destins parallèles s'entrecroisent, trois vies dont le seul point commun est le manque d'amour : Maria, une jeune orpheline californienne d'une beauté rare, Caroline, une Parisienne trentenaire, enfin Marcus, célébrité de la télévision, mégalo et parano. Autour d'eux, vont graviter toutes sortes de gens : la femme de l'ambassadeur américain en France, une intractable *executive woman*, un détective privé, une coach sans scrupule, des loups et des agneaux... Philippe Labro nous offre, de San Francisco jusqu'aux cercles de pouvoir parisien, une ronde étourdissante. Pour dresser de manière drôle, critique et profondément attachante, un portrait captivant de nos contemporains. »

Philippe Labro, *Les gens*.

b. Repérez les mots féminins qui ont un correspondant masculin avec [ɛ] et les mots masculins terminés par [ɛ] qui perdent leur nasalité au féminin. Complétez le tableau.

Féminin	Masculin

3. a. Analysez et transcrivez les phrases suivantes.

1. Ce sera bientôt la fin de cette vérité bienfaisante.
2. Quelle indigestion ! Cette viande était immangeable !
3. En écoutant les neuf symphonies de Beethoven, il se sentait à l'unisson du monde.

4. Sur le sable, la délicate empreinte de ton adorable pied. (Gautier)
5. Cette thèse ne résiste pas à l'examen !
6. La postérité n'est impartiale que si elle est indifférente.
7. Il était loin de chez lui et il se demandait par quels moyens il pourrait rentrer.
8. Cet excellent comédien sait respecter les règles de la bienséance.
9. L'allaitement au sein est très sain pour les bébés.
10. Martin vient chaque matin dans notre association, il soutient activement notre travail.

b. Justifiez la prononciation des mots suivants.

Exemple : « soutient » : [sutjɛ] la graphie -ient se prononce [jɛ] dans les verbes « tenir » et « venir » et leurs dérivés (remarque 1)

1. immangeable :
2. examen :
3. bienséance :
4. symphonies :

4. Transcrivez en API cet extrait d'une lettre d'Alain Grandbois à Lucienne Boucher.

« Au cas, très improbable d'ailleurs, où tu ne me verrais pas à la gare, à Toulon, le matin, tu devras prendre le train à 8h40, à cette même gare, pour les Salins d'Hyères, et à cet endroit, le bateau pour Port-Cros. Une seule chose pourrait m'empêcher d'aller à Toulon, c'est le gros temps. Car il n'y aurait pas de service. ».

Alain Grandbois, *Correspondances*.

La voyelle nasale [œ]

Règles

Actuellement, l'opposition entre les voyelles nasales [œ] et [ɛ] tend à disparaître dû à son faible rendement phonologique (quantité et emploi de mots en opposition), surtout en région parisienne. Même si dans certaines variétés du français cette opposition est encore vivante, on entend de plus en plus la réalisation de la voyelle [ɛ] au lieu de [œ].

Les graphies et les règles qui correspondent à ce son sont les suivantes :

Graphie	Prononciation	Exemples		
		Initiale	Intérieure	Finale
UN UM	[œ]	un ['œ] humble ['œ:bł]	lundi [lœ'di]	chacun [ʃa'kœ] parfum [paR'fœ]

Remarques

1. La graphie UN peut se prononcer [ɔ] dans certains mots étrangers.

→ Voir règles correspondant à la voyelle [ɔ].

2. La graphie UN peut se prononcer [œ] ou [ɔ] dans les mots étrangers « jungle » ['ʒœ:gɛl] - ['ʒɔ:gɛl] et « junte » ['ʒœ:tɛ] - ['ʒɔ:tɛ].

3. La graphie UM en fin de mot se prononce [œ] dans le mot français « parfum ».

Mais on prononce [ɔ] dans des mots d'une autre origine.

→ Voir règles correspondant à la voyelle [ɔ].

4. La graphie EUN ne se présente que dans deux mots et elle se prononce [œ] :

- être à jeun [etra'ʒœ]
- Jean de Meung [*ʒãdø'mœ:g]



Activité

5. Analysez et transcrivez les phrases suivantes.

1. Quelqu'un a téléphoné.
2. Il n'aime pas emprunter de l'argent.
3. Je n'ai aucun problème.
4. Elle nous a demandé cela très humblement.
5. On a fait un repas en commun.

La voyelle nasale [ã]

Règles

Graphie	Prononciation	Exemples		
		Initiale	Intérieure	Finale
EN		entre ['ã:tR]	penser [pã'se]	dent ['dã]
EMP		empire [ã'pi:R]	remplir [Rã'pli:R]	temps ['tã]
EMB		embarquer [ãbaʁ'ke]	trembler [trã'ble]	
EAN	[ã]		Jean [*ʒã]	vengeance [vã'ʒã:s]
AN		ancien [ã'siɛ̃]	tante ['tã:t]	Adam [*a'dã]
AMP		ampère [ã'pe:R]	rampe ['Rã:p]	
AMB		ambre ['ã:bR]	jambe ['ʒã:b]	Caen [*'kã]
AEN				paon ['pã]
AON				

Remarques :

1. La graphie EN peut se prononcer [ɛ] dans certains cas.

→ Voir règles correspondant à la voyelle [ɛ].

2. La graphie -AM final, ne se prononce [ã] que dans le nom « Adam » [*a'dã].

Mais on prononce [am] dans des mots d'origine étrangère : macadam [maka'dam], Abraham [*a'bRAM], islam [is'lam], Wagram [*va'GRAM], édam [e'dam], slam ['slam], etc.

3. Il existe aussi la graphie -AËN dans « Saint-Saëns » [*sɛ'sã]. Elle se prononce [ã].

4. La graphie -AON se prononce [ã], mais elle ne se retrouve que dans quatre mots : faon ['fã], paon ['pã], taon ['tã], Laon [*'lã].

5. La graphie -ENT des adverbes en -ment se prononce [ã] : vraiment [vRE'mã], finalement [final'mã], simplement [sẽplẽ'mã], etc.

Mais, la graphie -ENT des verbes ne se prononce pas : ils parlent [il'parl], ils savent [il'sav], ils viennent [il'ven], etc.

6. Le préfixe EN + voyelle se prononce [ãn] dans les mots suivants : s'enorgueillir [sãnoRGœ'i:R], s'enivrer [sãni'vRE], s'enamourer [sãnamu're].

7. Le préfixe EN + H :

- se prononce [ã] dans les mots « s'enhardir » [sãar'di:R] et « enharnacher » [ðarna'e], dans lesquels la voyelle nasale est suivi d'un « h » aspiré ;
- se prononce [ãn] dans les mots « enherber » [ãneR'be], « enharmonie » [ãnarmoni], etc., dans lesquels la voyelle nasale est suivie d'un « h » muet.

8. Les préfixes EN+N- et EM+M- se prononcent [ãn] et [ãm] respectivement : ennoblir [ãno'bli:R], ennui [ã'nui], ennuyer [ãnuji'e], emmener [ãm'ne], etc.



Activités

6. Lisez l'extrait d'une lettre d'Alain Grandbois à Simone Routier. Repérez-y tous les mots contenant des graphies correspondantes au phonème [ã]. Transcrivez-les en API.

Mardi 10 août 1920.

Simone,

C'est encore moi qui vous reviens avec, à la fin, une grande peur de vous ennuyer. Tout ce que je puis vous dire, je vous aime. Et mon amour est trop grand, trop profond, pour que je m'amuse à le disséquer, à le philosopher, à bâtir des phrases avec.

Vous êtes entrée chez moi, brutalement, comme une voleuse. Vous n'y avez laissé qu'un grand amour, un vide, une douleur. Je n'en ai pas été surpris, tout m'y préparait. J'ai souffert de crises morales trop violentes, trop fortes, depuis quelques années, surtout deux ans, qu'il fallait logiquement que cela vînt à finir, d'une façon ou d'une autre. *L'autre*, j'en ai peur, aurait été terrible. Il me fallait la Vie, ou la Fin. La Vie, Simone, c'est *Vous*. Vous l'êtes dans toute sa fraîcheur, sa *pureté*, et un peu, dans son désenchantement, parce que vous possédez, à un degré très rare, la conscience imminente des choses qui passent. Et cela me fait vous aimer d'autant plus, puisque cela me rapproche de vous. Vous avez la perception douloureuse de la vie, avant même d'avoir vécu.

Alain Grandbois, *Correspondances*.

7. a. Analysez et transcrivez les phrases suivantes.

1. Le ciel s'ennuageait et quelques heures plus tard la ville entière était enneigée, c'était alors que sa vieille ennemie, la solitude, faisait son apparition comme un fantôme.
2. Un taon est une grosse mouche piqueuse dont la femelle se nourrit de sang des animaux.
3. Le pentane est un hydrocarbure saturé.
4. Voilà que le paon, la paonne et tous les paonneaux poussaient des cris aigus à n'en plus finir.
5. Il s'est endetté de plusieurs millions et il avait des ennemis partout.
6. Il y avait des cyclamens sauvages roses, pourpres, blancs et mauves dont le parfum se répandait dans l'atmosphère et parvenait jusqu'à dans nos coeurs.
7. Ruben répondait amen à tout ce que disait sa mère, sa vie était un amen éternel.
8. C'est en novembre qu'ils ont ensilé toutes leurs récoltes.

b. Justifiez la prononciation des mots suivants.

*Exemple : « Adam » : la terminaison -am ne se prononce [ã] que dans « Adam » [*a'dã].*

1. enneigée :
2. taon :
3. pentane :
4. vraiment :

8. Transcrivez en API le poème de Robert Desnos « Le pélican ».

Le pélican

Le Capitaine Jonathan,	Et ce deuxième pélican
Étant âgé de dix-huit ans,	Pond à son tour, un œuf tout blanc
Capture un jour un pélican	D'où sort, inévitablement
Dans une île d'Extrême-Orient.	Un autre qui en fait autant.

Le pélican de Jonathan,	Cela peut durer pendant très longtemps
Au matin, pond un œuf tout blanc	Si l'on ne fait pas d'omelette avant.
Et il en sort un pélican	Robert Desnos, <i>Chantefables et</i>
Lui ressemblant étonnamment.	<i>Chantefleurs.</i>

Voyelle nasale [õ]

Règles

Graphie	Prononciation	Exemples		
		Initiale	Intérieure	Finale
ON OMP OMB EON	[õ]	ongle ['õ:gł] ombre ['õ:bR]	bronze ['bRõ:z] rompre ['Rõ:pR] sombre ['sõ:bR]	bon ['bõ] rompt ['Rõ] plomb ['plõ] mangeons [mã 'zõ]

Remarques

1. On écrit **ON** au lieu de OM dans le mot « bonbon » [bõ 'bõ].
2. **La graphie ON** se prononce [ə] dans le mot « monsieur » [mə'sjø].
3. **La graphie AON** se prononce [ã] → voir règles correspondant à la voyelle nasale [ã].
4. **Les graphies UN - UM :**
 - se prononcent [õ] dans des mots techniques : unciforme [ɔsi'fɔrm], unguéal [ɔge'al] et acupuncture [akypõk'ty:R]. Ce dernier peut s'écrire aussi avec « o » (acuponcture). On trouve deux graphies et deux prononciations dans le mot « lumbago » [lõeba'go] - « lombago » [lõba'go].
 - se prononcent [ɔm] :
 - dans des mots ou suffixes latins : aluminium [alymi'njɔm], mémorandum [memɔRã'dɔm], sanatorium [sanato'rijɔm], maximum [maksi'mɔm], minimum [mini'mɔm], etc. ;
 - dans des mots étrangers : rhum ['Rɔm], chewing-gum [ʃwɪŋ'gɔm], etc.
5. **La graphie UN :**
 - dans les mots étrangers suivants peut se prononcer [õ] ou [œ]: jungle ['ʒ(õ-œ):gl], junte ['ʒ(õ-œ):t];
 - dans « punch » se prononce ['pɔ:t] quand il s'agit de la boisson et ['poen(t)t] quand il s'agit de la qualité des coups d'un boxeur.
6. **La graphie OM** se prononce [ɔm] dans le mot breton « cromlech » [krom'lɛk].
7. **La graphie OMN** se prononce [ɔmn] dans le préfixe latin omni- : omnibus [ɔmni'bys], omnipotent [omnipo'tã], omniprésent [ɔmnipre'zã], etc.



Activités

9. Lisez cet extrait de *L'Étranger*, d'Albert Camus. Repérez-y tous les mots contenant les graphies correspondantes au phonème [ɔ]. Transcrivez-les en API.

Je peux dire qu'au fond l'été a très vite remplacé l'été.

Je savais qu'avec la montée des premières chaleurs surviendrait quelque chose de nouveau pour moi. Mon affaire était inscrite à la dernière session de la cour d'assises et cette session se terminerait avec le mois de juin. Les débats se sont ouverts avec, au-dehors, tout le plein du soleil. Mon avocat m'avait assuré qu'ils ne duraient pas plus de deux ou trois jours.

«D'ailleurs, avait-il ajouté, la cour sera pressée parce que votre affaire n'est pas la plus importante de la session. Il y a un parricide qui passera tout de suite après.»

Albert Camus, *L'étranger*.

10. a. Analysez et transcrivez les phrases suivantes.

1. Attention au pollen qui peut provoquer des allergies.
2. La science n'est ni omnisciente ni infaillible.
3. Ce monument mégalithique composé de menhirs disposés en cercle s'appelle cromlech.
4. Ils font des dons à des associations.
5. Ils sont partis avec des sacs à dos faire une excursion autour du Mont Blanc.
6. L'aluminium est un métal blanc et léger abondant dans la nature.
7. Il faut appeler les pompiers ! Le toit va tomber !
8. Ne montez plus, le train est complet !
9. Ne nous précipitons pas, nous enverrons tout demain matin, sinon nous devrons tout recommencer.
10. Elle a trouvé son compagnon dans un site de rencontres.

b. Justifiez la prononciation de [ɔ] dans les mots suivants.

Exemple : « aluminium » : la terminaison -um se prononce [ɔm] dans des mots ou préfixes latins.

1. cromlech :
2. tomber :
3. omnisciente :
4. montez :

11. Transcrivez en API la suite de l'extrait de *L'Étranger* d'Albert Camus de l'activité 9.

« A sept heures et demie du matin, on est venu me chercher et la voiture cellulaire m'a conduit au Palais de justice. Les deux gendarmes m'ont fait entrer dans une petite pièce qui sentait l'ombre. Nous avons attendu, assis près d'une porte derrière laquelle on entendait des voix, des appels, des bruits de chaises et tout un remue-ménage qui m'a fait penser à ces fêtes de quartier où, après le concert, on range la salle pour pouvoir danser... »

Albert Camus, *L'étranger*.

Les voyelles orales à double timbre

Dans la partie précédente, nous avons développé les règles nous aidant à identifier les graphies qui représentent les voyelles nasales. À continuation, nous présenterons celles qui correspondent aux voyelles à double timbre /E/ /œ/ et /O/. On les appelle « à double timbre » dû à ce que chacune d'entre elles a deux réalisations, dont le paramètre qui sert à les distinguer est celui de l'aperture. Nous comptons 3 paires de voyelles où l'un des éléments de chaque paire à une articulation ouverte et l'autre fermée. Les voyelles orales se présentent alors de cette manière :

	Fermé	Ouvert
/E/	[e] : thé ['t <u>e</u>], des ['d <u>e</u>]	[ɛ] : belle ['b <u>ɛ</u> l], mère ['m <u>ɛ</u> :R]
/œ/	[ø] : deux ['d <u>ø</u>], peu ['p <u>ø</u>]	[œ] : veuf ['v <u>œ</u> f], soeur ['s <u>œ</u> :R]
/O/	[o] : pot ['p <u>o</u>], mot ['m <u>o</u>]	[ɔ] : homme ['ɔ <u>m</u>], borne ['bɔ <u>RN</u>]

Principes à considérer

Reconnaître la façon de prononcer et, donc, de transcrire ces voyelles n'est pas évidente et peut répondre à différents paramètres tels que la position dans le mot, la structure de la syllabe et la graphie. On verra à continuation de quelle manière agissent-ils.

1. La place de la voyelle dans le mot

Les voyelles peuvent se trouver en position accentuée ou inaccentuée. Cela peut définir, dans le premier cas, que le timbre de la voyelle soit ouvert ou fermé. En syllabe inaccentuée, la réalisation est plus faible et sensible à des cas d'harmonisation.

	Syllabe accentuée	Syllabe inaccentuée
/E/	tête ['t <u>ɛ</u> t] parler [pa <u>R</u> ' <u>ɛ</u>]	têtu [t(ɛ-e)' <u>ty</u>] élu [e' <u>y</u>]
/œ/	valeur [va' <u>œ</u> :R] adieu [a' <u>djø</u>]	déjeuner [deʒœ' <u>ne</u>] creuser [k <u>Rø</u> ' <u>ze</u>]
/O/	importe [ɛ' <u>pɔ:t</u>] impôts [ɛ' <u>po</u>]	importer [ɛpɔr' <u>te</u>] beauté [bo' <u>te</u>]

2. La structure syllabique

Comme nous l'avons vu précédemment, les syllabes peuvent être **fermées** ou **ouvertes** selon se terminent ou non par une consonne prononcée, respectivement. Cela fait que les voyelles s'articulent de manière ouverte ou fermée. En général, on dira que la syllabe ouverte « ferme » la voyelle tandis que la syllabe fermée, l'« ouvre ». Par exemple :

- la voyelle /E/ en syllabe ouverte se prononce [e] :

ré - pé - té [Repe'te]

dé - jeu - ner [deʒœ'ne]

- et en syllabe fermée, la voyelle /E/ se prononce [ɛ] :

mer - ci [mɛr'si]

res - pec - ter [Rɛspɛk'te]

3. La graphie

La graphie joue aussi un rôle important dans l'analyse de la prononciation. Nous verrons que dans l'écriture, certains accents ou groupements de voyelles correspondent à une prononciation particulière, par exemple :

- la graphie « é » se prononce [e] : bonté [bɔ'te], écrire [e'kri:R] ;
- la graphie « è » se prononce [ɛ] : près ['prɛ], règlement [Rɛgle'mã] ;
- la graphie « eau » se prononce [o] : beau ['bo], beaucoup [bo'ku].

Selon le cas, ce sera l'un de ces trois paramètres qui l'emportera au moment de la prononciation. Ce qui est important d'abord est de repérer si le son à analyser est en syllabe accentuée ou inaccentuée. Une fois défini, les autres paramètres entrent en jeu. À continuation, nous verrons comment.

Voyelles /E/ - /œ/ - /O/ en syllabe accentuée

Lorsqu'on repère une voyelle en position accentuée, son timbre (fermé/ouvert) sera déterminé par la structure syllabique.

En général, le traitement est le suivant :

- en **syllabe fermée**, la voyelle est ouverte : père ['pɛ:R], peur ['pœ:R], port ['pɔ:R] ;
- en **syllabe ouverte**, la voyelle est fermée : ces ['se], ceux ['sø], sot ['so].

Léon (1966) reprend le rapport entre les trois paramètres dans le tableau suivant :

Graphies	Prononciation	
	Syllabe ouverte	Syllabe fermée
é, è, ê ei, ey, eî ai, ay aie, ais, ait er, ez, et, ef, ed	En général [e] nez ['ne]	TOUJOURS [ɛ] perle ['pɛrl]
eu, eû oeu ue	TOUJOURS [ø] peu ['pø]	En général [œ] gueule ['gœl']
o, ô au, eau aul, ault	TOUJOURS [o] beau ['bo']	En général [ɔ] forte ['fɔrt']

Dans les cas d'« En général » ont trouvé des exceptions qui seront traitées spécialement.

Dans les cas de « TOUJOURS », bon, il n'y a pas d'exceptions.

Et en position inaccentuée ? D'autres phénomènes peuvent conditionner le timbre des voyelles. Nous le verrons à continuation.

Voyelles /E/ - /Œ/ - /O/ en syllabe inaccentuée

En syllabe inaccentuée, le traitement des voyelles peut varier. La position faible de réalisation, le registre d'interaction et des phénomènes comme l'harmonisation vocalique ou l'analogie vont déterminer le timbre ouvert, fermé ou même intermédiaire de la voyelle. La représentation graphique des voyelles reste la même.

Voyons quelques règles générales :

1. En **syllabe fermée**, la voyelle est ouverte : rester [rɛs'te], heurter [œr'te], sortir [sɔr'ti:R] ;
2. En **syllabe ouverte**, en général, la voyelle est fermée : léger [le'ʒe], jeudi [ʒø'di], beaucoup [bo'ku] ;

3. Par **analogie**, la voyelle accentuée qui devient inaccentuée dans les mots dérivés, garde le timbre qu'elle avait, par exemple :

laide ['lɛd] - laideur [lɛ'dœ:r]

fée ['fe] - féérique [fe'rɪk]

peuple ['pœpl] - peupler [pœ'ple]

bleu ['blø] - bleuir [blø'i:R]

mode ['mɔd] - modiste [mo'dist]

dos ['do] - dossier [do'sje]

4. Par **assimilation**, la voyelle inaccentuée s'harmonise avec la voyelle accentuée : bête ['bet] - bêtise [be'ti:z] ;

5. Par sa **position**, la voyelle inaccentuée est faible, ce qui fait que son timbre soit variable, surtout en syllabe ouverte.

Par exemple : raison Europe mauvais
 [rɛ'zõ] [ʁe'zõ] [*ø'rɔp] [*œ'rɔp] [mɔ've] [mɔ've]



Prenez note !

Dans les cas où le timbre de la voyelle en position inaccentuée (faible) pourrait varier entre la réalisation ouverte et fermée, ou même avoir un timbre intermédiaire, nous noterons ces variations avec les phonèmes concernés entre parenthèses. Par exemple, nous transcrirons le mot *raison* : [R(ε-e)'zõ]. Cette convention a été mise en place par la chaire pour simplifier les transcriptions réalisées dans différents logiciels de traitement de textes.



Attention !

Ces variations se produisent, en général, dans une conversation familière où le débit est normalement plus rapide. Elles sont moins nombreuses dans la langue soignée. On peut noter aussi que ces tendances peuvent différer d'une variété du français à l'autre.

Avant de nous pencher dans les règles et particularités de chaque voyelle, nous vous proposons une activité d'analyse et de transcription.



Activités

12. a. Lisez et analysez les extraits suivants, cherchez des mots contenant les voyelles demandées dans le tableau. Transcrivez les mots.

1. « Elle a l'air sérieux »

Certains estiment, à tort, que l'adjectif qui suit l'expression « elle a l'air » s'accorde toujours avec « l'air » et non avec le sujet. Tout dépend en fait du sens donné à la phrase. « Elle a l'air sérieuse » signifie qu'elle semble sérieuse, mais si on pense à sa mine, sa physionomie ou son allure, l'adjectif s'accorde avec « air » : « Elle a l'air sérieux » (son air est sérieux).

Si « avoir l'air » est suivi d'un complément, l'accord se fait obligatoirement avec « air » : « Elle a l'air sérieux comme un pape ».

2. Sabrer ou sabler le champagne ?

On entend souvent l'expression « sabler le champagne » employée au sens erroné d'ouvrir une bouteille de champagne.

Sabler le champagne a d'abord pris le sens de boire en une seule gorgée, par analogie avec le terme technique sabler (couler dans un moule en sable), puis celui de boire en abondance lors d'une réjouissance.

Sabrer le champagne est une tradition qui remonte aux glorieux hussards de la garde napoléonienne qui, au retour de la bataille, ouvraient les bouteilles d'un revers de lame en faisant sauter le bouchon, rendant par ce geste hommage à la victoire, à la vigueur, à la virilité et aux dames.

Il faut donc bien sabrer le champagne pour pouvoir ensuite le sabler !

Florian Levy, *Florilège des fautes de français les plus courantes relevées dans les médias*.

	Position accentuée		Position inaccentuée	
	Syllabe ouverte	Syllabe fermée	Syllabe ouverte	Syllabe fermée
[e]				
[ɛ]				
[ø]				
[œ]				
[ɔ]				
[ɔ̃]				

b. Répondez aux questions.

1. Pourquoi n'y a-t-il pas d'exemples pour les cases en gris en position accentuée ?
 2. Pourquoi en position inaccentuée peut-on remplir presque toutes les cases ?
-

La voyelle orale /E/ accentuée

Règles

Structure syllabique	Graphie	Prononciation [e]	Graphie	Prononciation [ɛ]
Syllabe fermée		On ne prononce jamais [e]	E È Ê AI AÎ EI	On prononce toujours [ɛ] ciel ['s <u>ɛ</u> l] lève ['l <u>ɛ</u> v] même ['m <u>ɛ</u> m] aime ['ɛm] connaître [kɔ' <u>nɛt</u> r] peine ['p <u>ɛ</u> n]
Syllabe ouverte	-É(E)	On prononce toujours [e] été [e' <u>te</u>] allée [a' <u>le</u>] papier [pa' <u>pje</u>] aller [a' <u>le</u>] premiers [pr <u>e</u> 'm <u>ie</u>] volontiers [v <u>o</u> l <u>o</u> t' <u>tie</u>] nez ['n <u>e</u>] allez [a' <u>le</u>]		On ne prononce jamais [ɛ]
		Tendance à la fermeture	-AI -AID -AIT -AIS -AIX -AIE -ET	On prononce en général [ɛ] mai ['m <u>ɛ</u>] laid ['l <u>ɛ</u> d] souhait ['s <u>wɛ</u>] fait ['f <u>ɛ</u>] frais ['f <u>re</u>] - fais ['f <u>ɛ</u>] paix ['p <u>ɛ</u>] baie ['b <u>ɛ</u>] - aie ['ɛ] billet [bi'j <u>ɛ</u>]

Remarques

1. La graphie -AI se prononce [e] :

- dans un nom et un adjectif : quai ['ke] - gai ['ge] ;
- dans le verbe « avoir » au présent et dans les formes du futur et du passé simple de tous les verbes : J'ai ['ze] - J'irai [ʒi're] - Je parlai [ʒ(ə)par'le].

2. Les graphies rares -IED, -EF des mots : pied ['pje] - trépied [tre'pje] - il sied [il'sje] - il s'assied [il'sa'sje] - clef ['kle] se prononcent [e].

3. Les graphies rares -AY, -EY des noms propres se prononcent [ɛ] :

Auray [*o' <u>R</u> e]	Saint Germain-en-Laye [*sɛ̃ʒεRMɛ̃ <u>ɛ</u>]
Épernay [*epεR' <u>n</u> ɛ]	Ferney [*fεR' <u>n</u> ɛ]
Laboulaye [*labu' <u>ɛ</u>]	Ney ['nɛ]
La Haye [*la' <u>ɛ</u>]	Vevey [*vɛ' <u>y</u> ɛ], etc.

Mais elles se prononcent [aj] dans deux mots d'origine basque : Biscaye [*bis'kai] et Hendaye [*ã'dai].

Pour la prononciation des noms communs ayant la graphie AYE → voir règles correspondant à la semi-voyelle [j].



Activités

13. a. Analysez et transcrivez les phrases suivantes.

1. Voici la Sainte-Chapelle, elle la connaissait ?
2. Si tu allais en France, tu irais au cimetière du Père Lachaise ?
3. Lisez et répétez, s'il vous plaît !
4. Édouard René de Laboulaye a été un célèbre politicien français.
5. Vous chantiez ? Et bien, dansez maintenant ! (La Fontaine)
6. Une tête bien faite vaut mieux qu'une tête bien pleine. (Montaigne)
7. Sur la poignée de la porte, il s'est cassé le poignet.
8. C'est au bord de la fontaine qu'elle vous a trouvé ou sur le quai ?
9. C'est vrai, il paraît bien fatigué ! Il a beaucoup veillé !
10. Dans mon beau verger, j'ai cueilli les pommes de mon pommier.

b. Justifiez la prononciation des mots suivants.

Exemple : « pommier » : par règle générale la terminaison -er se prononce [e] [po'mje].

1. Laboulaye :
 2. quai :
 3. pleine :
-

La voyelle orale /E/ inaccentuée

Règles

Structure syllabique	Graphie	Prononciation [e]	Graphie	Prononciation [ɛ]
Syllabe fermée		On ne prononce jamais [e]	E	On prononce toujours [ɛ] examen [egza'mɛ] excès [ɛk'sɛ] rester [Rɛs'tɛ] vertu [vɛR'ty]

Syllabe ouverte	É	On prononce [e] désir [de'zi:R] égal [e'gal] des ['de], les ['le] mesdames [me'dam] descendre [de'sã:dr] desdites [de'dit]	E + RR	On prononce [ɛ] terreur [te'rœ:R]
	E + S	effort [e'fɔ:R] session [se'sjɔ] hennir [e'ni:R]		
	E + SC E + S (muet) + consonne			
	E + cons. double (autre que RR)			
	Conjonction et	et ['e]		
			EI EY AI AY	On prononce [ɛ] meilleur [me'jœ:R] Aveyron [*ave'Rõ] raison [Rɛ'zõ] Raymond [*Rɛ'mõ]

Remarques

1. La graphie E (sans accent) + consonne simple se prononce [e] dans quelques noms : L'abbé de Bremond [*labedəbre'mõ], Georges Clemenceau [*ʒɔʁʒklemõ'so], Remi [*Rε'mi], Jem(m)apes [*ʒe'map], revolver [revɔ'lve:R]

2. La graphie -ES des déterminants « les », « des », « mes », bien qu'en position finale de mot, ne se trouve jamais en position accentuée et se prononce [e] : mes potes [me'pot], ses yeux [se'zjø].

3. La graphie E + S (muet) + consonne des noms, pronoms et adjectifs composés par les déterminants « les », « des », « mes » se prononce [e] : lesquels [le'kel], desquelles [de'kel], mesdames [me'dam], messieurs [me'sjø], Deschamps [*de'ʃã], Descartes [de'ka:R]

4. La graphie -EZ de la préposition « chez », bien qu'en position finale de mot, ne se trouve jamais en position accentuée et se prononce [e] : chez toi [ʃe'twa]

5. La graphie E + consonne double se prononce [ə] dans les mots « Montpellier » [*mõpə'lje] et « interpeller » [ɛtərpə'lε] et ses dérivés, sauf « interpellation » [ɛtərpela'sjɔ].

6. La graphie E + SS dans des mots commençant par le préfixe RE- et DE- se prononce [ə] : ressembler [Rəsəble], ressortir [Rəsɔr'ti:R], resservir [Rəsər've:R], dessus [də'sy], dessous [də'su] et leur composés : au-dessous [od(ə)'su], ci-dessus [sid(ə)'sy], etc.

Mais elle se prononce [e] dans dessert [de'se:R] - dessin [de'sɛ]

7. Par analogie, la graphie E + consonne double (autre que RR), en général, se prononce [ɛ] s'il y a un [ɛ] accentué dans un mot de la même famille :

confesse [kō'fes] - confession [kōfe'sjõ]
 dresse ['dRɛs] - dressoir [dRɛ'swa:R]
 greffe ['gRef] - greffage [gRɛ'fa:ʒ]
 presse ['pRɛs] - pression [pRɛ'sjõ]
 professe [pRɔ'fes] - profession [pRɔfe'sjõ]

8. Au cours de la dérivation :

- [e] accentué devenu inaccentué se prononce toujours [e] :
 - fée ['fe] : féérique [fe'Rik], féerie [fe'Ri]
 - thé ['te] : théière [te'je:R]
 - gai ['ge] : gaieté [ge'te], gaiement [ge'mã], etc.

- dans le même sens, [ɛ] accentué devenu inaccentué se prononce toujours [ɛ] :
 - aime ['ɛm] : aimait [ɛ'me], aimons [ɛ'mõ], etc.
 - pêche ['pɛʃ] : pêcheur [pɛ'œ:R]
 - enseigne [ã'sen] : enseignement [ãsejnə'mã]
 - bête ['bɛt] : bêtement [bɛt'mã]

9. Par harmonisation vocalique, quand la syllabe suivante (accentuée) contient une voyelle fermée [e], [i], ou [y], [ɛ] inaccentué en syllabe ouverte, tend à se prononcer [e] :

- soit qu'il y ait un [ɛ] en syllabe accentuée dans un mot de la même famille :

bête ['bɛt] - bêtise [b(e-ɛ)'ti:z]
 tête ['tɛt] - têtu [t(e-ɛ)'ty]
 mettre ['metR] - mettez [m(e-ɛ)'te]
 baisse ['bɛs] - baisser [b(e-ɛ)'se]
 laide ['lɛd] - enlaidi [l̪(e-ɛ)'di]
 tu es [ty'ɛ] - es-tu ? [(e-ɛ)'ty (?)]

- soit que [ɛ] ne se trouve pas accentué dans un mot de la même famille :

aigu [(e-ɛ)'gy]	paysan [p(e-ɛ)i'zã]
aiguille [(e-ɛ)'guij]	saisir [s(e-ɛ)'zi:R]
pays [p(e-ɛ)'i]	rainure [R(e-ɛ)'ny:R], etc.

Mais, en syllabe inaccentuée fermée, [ɛ] se prononce toujours [ɛ]. L'harmonisation vocalique ne joue pas :

ferme ['fɛRM] - fermer [fɛR'me]
 perd ['pɛ:R] - perdu [pɛR'dy]
 perce ['pɛRS] - percé [pɛR'se]
 il affecte [ila'fek] - affecté [afek'te]

10. On peut prononcer un [ɛ] dans la première syllabe du verbe être à l'imparfait, ou d'autres mots terminés en [ɛ], par **harmonisation vocalique** : j'étais [ʒ(e-ɛ)'tɛ], épais [(e-ɛ)'pɛ], etc.



Prenez note !

Dans une même famille de mots, on peut trouver des prononciations différentes par l'influence à la fois de l'harmonisation vocalique, de l'analogie ou de la dérivation. Prenons le cas du verbe « aimer » : on prononce [e'me] avec [e] en syllabe inaccentuée par harmonisation vocalique (remarque 9). Mais dans la conjugaison du verbe, au cours de la dérivation, nous trouvons la prononciation avec [ɛ] : j'aime, j'aimais, nous aimons (remarque 2). Vous observerez ce phénomène aussi dans la famille du mot « bête ».



Attention !

En langue soutenue, l'harmonisation vocalique ne se produit pas.

11. La graphie Al se prononce [ə] dans certaines formes dérivées du verbe « faire » : faisant [fə'zã], faisons [fə'zõ] ; dans les formes de l'imparfait : je faisais [ʒ(ə)fə'zɛ], il faisait [ilfə'zɛ] ; et dans les formes composées : bienfaisant [bjɛfə'zã], malfaisant [malfə'zã], satisfaisant [satifɛ'zã].

Aussi dans le mot faisan [fə'zã].

Mais on prononce [ɛ] dans les mots : bienfaiteur [bjɛfə toe:R], malfaiteur [malfɛ toe:R].

12. Quand E inaccentué est suivi d'une syllabe avec [ə] non prononcé, la syllabe devient fermée et la voyelle s'ouvre. Mais, plusieurs cas sont à considérer :

- la graphie « è » se prononce [ɛ] : avènement [avən'mã], pèlerin [pəl'rɛ]
- les graphies « e », « ê », « ei », « ai », « aî » et « ay » se prononcent [ɛ]. On prononce déjà [ɛ] en syllabe accentuée dans un mot de la même famille :

il appelle [ila'pɛl] → il appellera [ilapel'ra]

même ['mɛm] → mêmement [mɛm'mã]

fraîche ['frɛʃ] → fraîchement [frɛʃ'mã]

il balaye [ilba'ɛj] → il balayera [ilbalayɛ'ra] , etc.

- la graphie « é » peut se prononcer [ɛ] ou [e] en syllabe fermée à cause de la chute de [ə] qui le suit :

céleri [s(ɛ-e)l'rɛ]

écheveau [(ɛ-e)ʃ've]

déceler [d(ɛ-e)s'lɛ]

élèver [(ɛ-e)l've]

décevoir [d(ɛ-e)s'vwa:R]

émeraude [(ɛ-e)m'rɔ:d]

dégeler [d(ɛ-e)ʒ'lɛ]

événement [ev(ɛ-e)n'mã]

dételer [d(ɛ-e)t'lɛ]

médecin [m(ɛ-e)d'sɛ]

échelon [(ɛ-e)ʃ'lo]

prévenir [pr(ɛ-e)v'nɛ:R]

- le mot « ennemi » se prononce avec [e] en langue soutenue mais avec [ɛ] en langue courante ;
- [ə] en syllabe initiale suivi de consonne, suivie de [ə] non prononcé [ə+C+ə], peut se prononcer [ə] ou [ɛ] :

brev(e)té [br(ə-ɛ)v'te]

gen(e)vois [ʒ(ə-ɛ)n'vwa]

gren(e)ler [gr(ə-ɛ)n'lɛ]

Mais la prononciation est figée [ə] dans les mots « chevelu » [ʃəv'ly] et « chevelure » [ʃəv'ly:R] ;

- à l'intérieur du mot, deux consonnes suivies de [ə], suivi de consonne, suivie de [ə] non prononcé [CC+ə+C+ə] peut se prononcer [ə] ou [ɛ] :

marqueterie [mark(ə-ɛ)'tri]

mousqueterie [musk(ə-ɛ)'tri]

parqueterie [park(ə-ɛ)'tri]
- à l'intérieur du mot, une consonne suivie de [ə], suivi de consonne, suivie de [ə] non prononcé [C+ə+C+ə], le premier [ə] peut tomber aussi ou se prononcer [ɛ] :

bonneterie [bɔn(ɛ)'tri]

briqueterie [brik(ɛ)'tri]

papeterie [pap(ɛ)'tri]

13. Le radical inaccentué (orthographiquement) d'un verbe devenu accentué par la conjugaison au futur et au conditionnel peut avoir la graphie « é » ou « è » mais, en syllabe fermée à cause de la chute du [ə], il se prononce toujours [ɛ] même avec accent aigu :

acheter [aʃ'te] → j'achèterai [aʃt're]

lever [lə've] → je lèverais [ləv'rɛ]

abréger [abre'ʒe] → j'abrégerai [abREʒ're]

préférer [prefe're] → je préférerais [prefER'rɛ]



Activités

14. Lisez le texte et cherchez des mots contenant les phonèmes [e] et [ɛ] en position accentuée et inaccentuée pour compléter le tableau. Transcrivez les mots.

Harvey, l'une des tempêtes les plus coûteuses de l'histoire des Etats-Unis

Les coûts des dégâts provoqués par la tempête Harvey, qui a frappé le Texas et menace la Louisiane, pourraient compter parmi les cinq plus élevés jamais enregistrés aux Etats-Unis. C'est ce que laissent penser de nouvelles estimations de l'agence de modélisation Enki, dévoilées mardi 29 août, alors que cette catastrophe naturelle a directement ou indirectement causé la mort d'au moins dix personnes.

Source : *Le Monde*, le 30 août 2017

	Position accentuée	Position inaccentuée
[e]		
[ɛ]		

15. a. Analysez et transcrivez les phrases suivantes.

1. Je voyais avec terreur qu'il descendait sans effort.
2. Le dessert est le dernier service d'un repas comportant des fromages, de la pâtisserie ou des fruits.
3. Le céleri est une plante alimentaire qu'on peut consommer cuite ou crue.
4. Pierre tira de dessous sa veste un énorme cahier vert plein de dessins.
5. Es-tu perdu ?
6. Elle avait fait une grimace qui l'avait enlaidie.
7. Les bois utilisés en marqueterie sont l'ébène et le myrte.
8. Son accident lui avait laissé au genou droit une raideur qui le faisait boiter légèrement.
9. Un pressoir est une machine servant à extraire le liquide de certains fruits ou graines, par pression.
10. De bons ingénieurs brevetés sortiront de ces écoles.

b. Justifiez la prononciation des mots suivants.

Exemple : « faisons » : [fə'zɔ̃] par règle générale graphie « ai » se prononce [ɛ] mais on prononce [ə] dans certaines formes du verbe « faire ».

1. céleri :
2. enlaidie :
3. certains :

16. Transcrivez en API la recette du « Nectar de melon ».

Nectar de melon.

1. Coupez le melon en deux et retirez les graines avec une cuillère à café.
 2. Videz le melon et coupez-le en petits dés.
 3. Ajoutez les dés de melon aux autres ingrédients et passez le tout au mixeur pendant trente secondes, à vitesse maximale.
 4. Versez le liquide dans des verres et décorez-les avec des rondelles de citron vert, ou des cerises, selon votre préférence.
 5. Servez bien frais !
 6. À votre santé !
-

La voyelle orale /O/ accentuée

Règles

Structure syllabique	Graphie	Prononciation [o]	Graphie	Prononciation [ɔ]
Syllabe ouverte	O AU EAU	On prononce toujours [o] dos ['dɔ], idiot ['diɔ] haut ['o], chaud ['ɔ] seau ['so], beau ['bo]		On ne prononce jamais [ɔ]
		On ne prononce jamais [o]	O + [R] AU + [R] O + [g] O + [n]	On prononce toujours [ɔ] corps ['kɔ:r] mort ['mɔ:r] maure ['mɔ:r] ogre ['ɔgr] dogme ['dɔgm] cigogne [si'gɔn]
	O + [z] AU + [z]	On prononce toujours [o] dose ['do:z] cause ['ko:z]		On ne prononce jamais [ɔ]
Syllabe fermée	AU + [p] AU, Ô + [t] AU + [k] AU + [b] AU + [d] AU + [f] AU, Ô + [v] AU, OS + [ʒ] AU + [ʃ] AU + [s] AU, Ô + [l] AU, Ô + [m] AU, Ô + [n] AÔ + [n] AU + [fR] AU, Ô + [tr] AU + [vr]	On prononce toujours [o] taupe ['to:p] haute ['o:t], hôte ['o:t] rauque ['Ro:k] aube ['o:b] fraude ['fRo:d] sauf ['so:f] mauve ['mo:v] alcôve [al'ko:v] sauge ['so:ʒ] Vosges [*'vo:ʒ] gauche ['go:ʃ] fausse ['fo:s], épaule [e'po:l] pôle ['po:l] chaume ['lo:m] dôme ['do:m] jaune ['zo:n] Rhône [*'Ro:n] Saône [*'so:n] gaufre ['go:fR] vautre ['vo:tr] nôtre ['no:tr] pauvre ['po:vr]	O + [p] O + [t] O + [k] O + [b] O + [d] O + [f] O + [v] O + [ʒ] O + [ʃ] O + [s] O + [l] O + [m] O + [n] O + [fR] O + [tr] O + [vr]	On prononce toujours [ɔ] syncope ['sɛ'kɔp] botte ['bɔt] coq ['kɔk] robe ['Rɔb] mode ['mod] étoffe [e'tɔf] innove [i'nɔ:v] éloge [e'lɔ:ʒ] roche ['Rɔʃ] brosse ['brɔs] école [e'kɔl] économique [ekɔ'nɔmik] monotone [mono'tɔn] coffre ['kɔfr] notre ['nɔtr] Hanovre [*a'nɔ:vR]

Remarques

1. La graphie -OSSE se prononce [ɔ] dans six mots :

fosse ['fo:s]	il engrosse [ilã'g <small>RO:S</small>]
il désosse [ilde'so:s]	il s'adosse [ilsa'do:s]
grosse ['g <small>RO:S</small>]	il endosse [ilã'do:s]

2. La graphie -OME se prononce [ɔ:m] dans ces mots d'origine grecque :

arôme [a'ro:m]	gnome ['gno:m]	rhizome [ri'zo:m]
atome [a'to:m]	idiome [i'djo:m]	sarcome [sar'ko:m]
axiome [ak'sjø:m]	lipome [li'po:m]	staphylome [stafi'lø:m]
brome ['bro:m]	monochrome [mɔnɔ'kro:m]	
chrome ['kro:m]	polychrome [poli'kro:m]	

3. La graphie -DROME peut se prononcer [ɔ] ou [o] : hippodrome [ipo'dR(ɔ-o:)m], palindrome [palɛ'dR(ɔ-o:)m], prodrome [prɔ'dR(ɔ-o:)m], vélodrome [velo'dR(ɔ-o:)m].

4. La graphie -ONE se prononce [ɔ] dans deux mots : cyclone [si'klo:n] et zone ['zo:n].

Mais dans les mots suivants on peut prononcer [ɔ] ou [o] : neurone [nø'r(ɔ-o:)n], amazone [ama'z(ɔ-o:)n] et L'Amazone [*lama'z(ɔ-o:)n].

5. Les graphies AU et O se prononcent :

[o]	[ɔ]
Paule [*'po:l]	Paul [*'pol]
Pronoms possessifs accentués « le nôtre » ['no:tR], « le vôtre » ['yo:tR].	Adjectifs possessifs inaccentués « notre » ['nɔ:tR], « votre » ['vɔ:tR].
Les os [le'zo] On ne prononce pas le « s » final au pluriel.	L'os ['lɔs] On prononce le « s » final au singulier.

La voyelle orale /O/ inaccentuée

Avant de commencer, il faut noter que l'harmonisation vocalique ne joue aucun rôle dans le cas de la voyelle /O/.

Ces règles concernent toujours une prononciation « de référence », plutôt soignée, et on peut rencontrer des variantes dans l'usage et dans les différentes variétés géographiques du français.

De nos jours, la prononciation de /O/ en position inaccentuée varie de [o] à [ɔ] en passant par une voyelle « moyenne » ou « intermédiaire ». Comme pour /E/, nous transcrirons les différentes possibilités de prononciation avec les phonèmes concernés entre parenthèses : hôpital [(o-ɔ)pi'tal].

En tout cas, on peut remarquer une tendance à l'ouverture de la voyelle /O/ en cette position.

Règles

Structure syllabique	Graphie	Prononciation [o]	Graphie	Prononciation [ɔ]
Syllabe ouverte ou fermée	O + [z] -OTION AU EAU	On prononce [o] oser [o'ze] motion [mo'sjɔ] aucun [o'kœ] beaucoup [bo'ku]		
			O + consonne	On prononce [ɔ] docile [dɔ'sil] hostie [ɔs'ti]

Remarques

1. La graphie O + [z] se prononce [ɔ] dans les mots :

cosaque [ko'zak]	Mozart [*mo'za:R]	ozonomètre [ɔzonɔ'metr]
losange [lo'zã:ʒ]	myosotis [mjɔzo'tis]	philosophe [filɔ'zof]
mosaïque [moza'ik]	ozone [ɔ'zon]	philosophie [filɔzo'fi]
Moselle [*mo'zel]	ozonisation [ɔzoniza'siɔ̃]	sosie [so'zi]

2. La graphie AU de la première syllabe d'un mot plurisyllabique peut se prononcer [o] ou [ɔ] :

augmenter [(o-ɔ)gmã'te]	autoriser [(o-ɔ)tɔri'ze]	je saurai [ʒ(ə)s(o-ɔ)'re]
Auguste [* (o-ɔ)'gyst]	Auvergne [* (o-ɔ)'vern]	Maurice [*m(o-ɔ)'ris]
aumône [(o-ɔ)'mon]	auxiliaire [(o-ɔ)ksi'lje:R]	mauvais [m(o-ɔ)'ve]
ausculter [(o-ɔ)skyl'te]	cauchemar [k(o-ɔ)'ma:R]	naufrage [n(o-ɔ)'fra:ʒ]
Australie [* (o-ɔ)stra'li]	fauteuil [f(o-ɔ)'toeij]	paupière [p(o-ɔ)'pjɛ:R]
autel [(o-ɔ)'tel]	j'aurai [ʒ(o-ɔ)'re]	traumatiser [tR(o-ɔ)mati'ze]

3. Les adjectifs possessifs « nos » et « vos » se prononcent avec [o] suivis de consonne : nos professeurs [noprofe'sœ:R], vos livres [vo'li:vr]. Mais ils se prononcent avec [ɔ] en liaison : nos étudiants [nozety'djã], vos idées [vozi'de].

4. La graphie O dans les mots de la langue enfantine se prononce [o] : bobo [bo'bo], dodo [do'do].

5. La graphie O de l'adverbe « trop » se prononce [o] en position accentuée : il aime trop [iləm'tro]. Mais elle peut se prononcer [ɔ] en position inaccentuée, surtout en liaison : trop bon ! [tR(o-ɔ)'bɔ(!)], il est trop aimable [ilətR(o-ɔ)pɛ'mabl].

6. La graphie O du nom « mot » se prononce [o] quand le mot est accentué. Mais elle se prononce [ɔ] quand le nom se trouve en position inaccentuée dans le composé « mot-à-mot » [mota'mo].

7. La graphie O du nom « pot » :

- se prononce [o] quand la liaison ne se fait pas : pot à fleurs [poa'fœ:r], pot à tabac [poata'ba], pot à beurre [poa'bœ:r], pot de chambre [pod(ə)'ã:br] ;
- se prononce [ɔ] quand on fait la liaison : pot à eau [pota'o], pot-au-feu [poto'fø], pot au lait [poto'lɛ], pot au noir [poto'nwa:r], pot aux roses [poto'ro:z].

8. La graphie O des mots suivants peut se prononcer [o] ou [ɔ] : coco [k(o-ɔ)'ko], fossile [f(o-ɔ)'sil], hôpital [(o-ɔ)pi'tal], rococo [R(o-ɔ)k(o-ɔ)'ko], vomir [v(o-ɔ)'mi:r].

9. Quand, **au cours de la dérivation ou de la conjugaison**, un [o] accentué devient inaccentué, il se prononce toujours [o] :

[o]	[o]
il s'adosse [ilsa'do:s]	s'adosser [sado'se], etc.
il chôme [il'o:m]	chômeur [ʃo'mœ:r], chômage [ʃo'ma:ʒ], etc.
gauche ['go:]	gaucher [go'ʃe], gauchiste [go'ʃist], etc.
geôle [ʒɔ:l]	geôlier [ʒo'lie], etc
gros ['gros]	grossir [gro'si:r], etc.

Mais les mots **côte, fosse, hôte, rôt, il vaut, il faut, diplôme et drôle**, avec un [o] accentué, sont des cas particuliers. Au cours de la dérivation ou de la conjugaison, nous trouvons la prononciation avec [o], avec la double possibilité [o]-[ɔ] ou encore avec [ɔ].

[o]	[o]	[o] / [ɔ]	[ɔ]
côte ['ko:t] fosse ['fo:s] hôte ['o:t] il faut [il'fo] il vaut [il'vo] diplôme [di'plo:m] drôle ['dro:l] rôt ['Ro]	côté [ko'te] hôtesse [o'tes] diplômer [diplo'me] drôlement [dro'l'mã]	côtelé [k(o-ɔ)t'le] fossé [f(o-ɔ)'se] fossoyer [f(o-ɔ)sوا'œ:r] hôtel [(o-ɔ)'te] rôtir [Ro'ti:r]	côteau [ko'to] il faudra [ilfa'dra] il vaudra [ilva'dra] diplomatique [diploma'si] drolatique [drola'tik]

10. Les mots **arôme, axiome, icône, idiome, pôle, auto**, avec un [o] accentué, sont des cas particuliers. Au cours de la dérivation ou de la conjugaison, nous trouvons la prononciation avec [ɔ] :

[o]	[ɔ]
arôme [a'ro:m]	aromatique [aroma'tik], etc
axiome [ak'sjɔ:m]	axiomatique [aksjoma'tik], etc.
icône [i'ko:n]	iconographe [ikɔnɔ'graf], etc.
idiome [i'dio:m]	idiomatique [idjoma'tik], etc.
pôle ['po:l]	polaire [po'lɛ:r], etc.
auto [o'to]	automobile [otomo'bile], etc.

11. Quand, **au cours de la dérivation ou de la conjugaison** un [ɔ] accentué devient inaccentué, il se conserve [ɔ] :

[ɔ]	[ɔ]
bosse [ˈbɔs]	bossu [bɔ'sy], etc.
école [e'kɔl]	écolier [eko'lje], etc.
économiste [eko'nɔmист]	économie [ekɔnɔ'mi], etc.
logement [loʒ'mɑ̃]	logement [loʒ'mã], etc.
modèle [mɔd̥]	modeler [mɔd̥'le], etc.
rocheux [Rɔʃ]	rocheux [Rɔ'ø], etc.
vol [vɔl]	volaille [vo'laj], etc.
maure ['mo:r]	Mauritanie [*mɔrita'nij], etc.

12. La graphie OI se prononce [ɔ] dans le mot « oignon » [ɔ'nɔ].

13. La graphie OO :

- se prononce [ɔ] dans le mot « alcool » [al'kɔl] et ses dérivés ;
- dans les mots commençant avec le préfixe « co- » suivi de « o » on prononce [ɔɔ] : coopérative [koɔpera'ti:v], coordination [koɔrdina'sjɔ], etc ;
- le mot « zoo » peut se prononcer de différentes manières : ['zo] [zo'o] et [zo'o], mais dans ses dérivés on trouve la prononciation [ɔɔ] : zoologiste [zɔɔlo'ʒist], zoologique [zɔɔlo'ʒik], etc.



Activités

17. Lisez le texte, cherchez des mots contenant le phonème [o] en position accentuée et inaccentuée. Complétez le tableau et transcrivez les mots.

La mère de Rico vend des robes au marché. Des robes qu'elle confectionne elle-même. Ses clients sont pour la plupart des paysans des environs de Petit-Goâve. Ils descendent en ville vendre leur café, et remontent quelquefois avec une robe pour leur femme. La mère de Rico coud de jolies robes, simples et colorées, qu'elle étale par terre, juste devant elle. Je la vois toujours assise sur une minuscule chaise. Il arrive qu'un client réclame la robe qu'elle est en train de terminer. Dans ce cas, elle demande au client d'aller faire un tour et de revenir dans une dizaine de minutes, le temps de faire l'ourlet. Des fois quand le tissu manque, la mère de Rico n'hésite pas à ajouter un morceau de tissu de couleur différente. Il lui arrive aussi de faire une robe avec cinq morceaux de tissus de couleurs différentes (souvent des couleurs très vives). Heureusement qu'elle ne demande pas trop cher pour ces robes bariolées. Cela permet aux paysans les moins fortunés de rapporter quelque chose à leur femme.

Dany Laferrière, *Le charme des après-midi sans fin.*

	Position accentuée	Position inaccentuée
[o]		
[ɔ]		

18. a. Analysez et transcrivez les phrases suivantes.

1. Il voulait connaître le monde surnaturel des gnomes.
2. En octobre, l'homme chauve arrose les roses jaunes et mauves avec notre potion magique pour augmenter la production.
3. Le dinosaure fait partie des grands fossiles.
4. En toute coopération, on est en quelque sorte dépendant de ses collaborateurs et solidaire avec eux.
5. Il l'aimait trop mais il n'était pas trop aimable.
6. Le Lido est une zone monochrome de dunes irrégulières.
7. Elle préparait le pot au feu avec des carottes, des poireaux, des navets et souvent un os à moelle.
8. Il ne connaissait pas le zoo de Vincennes.
9. Il traduisait mot à mot ce texte authentique.
10. L'ozone est un gaz bleu, odorant, dangereux à respirer dont la molécule se compose de trois atomes d'oxygène.
11. Nos professeurs et nos étudiants devront se mettre d'accord sur la possible autorisation.
12. Un violent cyclone a dévasté la côte Pacifique.

b. Justifiez la prononciation des mots suivants.

Exemple : « zoo » : en général, la graphie « oo » se prononce [ɔ] mais dans le mot « zoo » et ses dérivés on peut trouver les prononciations ['zo] [zo 'ɔ] et [zo 'ɔ].

1. authentique :
2. roses :
3. dinosaure :
4. pot au feu :

19. Transcrivez en API.

Les bonnes raisons de se déplacer à vélo

1. Prendre les transports en commun est anxiogène. Le fait d'être si proche des usagers comporte trop de risques pour la santé.
2. Le vélo ne pollue pas l'atmosphère. Il ne dégage aucune particule fine nocive pour la santé. C'est écologique et idéal pour la préservation de notre planète.
3. Plus aucune dépendance pétrolière avec le vélo.
4. Rouler à vélo ne crée pas de nuisances sonores. Fini le bruit des moteurs et des klaxons.
5. C'est plus économique qu'une voiture ou une moto. Pas de frais d'essence, d'assurance et les réparations sont beaucoup moins onéreuses qu'une voiture.

6. Le vélo est excellent pour la santé. Il permet de stimuler le muscle cardiaque, d'abaisser le rythme du cœur au repos ainsi que le niveau de cholestérol et la pression artérielle.

On gagne tous en roulant à vélo !

La voyelle orale /œ/ accentuée

Règles

Structure syllabique	Graphie	Prononciation [ø]	Graphie	Prononciation [œ]
Syllabe ouverte	EU ŒU	On prononce toujours [ø] bleu ['blø] il peut [il'pø] nœud ['nø] vœux ['vø]		On ne prononce jamais [œ]
Syllabe fermée		On ne prononce jamais [ø] dans ces terminaisons	EU + [I] EU + [R] EU + [i] UE + [i] EU + [f] ŒU + [f] EU + [V] EU + [VR] ŒU + [VR] EU + [bl] EU + [gl] EU + [pl]	On prononce toujours [œ] filleul [fi'jœl] seule ['sœl] peur ['pœ:r] demeure [dœ'mœ:r] deuil ['dœj] veuille ['vœj] orgueil [ɔr'gœj] cueille ['kœj] veuf ['vœf] bœuf ['bœf] neuve ['nœ:v] couleuvre [ku'lœ:vr] œuvre ['œ:vr] meuble ['mœbl] aveugle [a'vœgl] peuple ['pœpl]
	EU + [z] EU + [t] EU + [tr] EU + [d] EU + [ʒ] EU + [kt]	On prononce toujours [ø] berceuse [bœR'sø:z] émeute [e'mø:t] calfeutre [kal'fø:tr] Eudes [*'ø:d] Maubeuge [*mo'bø:ʒ] Polyeucte [*po'liø:kt]		On ne prononce jamais [œ] dans ces terminaisons

Remarques

1. La graphie **EUGLE** se prononce [ø] dans deux mots : il beugle [il'bø:g], il meugle [il'mø:g].
2. La graphie **-EULE** se prononce [ø] dans deux mots : meule ['mø:l], veule ['vø:l].

3. La graphie œU se prononce [ø] dans les mots « œufs » et « bœufs » au pluriel où l'on ne prononce pas le « f » final : les œufs [le'zø], les bœufs [le'bø].

Mais elle se prononce [œ] dans les mêmes mots au singulier où l'on prononce le « f » final : l'œuf ['lœf], un œuf [œ'nœf], le bœuf [lœ'bœf], un bœuf [œ'bœf].

4. Les graphies finales -EUTE, -EUTRE indiquées dans les règles ci-dessus sont rares.

5. Les graphies finales -EUDE, -EUGE et -EUCTE ne se trouvent que dans les mots cités dans les règles précédentes.

6. La graphie EU se prononce [ø] dans le mot « jeûne » ['ʒø:n].

Mais elle se prononce [œ] dans l'adjectif « jeune » ['ʒœn].

7. La graphie EU se prononce [y] dans les formes du verbe « avoir » : j'ai eu [ʒe'y], ils eurent [il'ʒy:r] ; et dans le mot « gageure » [ga'ʒy:r].

8. Dans les mots d'origine anglaise, les graphies E, I et U se prononcent [œ] : speaker [spi'kœ:r], leader [li'dœ:r], tee-shirt [ti'œ:t], nurse ['nœ:s], pub ['pœ:b], club ['klœ:b], etc.

La voyelle orale /Œ/ inaccentuée

Règles

Il faut tenir compte du fait qu'en langue courante, la distinction de timbre entre [ø] et [œ] est beaucoup moins nette qu'en position accentuée. L'hésitation qu'il y a entre ces deux sons dans beaucoup de mots s'explique parce que [ø] inaccentué ne s'oppose phonologiquement pas à [œ]. En plus, /Œ/ inaccentué est aussi plus faible articulairement. Dans les transcriptions phonétiques, tel que nous le faisons pour /O/ et /E/, nous transcrirons les différentes possibilités de prononciation avec les phonèmes concernés entre parenthèses : heureux [(ø-œ)'rø].

Structure syllabique	Graphie	Prononciation [ø]	Graphie	Prononciation [œ]
Syllabe ouverte	EU	On prononce en général [ø] jeudi [ʒø'di] peuplier [pøpli'je]		Tendance à l'ouverture
Syllabe fermée	EU + S	On prononce toujours [ø] Eustache [*øs'taʃ]		On ne prononce jamais [œ]
		On ne prononce jamais [ø]	EU + R	On prononce toujours [œ] pleurnicher [plœrn'i'ʃe]

Remarques

1. La graphie EU + S est rare.

2. Dans le mot « meunerie » [møn'ri], la première syllabe, devenue fermée à conséquence de la chute de [ə], se prononce cependant avec [ø] par analogie avec « meunier » [mø'nje].

Mais dans le mot « beauverie » [b(ø-œ)v'ri], où la chute de [ə] entraîne un groupe consonantique [vr], on prononce [œ] ou [ø].

3. Au cours de la dérivation ou de la conjugaison, [ø] devenu inaccentué se conserve :

il ameute [ila'mø:t]	ameuter [amø'te], etc.
deux [<u>dø</u>]	deuxième [dø'sjɛm], etc.
il creuse [il'kRø:z]	creuser [kRø'ze], etc.
jeûne ['ʒø:n]	jeûner, [ʒø'ne] etc.
neutre ['nø:tR]	neutral [nø'tral], etc.
il pleut [il'plø]	pleuvoir [plø'vwa:r], etc.

4. Quand les mots ayant un [ø] accentué entrent en composition avec un mot et deviennent inaccentués, ils conservent leur [ø] :

lieux ['lø] - lieutenant [ljøt'nã]
eux [ø] - eux-mêmes [ø'mem]

Mais « peu » [pø] et « peut » [pø] changent leur [ø] en [œ] dans les locutions « à peu près » [apœ'pRE] et « peut-être » [pœ'tetR]. Cependant, on prononce [ø] dans la forme verbale « il peut » dans « il peut être » [ilpø'(t)etR].

5. Au cours de la dérivation ou de la conjugaison, [œ] devenue inaccentué se conserve :

il abreuve [ila'bRœ:v]	abreuver [abRœ've], etc.
beurre ['bœ:R]	beurrer [bœ'Re], etc.
il cueille [il'kœj]	cueillir [kœ'lj:R], etc.
fleur ['flœ:R]	fleurir [flœ'RI:R], etc.
jeune ['ʒœn]	jeunesse [ʒœ'nɛs], etc.
peuple ['pœpl]	peupler [pœ'ple], etc.

6. Dans les noms de lieux dont le premier élément est « neu(f) » on prononce [ø]. Le « f » ne se prononce pas : Neubois [*nø'bwa], neuchâtel [*nøʃa'tel], Neufville [*nø'vil], Neufmoulin [*nømu'lɛ].

7. Dans le mot « heureux » et ses dérivés, « EU » inaccentué peut se prononcer [ø] ou [œ] : heureux [(ø-œ)'Rø], malheureux [mal(ø-œ)'Rø], heureusement [(ø-œ)Røz'mã], malheureusement [mal(ø-œ)Røz'mã].

8. La graphie œ- initiale des noms d'origine grecque se prononce [e] : œdipe [e'dip], œsophage [ezɔ'faʒ], œnologie [enɔlo'ʒi], œliaque (aussi cœliaque) [se'ljak], etc. ainsi que dans le mot œstus [fe'tys], même si, dans quelques cas, on peut entendre parfois la prononciation avec [œ].



Activités

20. Lisez le texte, cherchez des mots contenant les phonèmes [ø] et [œ] en position accentuée et inaccentuée, complétez le tableau et transcrivez les mots.

L'heure du déjeuner s'approche dans la salle de classe. Dans le deux premiers rangs, des élèves sérieux et sérieuses écoutent leur jeune professeur qui leur parle d'un chef-d'œuvre inconnu d'eux.

Derrière eux, Fleur classe des feuilles dans son classeur et Mathieu regarde rêveusement par la fenêtre. Il pleut. Ils sont amoureux tous les deux.

Un peu plus au fond, deux sœurs jumelles aux yeux bleus feuillettent une revue.

Eugénie, la première en maths, compte ses stylo-feutre et Eulalie, sa voisine, lui pique son agrafeuse.

Leufroy, seul au fond, corrige les erreurs signalées par le professeur.

	Position accentuée	Position inaccentuée
[ø]		
[œ]		

21. a. Analysez et transcrivez les phrases suivantes.

1. Tous les jeudis, le jeune paysan menait les bêtes à l'abreuvoir.
2. Le neufchâtel est un fromage au lait de vache, fabriqué en Normandie, à pâte molle très onctueuse, à croûte fleurie.
3. La neurone est l'unité fondamentale, fonctionnelle et anatomique du tissu nerveux.
4. Ce sont des adolescents qui commencent à flirter ensemble.
5. « La force des peuples barbares tient à leur jeunesse » (Hugo).
6. Heureusement, l'hôtel était à peu près vide à ce moment de l'année.
7. L'œsophage est le canal musculo-membraneux qui va du pharynx à l'estomac.
8. Si ses filleuls veulent demeurer seuls, eux, ils devront partir avant neuf heures.
9. Il venait d'acheter une meuleuse tronçonneuse.
10. C'étaient des jeunes faibles et veules, lâches devant leurs passions.
11. Avec orgueil, ils ont lancé la meute sur le cerf.
12. Meuh ! fit la vache qui s'agitait, se battait de sa queue en meuglant.

b. Justifiez la prononciation des mots suivants.

Exemple : « beurrer » : en général, la graphie « eu » en syllabe libre se prononce [ø] mais au cours de la dérivation, [œ] devenue inaccentué se conserve : [bœ̃'re].

1. neufchâtel :
2. membraneux :
3. meuleuse :
4. veules :
5. meuglant :

22. Transcrivez en API

Règles du jeu : Le pouilleux

Pour jouer au pouilleux, il vous faut :

- Un jeu de 52 cartes
- Être de 2 à 9 joueurs

Pour commencer, on va retirer du jeu le valet de trèfle. Nous aurons donc 51 cartes en jeu. L'un des joueurs distribue toutes les cartes à chacun des joueurs. Une fois les cartes distribuées, chaque joueur va appairer ses cartes de même valeur et couleur, par exemple, les dames carreau et cœur font une paire.

Après, on pioche dans les cartes du joueur de gauche pour former d'autres paires. Une fois toutes les paires formées, l'un des joueurs aura encore le valet de pique, le pouilleux, en main.

Il peut y avoir donc plusieurs gagnants, mais un seul perdant que l'on appellera « le pouilleux » !

Les voyelles orales à un seul timbre

Dans cette partie, nous aborderons les voyelles orales très fermées [i] - [y] - [u] et la voyelle [ɑ] appelées aussi *voyelles à un seul timbre*.

Les voyelles [i] - [y] - [u]

Pour les hispanophones, les phonèmes [i] et [u] ne posent pas de problème, car ils font partie de leur système phonologique et ce sont plutôt le son [y], inexistant en espagnol, et le rapport phonie-graphie de [y] et de [u] qui peuvent les confondre.

Comme nous verrons à continuation, les graphies correspondantes à ces trois voyelles ne sont pas très nombreuses mais quelques particularités sont à considérer :

Graphie	Prononciation	Exemples		
		Initiale	Intérieure	Finale
i		illusion [iʎɔ̃]	considérer [kɔ̃side're]	écrire [e'kri:R]
î	[i]	île ['il]	abîmer [abi'me]	abîme [a'bim]
ĩ			laïcité [laisi'te]	héroïne [ero'in]
Y		Yvette [*i'vet]	recycler [ʁesi'kle]	Vichy [*vi'i]
U		université [yni'versi'te]	mesurer [məzy're]	rendu [Rã'dy]
Û	[y]	mûre ['my:R]		mourût [mu'ry]
EU		eu ['y]		gageure [ga'ʒy:R]
EÛ		eûmes ['ym]		

OU		ouvert [u' <u>v</u> ɛ: <u>R</u>]	redoubler [<u>R</u> ədu' <u>b</u> le]	kangourou [<u>k</u> āgu' <u>R</u> u]
OÛ		coûter [ku' <u>t</u> e]	envoûter [āvu' <u>t</u> e]	ragoût [<u>R</u> a' <u>g</u> u]
OÙ				c'est où ? [sɛ' <u>u</u> (?)]
AOU			saoul [' <u>s</u> u]	
AOÛ			août [' <u>u</u> (t)]	

Remarques

1. La graphie Y- en position initiale se prononce [i] suivie de consonne : Yves [*'i:v], et dans le pronom « y ».

2. La graphie -Y en position finale ne se trouve que dans quelques noms propres : Vichy [*vi'ʃi], Chancy [*ʃā'si], Bercy [*bɛR'si], etc. et elle se prononce [i].

3. Dans les mots d'origine anglaise :

- **la graphie I** se prononce :

[aɪ] : outsider [awtsaj'doe:R], prime-time [prajm'taim]

[œ] : flirt ['floret], tee-shirt [ti'œrt]

- **la graphie EE** se prononce [i] : tee-shirt [ti'œrt].

4. La graphie EU prononcée [y] se trouve uniquement dans le participe passé du verbe « avoir » : j'ai eu [ʒe'y] ; et dans le mot « gageure » [ga'ʒy:R].

5. La graphie EÛ prononcée [y] se trouve uniquement dans quelques formes du passé simple du verbe « avoir » : nous eûmes [nu'zym], vous eûtes [vu'zyt] ; et à la troisième personne du singulier de l'imparfait du subjonctif : elle eût [ɛ'y].

6. La graphie U, dans les mots d'origine anglaise, se prononce :

[u] : blues ['blu:z]

[œ] : club ['klob], bluff ['blœf], surf ['sœrf], etc.

[i] : business [biz'nes]

[ju] : fuel ['fiul]

7. La graphie UË se prononce [y] et ne se trouve qu'en position finale de quelques mots : contiguë [kɔti'gy], aiguë [e'gy], ambiguë [ābi'gy], etc.

8. La graphie OÙ ne se trouve que dans le pronom et adverbe « où » : où tu vas ? [uty'va (?)].

9. La graphie OO, dans les mots d'origine anglaise, se prononce [u] : cool ['kuul], surbooker [syrbu'ke], foot ['fut], etc.

La voyelle [a]

La voyelle [a] est classée aujourd’hui parmi les voyelles à un seul timbre dû à ce que le phonème [a] avec lequel elle était en opposition phonologique n'est conservé que dans quelques variétés diatopiques du français (il est très vivant dans le français parlé au Québec, par exemple). Actuellement, dans le français de référence, l'articulation postérieure a perdu de la place face à celle antérieure.

En ce qui concerne la graphie, il n'y aura pas de secrets pour nous, juste quelques remarques concernant des graphies autres que « A » qui se prononcent [a] :

Graphie	Prononciation	Exemples		
		Initiale	Intérieure	Finale
A	[a]	ami [a'mi] blâmer [bla'me]	dilation [dila'sjõ] relâcher [Rəla'e]	aura [o'ra]
Â				

Remarques

- 1. La graphie À** ne s'utilise que pour distinguer des homophones : a (verbe) / à (préposition) [a] ; la (déterminant) / là (adverbe) [la].
- 2. La terminaison « -emment », « -amment »** des adverbes se prononce [amã] : violemment [vjola'mã], méchamment [meʃa'mã].
- 3. La graphie E** se prononce [a] dans les mots « femme » ['fam], « solennel » [sɔla'nɛl], « solennellement » [sɔlanel'mã].



Activité

23. Transcrivez en API l'extrait de la « Déclaration des Droits de l'enfant ».

Principe premier

L'enfant doit jouir de tous les droits énoncés dans la présente Déclaration. Ces droits doivent être reconnus à tous les enfants sans exception aucune, et sans distinction ou discrimination fondées sur la race, la couleur, le sexe, la langue, la religion, les opinions politiques ou autres, l'origine nationale ou sociale, la fortune, la naissance, ou sur toute autre situation, que celle-ci s'applique à l'enfant lui-même ou à sa famille.

Déclaration des Droits de l'Enfant du 20 Novembre 1959.

Le système consonantique du français

Le système consonantique du français compte 18 consonnes et 3 semi-consonnes ou semi-voyelles. Ces dernières sont classées parmi les voyelles pour certains auteurs, comme Léon (1966) ou Abry (2007), d'après leurs caractéristiques articulatoires (la sonorité et le passage d'air plus ou moins libre) et pour leur rapport avec les voyelles fermées. Nous préférons les classer parmi les consonnes à cause de son traitement général, plus près des consonnes.

Nous vous présentons à continuation les règles d'orthoépie et les particularités concernant les trois semi-consonnes du français [j], [ɥ] et [w]. Nous finirons cette partie en parlant des consonnes, leurs généralités, les principales graphies représentant chaque phonème et les remarques et cas particuliers correspondants.

Les semi-consonnes (ou semi-voyelles)

Les voyelles « i » [i], « u » [y] et « ou » [u] se prononcent [j], [w], [ɥ] quand elles se trouvent en contact avec d'autres voyelles dans la même syllabe, dans ce cas, on les appelle *semi-consonnes* ou *semi-voyelles*. Cette double façon de les nommer est due à ce qu'elles ont des propriétés qui les approchent à la fois des voyelles et des consonnes.

La semi-consonne [j] peut se trouver devant une voyelle, entre deux voyelles ou après une voyelle. Elle peut aussi se trouver en position finale de mot :

bien	travailler	ail
[b̥jɛ]	[trava'je]	[aɪ̥]

Les semi-consonnes [w] et [ɥ] peuvent se trouver en position initiale ou à l'intérieur du mot, mais non en position finale :

[ɥ]	huit	accentuel
	[ɥit̥]	[aksõ'tue̥]
—	—	—
[w]	mouette	maladroit
	[mwet̥]	[mala'drwa]

Le traitement des semi-consonnes peut varier selon les groupements consonantiques qui les précédent ou selon les voyelles qui les suivent. Dans certains cas, il peut y avoir aussi une fluctuation entre la réalisation de la voyelle et de la semi-consonne, ce qui modifie la syllabation. Nous vous présentons à continuation les règles et remarques concernant ces trois sons.

Semi-consonne « yod » [j]

Règles

Graphie	Prononciation	Exemples		
		initiale	intérieure	finale
I Y + voy. pron. Ï	[j] + voy.]	iode ['jɔd] yod ['jɔd] ïambique [jã'bik]	ciel ['sjɛl] Lyon ['*ljõ] aieux [a'jø]	aïe ['ai]
voy. + IL	[voy. + j]	ail ['ai]		détail [de'taj] seuil ['soe]
voy. + ILLE	[voy. + j]	qu'il aille [ki'lai]	émailler [ema'je] fouiller [fu'je]	bataille [ba'tai] oreille [ɔ'rei] feuille ['fœi]
AY + voy. EY + voy.	[ɛj + voy.]	ayant [ɛ'jã]	asseyez-vous [asɛje'veu]	paye ['pej] qu'il asseye [a'se]
OY + voy.	[waj + voy.]		doyen [dwa'je]	
UY + voy.	[ɥij]		tuyau [tɥi'jo]	
cons. + R/L + I + voy.	[ij + voy.]	plier [pli'je] crier [kri'je]	étrier [etri'je] peuplier [pøpli'je]	
cons. + ILL + voy.	[ij + voy.]	piller [pi'je]	habiller [abi'je]	
cons. + ILLE	[ij]			il gaspille [gas'pi]

Remarques

- La graphie **voy. + IL** se prononce [i] dans le mot anglo-américain « cocktail » [kɔk'teɪ].
- La graphie **voy. + IL** se prononce [jɪ] dans les mots étrangers « fuel-oil » [fju'lɔɪ] et « mobiloil » [mɔbi'lɔɪ].
Mais dans le mot « gazoil », on prononce [ga'zwal].
- La graphie **voy. + ILLE** se prononce [j] dans les mots « joaillerie » [ʒoaj'rɪ] et « quincaillerie » [kẽkaj'rɪ]. Dans les dérivés « joaillier » et « quincaillier », le [j] de « -IER » se fond avec celui du groupe précédent : [ʒoaj'je], [kẽka'je].
- Certains mots présentent une double graphie et, par conséquent, une double prononciation :

[ɛj] : AY + e muet	[ɛ] : AI + e muet
bégayement [begej' mā]	bégalement [begɛ' mā]
déblayement [deblej' mā]	déblaiement [debleɛ' mā]
enrayement [ãRεj' mā]	enraiemment [ãRε' mā]
payement [pej' mā]	paiement [pe' mā], etc.

5. La graphie AY + voy. se prononce [aj] dans les mots : bayer [ba'je], batayole [bata'jɔl], La Fayette [*lafa'jet], Le fayet [*løfa'je], mayonnaise [majɔ'nɛs], cobaye [kɔ'baj], cipaye [si'paj], sabayon [saba'jɔ], etc.

6. La graphie AY (+ voy) des mots « pays » (et ses dérivés) et « abbaye » présente deux prononciations : pays [pe'jɪ] ou [pe'i]; abbaye [abe'i] ou [abe'jɪ]. La prononciation avec [jɪ] est associée à un parler plutôt soutenu. Dans ces mots on peut trouver aussi des prononciations avec [ɛ] ou [e] → voir règles correspondant à la voyelle /E/.

7. La graphie voy. + YI + voy. se prononce [jj] aux première et deuxième personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif : balayions [balej'jɔ], balayiez [balej'je], croyions [krwaj'jɔ], croyiez [krwaj'je], etc.

8. La graphie OY se prononce [ɔj] dans les mots : coyote [kɔ'jɔt], yoyo [jɔ'jɔ], goyave [gɔ'ja:v], etc. ; et dans les noms propres espagnols : Goya [*gɔ'ja], Loyola [*lojɔ'la], etc.

9. La graphie UY + voy. se prononce [yj] dans les mots « gruyère » [gry'jɛ:r] et « Truyère » [*trY'jɛ:r].

Mais elle peut présenter une double prononciation dans les mots : bruyère, Bruyère, La Bruyère [*la)bRyj'jɛ:r] ou [*la)bRy'jɛ:r].

10. La graphie cons. + ILL + voy. présente deux prononciations :

[ij] : - en général dans : artillerie [artij'Ri], billard [bi'ja:R], billet [bi'je], carillon [kari'jɔ], titiller [titj'e], etc. ;

- dans les mots d'origine espagnole : banderille [bād'Rij], banderillero [bādRije'Ro], manzanilla [māzani'ja], etc.

[I] : - dans les mots : axillaire [aksi'jɛ:r], capillarité [kapilarij'te], millimètre [mili'mɛtr], villa [vi'la] ;

- dans les mots savants : distiller [disti'lɛ], distillation [distila'sjɔ], instiller [ɛsti'lɛ], instillateur [ɛstila'tœ:r], osciller [ɔsi'lɛ], oscillant [ɔsi'lɑ], etc.

11. La graphie cons. + ILLE se prononce [j], en général :

aiguille [e'gujj]

fille ['fi:j]

béquille [be'kjij]

gorille [gɔ'Rij]

bille ['bij]

pastille [pas'tij]

chenille [ʃe'nij]

pupille [py'pij], etc.

cheville [ʃe'vejj]

Mais on prononce [i] dans :

bacille [ba'sil]

tranquille [trā'kil]

Lille [*'lil]

vaudeville [vod'veil]

mille ['mil]

ville ['vil]

Elle se prononce aussi [i] dans les noms propres terminés en « -VILLE » : Joinville [*ʒwɛ'vil], Tourneville [*tunə'veil], etc.

Semi-consonne « ué » [ɥ]

Règles

Graphie	Prononciation	Exemples		
		Initiale	Intérieure	Finale
U + i	[ɥ]	huile ['uil] huit ['uit]	puisque ['puisk] construire [kɔs'truir]	
U + voy. pron. autre que l	[ɥ] ou [y]	huer ['ue] [y'e]	nuage ['nua:ʒ] [ny'a:ʒ] affectueux [afɛk'tyø] [afɛkty'ø]	
cons. + R/L + U + i	[ɥi]	bruitage [bʁɥi'ta:ʒ]	pluie ['plui] druide ['druid] autrui [o'truj]	
cons. + R/L + U + voy. autre que l	[y]		affluent [afly'ɑ] cruel [kry'ɛl]	



Prenez note !

Dans les cas où l'on prononce la voyelle [y], on réalise 2 syllabes différentes avec enchaînement vocalique.

Remarques

1. Graphie UY + Voyelle se prononce [ɥij] : tuyau [tɥi'jo], appuyer [apɥi'je], bruyant [bʁɥi'ja].

2. Pour la prononciation de Gruyère, bruyère, etc. → voir les remarques de [j].

3. En général, **la graphie GUI** se prononce [gi] : guitare [gi'ta:r].

Mais elle se prononce [gɥi] dans : linguistique [lɛgɥis'tik], linguiste [lɛgɥist], ambiguïté [ãbigɥi'te], contiguïté [kɔtigɥi'te].

4. La graphie GUILL se prononce :

- [gɥij] dans : aiguille [e'gɥij] aiguillette [egɥi'ljet], aiguillon [egɥi'lɔ̃] ;
- [gij] dans : Guillaume [*gi'jo:m], guillemets [gij'mε], guillotine [gijo'tin].

5. La graphie QUI, normalement prononcée [ki], se prononce [kɥi] dans quelques mots savants et dans le préfixe **ÉQUI-** : aquifère [akɥi'fe:R], ubiquité [ybikɥi'te], équidistant [ekɥidis'tɑ], équilatéral [ekɥilate'ral].

Semi-consonne « oué » [w]

Règles

Graphie	Prononciation	Exemples		
		Initiale	Intérieure	Finale
OU + voy. pron.	toujours [w]	ouest ['west]	jouir ['ʒwi:R] fouet ['fwε]	
OI	[wa]	oiseau [wa'zo]	avoir [av'wa:R] pourquoi [pur'kwa]	
OIN	[wɛ]	coincer [kwā'se]	foin ['fwɛ]	
Terminaison -OUER (verbes)	[w] ou [u]		avouer [a'ywe] [avu'e] secouer [sə'kwe] [səku'e]	
cons. + R/L + OU + voy. pron.	toujours [u]		clouer [klu'e] trouer [tru'e]	
W	[w]	weekend [wi'kend]	tramway [tram'we]	



Prenez note !

Dans les cas où l'on prononce la voyelle [u], on réalise 2 syllabes différentes avec enchaînement vocalique.

Remarques

1. La graphie OI :

- se prononce [wa], même précédée d'un groupe à liquides : trois ['trwa], je crois [ʒə'krwa] ;
- dans le mot « oignon » et ses dérivés, on prononce [ɔ] ;
- peut se prononcer [ɔ] ou [wa] dans les mots « encoignure » [ãkwa'ny:R] ou [ãko'ny:R] et « moignon » [mwa'nɔ] ou [mo'nɔ].

2. La graphie OÏ se prononce [ɔi] dans « oïl » [ɔ'i] et « Tolstoï » [*tolsto'i].

Mais dans le mot « coïncider » [kɔësi'de] et ses dérivés on prononce [ɔɛ] : coïncidence [kɔësi'dã:s], je coïncide [kɔë'sid].

3. La graphie OE se prononce [wa] dans les mots : moelle ['mwal], moelleux [mwa'lø] et poêle ['pwal].

4. La graphie QUA se prononce :

[kwa] : aquarelle [akwa'ʁel], quatuor [kwa'tɥɔ:r], équateur [ekwa'tœ:r], square ['skwa:r], etc.

[ka] : quatre ['katR], qualité [kali'te], quart ['ka:R], quasi [ka'zi], etc.

[kã] : quand ['kã], quant ['kã], quantité [kãti'te], etc.

5. Dans les mots commençant avec le préfixe QUADR- on peut trouver deux prononciations

[kadR] et [kwadR] : quadragénaire [k(w)adrage'nɛ:r], quadrangulaire [k(w)adrāg'y'ɛ:r], quadrilatère [k(w)adrila'tɛ:r], quadrupède [k(w)adry'pɛd].

6. La graphie GUA se prononce [gw] : Guadeloupe [*gwad'lup], jaguar [ʒa:gwa:r], guano [gwa'no], lingual [lɛ:gwal].

Mais dans la conjugaison des verbes en « -GUER », on prononce toujours [g] : il conjuguait [ilkoʒy'gɛ], elle fatigua [elfati'ga].

7. La graphie W se trouve en général dans des mots d'origine étrangère où elle est prononcée [w] : weekend [wi:kend].

Mais on prononce [v] dans quelques mots : wagon [va'gɔ], Wagner [*vag'nɛ:r], W-C [ve'se]. Dans le cas des mots « interviewer » et « interview », on prononce [-vjuve] et [-vju], respectivement.



Activités

24. Transcrivez en API

[j]			[ɥ]	[w]
[j] + voyelle	voyelle + [j]	voyelle + [j] + voyelle		
bière	travail	employé	huit	jouet
.....
hier	bétail	crayon	juillet	fouet
.....
fière	fille	payer	truite	moine
.....
rien	paille	voyez	luette	douane
.....
région	œil	ailleurs	construire	soir
.....
champion	feuille	cailloux	sinueux	alouette
.....
prononciation	merveille	doyen	instruit	oiseau
.....

25. Classez les mots dans le tableau. Transcrivez.

écureuil	celui	bégaiement
axillaire	gentilé	coyote
maladroit	ennuyeux	influencer
balayez	gorille	nous croyions
aïeul	crier	gruyère
fruité	oscillation	mayonnaise
weekend	souhaiter	ruisseau
prouesse	fluide	muette
dépliant	Guatemala	ville

[i]	[u]	[w]	sans semi-consonne

26. a. Transcrivez les phrases suivantes.

1. Adrien jouait aux billes avec sa famille.
2. Il vaut mieux que vous envoyiez bientôt de l'huile et des truites.
3. Louis est allé au cocktail avec sa femme, une heure après, il a commencé à bayer parce qu'il avait sommeil !
4. Goya est un peintre espagnol du XVIII siècle.
5. J'ai besoin d'un crayon et d'un morceau de cuivre.
6. Il l'a trouvé ou il l'a cloué ?
7. Et voilà que le joaillier était ébloui par les pierreries de ce pays exotique.
8. Je suis en Suisse depuis huit jours.
9. Le linguiste qui a introduit la notion de discontinuité syntaxique a nuancé son analyse depuis qu'on lui a dit qu'elle soulevait trop d'ambiguïté.
10. Les iguanes s'éloignent en déployant leur queue étroite chaque fois qu'un oiseau aquatique les survole.
11. Ils ont annoncé ce qui suit : de la pluie, du brouillard et de la bruine.
12. Bien que consciencieux et soucieux de bien travailler dans notre bureau, je suis inquiet quant aux points et à la notation.
13. Il bégayait sous le coup de l'émotion.
14. Chaque année les druides cueillaient le gui sacré sur les chênes.

b. Justifiez la prononciation des mots suivants.

Exemple : « fille » [fij] en général, la graphie consonne suivie de ILLE se prononce [j].

1. l'huile :

2. cloué :

3. d'ambiguïté :

4. bégayait :

5. cocktail :

6. siècle :

27. Transcrivez en API cet extrait de *L'Étranger*, d'Albert Camus.

À cinq heures, des tramways sont arrivés dans le bruit. Ils ramenaient du stade de banlieue des grappes de spectateurs perchés sur les marchepieds et les rambardes. Les tramways suivants ont ramené les joueurs que j'ai reconnus à leurs petites valises. Ils hurlaient et chantaient à pleins poumons que leur club ne périrait pas. Plusieurs m'ont fait des signes. L'un m'a même crié : « On les a eus. » Et j'ai fait : « Oui », en secouant la tête. À partir de ce moment, les autos ont commencé à affluer.

Albert Camus, *L'étranger*.

Les consonnes

Le système consonantique du français compte 18 consonnes – dont une empruntée, [ŋ] – que nous pouvons classer d'après les différents modes et lieux d'articulation : elles peuvent être **sonores** ou **sourdes**, si on les réalise avec vibration ou non des cordes vocales ; **occlusives** ou **fricatives** selon que le passage d'air soit obstrué complètement ou rétréci (en produisant un bruit de frottement), respectivement ; et **orales** ou **nasales**. Ces dernières se réalisent en laissant passer l'air aussi par le nez.

Les consonnes du système phonologique du français se classent alors de la manière suivante :

Nature des consonnes	Occlusives	Fricatives	Nasales
Sourdes	[p], [t], [k]	[f], [s], [ʃ]	
Sonores	[b], [d], [g]	[v], [z], [ʒ], [l], [ʁ]	[m], [n], [ɲ], [ŋ]

Généralités des consonnes

Consonnes initiales

Les consonnes initiales se prononcent toujours, même dans les groupes comme : psaume [pso:m], pneumonie [pnømo:nij], psychologue [psiko:log], scandale [skã:dal], svelte [(s-z)velt].

Consonnes intérieures

Les consonnes intérieures (ou suivies de -e final) se prononcent presque toujours : absent [ab'sã], postscolaire [postskɔ:lɛ:r], rendre ['rã:dr], naître ['netr], accompagne [akõ'pan], reste ['rest].

Consonnes finales

Les consonnes finales ne se prononcent presque jamais : grand [grā], deux [dø], viens [vjɛ], sien [sjɛ], plomb [plɔ̃], bassin [ba'sɛ].

Règles

Prononc.	Graphie	Exemples		
		Initiale	Intérieure	Finale (+ e muet)
[p]	P, PP	pomme ['pɔm] tout ['tu] cou ['ku]	épi [e'pi] appel [a'pel] été [e'te]	guêpe ['gɛp], nappe ['nap] bête ['bet] hutte ['yt] zénith [ze'nit] phoque ['fɔk]
[t]	T, TT, TH		thé ['te]	
[k]	C, CC, K, QU		accord [a'ko:R] kilo [ki'lɔ]	anorak [ano'rak]
[b]	B, BB	bon ['bɔ̃]	habit [a'bɪ]	cube ['kyb]
[d]	D, DD	deux ['dø̃]	abbé [a'bẽ] idée [i'de]	ride ['rid̃]
[g]	G + a/o/ou GU + voy.	gant ['gã̃] guetter [g(e-ε)'te]	addition [adi'sjõ̃] égal [e'gal̃] aiguiser [egi'ze]	zigzag [zig'zag] vague ['vag̃]
[f]	F, FF	feu ['fø̃]	défaut [de'fõ]	carafe [ka'raf̃]
[s]	S-, -SS-, C+e/i, Ç, SC CH, SCH, SH	soir ['swa:R] cible ['sibl̃] cher ['ç:R] schéma [ʃe'ma] show ['ʃõ]	buffet [by'fɛ̃] lancer [la'se] assez [a'se] boucher [bu'e]	étoffe [e'tɔf̃] lace ['las̃] passe ['pas̃] vache ['val̃]
[v]	V	vie ['vĩ]	hiver [i've:R]	cave ['ka:ṽ]
[z]	Z, S (intervocalique)	zone ['zo:ñ]	gazon [ga'zõ̃]	douze ['du:z̃]
[ʒ]	J, G + e/i	joue ['ʒũ]	poser [po'ze]	rose ['ro:z̃]
[l̃]	L, LL	gérer [ʒe're]	déjà [de'ʒa]	suis-je ['sui:ʒ]
[ʁ]	R, RR	lit ['lĩ]	agir [a'ʒi:R]	loge ['lo:ʒ]
		roue ['rũ]	salon [sa'lõ̃]	boule ['bul̃]
			aller [a'le]	aller ['bal̃]
			marais [ma're]	rare ['ra:R]
			errer [e're]	barre ['ba:R]
[m]	M, MM	mot ['mõ]	aimer [e'me]	âme ['am̃]
[n]	N, NN	nous ['nũ]	sommet [sɔ'me]	femme ['fam̃]
[ɲ]	GN -ING	gnôle ['no:l̃]	dîner [di'nɛ] donner [do'nɛ]	fine ['fiñ] sonne ['soñ]
[ŋ]			signal [si'nal̃]	peigne ['peñ] camping [kã'piñ],



Prenez note !

Comme pour les voyelles, dans le cas où la prononciation pourrait avoir plus d'une possibilité, nous la noterons entre parenthèses : nombril [nõ'bri(l)] - cognition [kɔ(n-gn)i'sjõ̃].

Remarques

1. Le P final, en général, ne se prononce pas : drap ['dra], prompt ['prɔ̃t], champ ['ʃã], temps ['tã].

Mais il se prononce dans quelques monosyllabes : cap ['kap], croup ['krup], cep ['sep], hep ! ['ɛp(!)] et dans des mots anglais : stop ['stop], handicap [ədi'kap].

2. Le P intérieur ne se prononce pas dans quelques mots et ses dérivés : sept ['sɛt], septième [sɛ'tjɛm], baptiser [batɪ'ze], sculpter [skyl'te], compter [kɔ'te], promptement [prɔ̃t'mã].

Mais il se prononce dans le mot : septembre [sep'tã:bR].

3. La graphie -PS finale se prononce dans quelques mots latins : biceps [bi'seps], forceps [fɔr'seps].

4. Le B intérieur ne se prononce pas dans quelques noms propres : Febvre [*'fe:vR], Lefebvre [*lə'fe:vR].

5. Le B final, en général, se prononce dans les mots étrangers : baobab [baɔ'bab], snob ['snob], club ['klœb], Jacob [*ʒa'kɔb].

Mais on ne le prononce pas dans : aplomb [a'plɔ̃], surplomb [syR'plɔ̃], plomb ['plɔ̃], Colomb [*kɔ'lɔ̃], Doubs [*'dũ].

6. La graphie TH ne se prononce pas dans : asthme ['asm], isthme ['ism].

7. On ne prononce pas le **T intérieur** dans les mots composés : Montmartre [*mɔ'maRtR], Montréal [*mɔ'Re'al].

8. Le T final, en général, ne se prononce pas : flot ['flo], état [e'ta], haut ['o], certificat [sɛrtifi'ka].

Mais il se prononce :

- dans quelques monosyllabes :

l'est ['lest]

chut ['yt]

l'ouest ['lwest]

dot ['dot]

sept ['sɛt]

zut ['zyt]

huit ['ɥit]

Brest [*'bRɛst]

net ['nɛt]

Proust [*'prust], etc.

brut ['bryt]

- dans les mots savants :

aconit [ako'nit]

rapt ['rap̩t]

préterit [prete'rít]

déficit [defi'sit]

accessit [akse'sit]

scorbut [skɔR'byt]

prurit [pry'rít]

magnificat [majnifi'kat]

cobalt [kɔ'balt]

transit [trɑ'sit], etc.

- dans les mots : direct [di'REkt], indirect [édi'REkt], contact [kō'takt], strict [strikt], tact ['takt], etc. **Mais** on ne le prononce pas dans les mots : aspect [as'pɛ], respect [Res'pɛ] ;

Dans les mots suivants :

- on peut prononcer ou non [t] : but ['by(t)], soit ['swa(t)], aout ['u(t)], le fait [lə'fɛ(t)] ;
- on peut prononcer ou non [kt] : exact [eg'za(kt)], distinct [dis'tɛ(kt)].

9. La graphie -**T**I de certains suffixes se prononce :

[s]	mais on prononce [t]
-tial, -tiaux : initial [<u>ini'sjɑl</u>], initiaux [<u>ini'sjø</u>]	-stial, -stiaux : bestial [<u>bɛs'tjal</u>], bestiaux [<u>bɛs'tjø</u>]
-tie, -tié : calvitie [<u>kalvi'si</u>], initié [<u>ini'sje</u>]	-stion : bastion [<u>bas'tjɔ</u>]
-tiel : torrentiel [<u>tɔrã'sjɛl</u>]	-tié : amitié [<u>ami'tje</u>]
-tien : martien [<u>mar'sjɛn</u>]	-tième : huitième [<u>ɥi'tjɛm</u>]
-tier (verbes) : initier [<u>ini'sje</u>]	-tien : soutien [<u>su'tjɛn</u>]
-tieux : prétentieux [<u>pretã'sjø</u>]	-tier (noms) : chantier [<u>ʃã'tje</u>]
-tion (noms) : nation [<u>na'sjɔ</u>]	-tions (verbes) : nous étions [<u>nuzə'tjɔ</u>]

10. Le D final se prononce :

- dans les monosyllabes : sud ['syd], yod ['jɔd] ;
- dans les noms propres d'origine étrangère :

George Sand [*ʒɔRʒə'sã:d]	Bagdad [*bag'dad]	Le Cid [*lə'sid]
Madrid [*ma'drid]	David [*da'veid]	Tchad [*tʃad]
Alfred [*al'fred]	Talmud [*tal'myd]	Lied [*lied]
- dans le mot étranger « celluloïd » [selyloï'd].

11. Le C final ne prononce pas dans :

accroc [a'kro]	marc ['ma:R]	escroc [es'kro]
franc ['frã]	flanc ['flã]	estomac [estõ'ma]
ajonc [a'ʒõ]	porc ['po:R]	caoutchouc [kaut'ʃu]
jond [ʒõ]	croc ['kro]	
banc ['bã]	tabac [ta'ba]	

Mais il se prononce [k] dans un assez grand nombre de mots :

alambic [alam'bik]	pic ['pi:k]	échec [e'ʃek]
bouc ['buk]	avec [a'vek]	sec ['sek]
musc ['mysk]	duc ['dyk]	bec ['bek]
arc ['ɑrk]	sac ['sak]	fisc ['fisk]
choc ['ɔk]	basilic [bazi'lik]	soc ['sɔk]

bloc ['blɔk]	tic ['tik]
grec ['grɛk]	trafic [tra'fik], etc.
Le mot « donc » présente deux prononciations différentes : ['dɔ(:k)].	

12. La graphie CH :

1. **initiale** se prononce [k] dans des mots savants ou étrangers : chaos [ka'ɔs], chianti [kjā'ti], choléra [kole'rea], chœur ['kœ:r], chiromancie [kiromā'si] ;
2. **intérieure** se prononce [k] dans des mots savants ou étrangers :

archaïque [arka'i:k]	Michel-Ange [*mikɛ'lã:ʒ]
archange [ar'kã:ʒ]	lichen [li'ken]
archéologie [arkeɔlo'zi]	orchestre [ɔR'kestr]
psychanalyse [psikana'li:z]	orchidée [ɔrki'de]
eucharistie [økaris'ti]	écho [e'ko]
Machiavel [*makja'vel]	

Mais dans les familles de mots suivants on trouve :

[ʃ]	mais [k]
psychique [psi'ʃik]	psychologique [psikolo'zi]
	psychiatrie [psikja'tri]
	psychologie [psikolo'zi]
bronchite [brɔ̃ʃit]	broncho-pneumonie [brɔ̃kopnømo'ni]

3. **finale** se prononce [k] dans les mots étrangers : Bach [*'bak], Varech [*va'rek], Zurich [*zy'rik], etc. ;
4. se prononce [ʃ] dans les mots : Foch [*'fɔʃ], punch ['pɔ:ʃ] (boisson), archive [ar'ʃiv], architecture [arʃitɛk'ty:r] ;
5. ne se prononce pas dans le mot « almanach » [alma'nɑ] ;
6. se prononce [tʃ] dans les mots : match ['matʃ], catch ['katʃ], speech ['spitʃ], sandwich [sə'dwɪtʃ]. On peut prononcer ou non le « t » dans les mots punch ['pœn(t)ʃ] (boxe) et lunch ['lœn(t)ʃ].

13. La graphie K se prononce toujours [k] : Kodak [*kɔ'dak], Jak [*'zak], mamelouk [mam'luk].

14. La graphie C se prononce [g] dans les mots : second [sø'gɔ], secondaire [søgɔ'de:r], etc.

15. La graphie G finale, en général, ne se prononce pas dans les mots français : coing ['kwɛ], hareng [a're], seing ['sɛ]; ni dans les noms : Gutenberg [*gytā'bɛ:r], Nuremberg [*nyRā'bɛ:r].

Mais elle se prononce [g] dans des mots étrangers : gag ['gag], gong ['gɔ:g], Grieg [*'grjɛg], iceberg [ajs'bɛrg], etc.

16. La graphie F finale se prononce généralement : fief ['fi:f], aéronef [aero'nef], relief [Rø'lif], nef ['nef], serf ['serf].

Mais on ne la prononce pas dans quelques mots : clef ['kle], nerf ['nɛ:r].

On peut entendre ou non la prononciation de [f] dans le mot « cerf » ['sɛr(f)].

Dans les mots suivants on prononce :

[f]	[v]
boeuf ['bœf]	boeufs ['bø]
oeuf ['œf]	oeufs ['ø]
neuf ['nœf]	Neufchâtel [*'nøʃa'tɛl]
chef ['ɛf] chef-lieu ['ɛf'lju]	chef d'œuvre [ɛ'dœvʁ]
	cerf-volant [sεrvɔ̃'lã]

17. La graphie F se prononce [v] dans les liaisons suivantes :

- neuf ans [nœvã]
- neuf heures [nœvœ:r]

18. La graphie V n'existe pas en position finale. On prononce [v] dans quelques mots étrangers : leitmotiv [lεjtmo'ti:v], Tel Aviv [*tela'vi:v].

19. La graphie S se prononce [s] dans les terminaisons suivantes :

-AS	-ÈS(S)	-IS - ILS	-OS	-US
atlas [a'tlas] as ['as]	Agnès [*a'nes] aloès [alo'ɛs]	adonis [ado'nis] bis ['bis]	albatros [alba'tro:s]	angélus [ãʒe'llys]
habeas corpus [abeaskɔʁ'pys]	cacatoès [kakato'ɛs]	cassis [ka'sis] fils ['fis]	albinos [albi'nɔ:s]	autobus [oto'bys]
satanas [sata'nas]	express [eks'pres]	gratis [gra'tis] jadis [ʒa'dis]	Calvados [*kalva'do:s]	bonus [bo'nys]
strass ['stras]	stress ['stres]	maïs [ma'is]	détritus [detri'tys]	cactus [kak'tys]
alias [a'ljas]	herpès [er'pes]	myosotis [mjozo'tis]	cosmos [kos'mo:s]	campus [kã'pys]
hélas [e'las]	palmarès [palma'res]	oasis [oa'zis]	hiatus [ja'tys]	détritus
pancréas [pãkʁe'as]	licencié ès- lettres [lisãsjes'letr]	vis ['vis]	Éros [*e'ro:s]	eucalyptus [økalip'tys]
	pataquèes [pata'kes]	Médicis [*medi'sis]	logos [lo'go:s]	prospectus [prɔspek'tys]
		Tunis [*ty'nis]	mérinos [meri'nɔ:s]	terminus [tεrmii'nys]
			tétanos [teta'nɔ:s]	rictus [rik'tys]
			rhinocéros [rinose'rɔ:s]	Vénus [*ve'nys]

Et dans **-YS** : lys ['lis]

20. Le S final se prononce dans les noms propres suivants : Reims [*'Rɛ:s], Lens [*'lã:s], Rubens [*Ry'bɛ:s], Saint-Saëns [*sɛ'sã:s] ; et dans le mot « sens » ['sã:s].

Mais dans le mot mœurs ['mœr(s)] peut se prononcer ou pas.

21. Le S final devient [z] dans les liaisons : les hommes [le'zɔm], ils ont [il'zɔ], vas-y [va'zi].

22. Le S à l'intérieur d'un mot peut se trouver avec le timbre [s] lorsqu'il représente le début du radical dans un mot composé :

[s]	[s]
semblable [sã'blabl]	vraisemblable [vR̥esã'blabl]
sens ['sã:s]	contresens [kõtR̥e'sã:s]
sol ['sɔl]	entresol [ãtr̥e'sɔl], aérosol [aero'sɔl]
social [so'sjal]	antisocial [ãtiso'sjal]
sexuel [sek'syel]	parasexuel [parasek'syel]

23. Le S à l'intérieur n'est pas prononcé :

- dans les composés de « les », « mes » et « des » : lesquels [le'kel], desquels [de'kel], mesdames [me'dam] ;
- dans les noms propres en général : Descartes [*de'ka:R], Daumesnil [*dome'nil], Desbordes [*de'bɔrd], Les Vosges [*le'vo:ʒ].

24. Le mot « plus » peut avoir différentes prononciations selon son sens et sa position dans la phrase :

1. si « **plus** » fait partie d'une **négation**, il peut avoir deux prononciations :

- [ply] en position finale ou devant un mot commençant par consonne, par exemple :
Je n'en veux plus. [ʒənãvø'ply] (pour le distinguer de « plus » dans le sens de « davantage »).
Il n'a plus d'amis. [ilnaplyda'mi]
- [plyz] ou [ply] suivi d'un mot commençant par voyelle ou h muet, la liaison est facultative : « Elles n'habitent plus en Argentine » [εlnabitply(z)ãñ*arʒã'tin].

2. si on utilise « **plus** » dans la **comparaison**, dans le **superlatif** ou quand il signifie « **davantage** », il peut avoir trois prononciations :

- [ply] quand il est suivi d'un mot commençant par une consonne :
Elle devrait venir plus souvent. [eldəvR̥ev(ə)'ni:R plysu've]Ils sont plus jeunes que moi. [ilsɔplyʒœnkə'mwa]C'est le plus difficile à faire. [sel(ə)plydifisila'fe:R]
- [plys] signifiant « davantage », en position finale (accentuée) ou devant une pause. De même, quand on fait allusion au signe d'addition ou qu'il signifie « avantage » :
Cela coûte deux fois plus. [s(ə)lakutdøfwa'plys]Deux plus deux font quatre. [døplys'dø fɔ'katR]C'est lui qui a travaillé le plus, aujourd'hui. [sø'lui kiatravajel(ə)'plys / oʒur'dui]Ce sera un plus pour elle. [søs(ə)Raœ'plys pu'rel]
- [plyz] lorsqu'il est suivi d'un mot commençant par voyelle ou « h » muet :
Bernard est plus aimable, aujourd'hui. [*ber'na:R eplyze'mabl oʒur'dui]

3. dans les expressions suivantes, on peut prononcer :

[plys]	[ply]
par plus [par'plys] donne plus [dɔn'plys] disons plus [disɔ̃'plys] il y a plus [ilja'plys] À plus ! [a'plys(!)] trois en plus [trwazã'plys] plus que [plys'ke]	au plus [o'ply] bien plus [bjɛ'ply] moi non plus [mwanõ'ply] ni plus ni moins [niplyni'mwɛ] en plus (de) [ã'ply] rien de plus [Rjɛd(ə)'ply] sans plus [sã'ply]
tout au plus [tuto'ply(s)] de plus en plus [dəplyzã'ply(s)] d'autant plus [dotã'ply(s)]	

25. Le mot « tous » se prononce [tus] quand il s'agit du pronom : Ils sont tous là [ilsɔ̃tus'la].

Mais il se prononce [tu] dans le cas de l'adjectif indéfini : Tous les hommes sont là [tulezɔ̃mɔ̃'la].

26. Le S du préfixe TRANS- peut se prononcer [z] ou [s]. On prononce [z], par exemple, dans les mots « transmission » [trãzmi'sjɔ] et « transatlantique » [trãzatlã'tik].

Mais on le prononce [s] dans les mots « transept » [trã'set] et Transylvanie [*trãsilva'ni].

27. La graphie Z finale, en général, n'est pas prononcée : nez ['ne], raz ['ra], riz ['ri], assez [a'se], etc.

Mais elle se prononce [z] dans des mots étrangers : gaz ['ga:z], fez ['fe:z], Berlioz [*ber'jo:z], Booz [*bu:z], Suez [*suε:z].

28. La graphie GG se prononce [gʒ] dans les mots : suggérer [sygʒe're], suggestion [sygʒes'tjɔ].

29. La graphie GN, en général, se prononce [n] : agneau [a'nø], champignon [ʃapi'nɔ], magnifique [majifik], etc.

Mais on prononce [gn] :

agnostique [agnɔs'tik]	magnum [mag'nɔm]
diagnose [djag'nɔ:z]	prégnance [prɛg'nã:s]
diagnostic [djagnɔs'tik]	pugnace [pyg'nas]
gnome ['gnɔm]	stagnant [stag'nã], etc.

On peut trouver deux prononciations [n]- [gn] dans : cognitif [kɔ(n-gn)i'tif], cognition [kɔ(n-gn)i'tjɔ], igname [i'(n-gn)am], ignition [i(n-gn)i'sjɔ], etc

30. La graphie DG se prononce [dʒ] dans les mots : bridge ['brɪdʒ], budget [byd'ʒɛ], Cambridge [*kã'brɪdʒ], Cambodge [*kã'bɔdʒ], gadget [gad'ʒɛt], etc.

31. La graphie L finale se prononce [l] en général : cil ['sil], recul [Rə'kyl], missel [mi'sel], fil ['fil].

Mais elle ne se prononce pas dans les mots :

courtil [kuR'ti]	outil [u'ti]
chenil [<u>ʃə'nij</u>]	saoul ou soûl [<u>'su</u>]
fenil [<u>fə'nij</u>]	cul-de-jatte [<u>kyd(e)'zat</u>]
fournil [<u>fʊR'nij</u>]	cul-du-sac [<u>kyd(e)'sak</u>]
fusil [<u>fy'zi</u>]	sourcil [<u>sur'si</u>], etc.

On peut ou non la prononcer dans les mots « nombril » [nõ'bri(l)], « persil » [pəR'si(l)].

32. La graphie R finale, en général, se prononce [R] : dur ['dy:R], par ['pa:R], sur ['sy:R], mur ['my:R], mer ['mɛ:R].

Mais on ne la prononce pas dans :

- gars [ga], monsieur [m(ə)'sjø], messieurs [me'sjø] ;
- infinitif en -ER : parler [paR'le], manger [mā'zø] ;
- terminaison en -IER : premier [prø'mje], dernier [døR'nje] ;
- terminaison en -CHER : boucher [bu'le], clocher [klo'le] ;
- terminaison en -GER : berger [bøR'zø], étranger [etrø'zø] .

33. La graphie M à l'intérieur d'un mot, devant N ne se prononce pas dans les mots : automne [o'tɔn], condamner [kõda'ne] et damner [da'ne] et leurs dérivés (automnal [oto'nal]).

34. La graphie M finale forme une voyelle oralo-nasale avec la voyelle précédente dans les mots Adam [*a'dã], faim ['fẽ], daim ['dã], etc.

Mais on prononce [m] dans des mots savants ou étrangers :

harem [a' <u>R̥em</u>]	album [al' <u>bɔm</u>]
requiem [<u>Rə'kjɛm</u>]	museum [<u>myze'ɔm</u>]
tandem [<u>tã'dẽm</u>]	opium [<u>ɔ'pjɔm</u>]
Sam [<u>*'sam</u>]	rhum [<u>'R̥ɔm</u>]
Islam [<u>*is'lam</u>]	maximum [<u>maksi'mɔm</u>]
totem [<u>to'tem</u>]	

35. La graphie N finale forme, généralement, une voyelle oralo-nasale avec la voyelle précédente : front ['frõ], pain ['pã], malin [ma'lã].

Mais on prononce [n] dans les mots savants et étrangers :

amen [a' <u>mɛn</u>]	spleen [<u>'splin</u>]	Bergson [<u>*bəRG'sɔn</u>]
cyclamen [<u>sikla'mɛn</u>]	gin [<u>'zɪn</u>]	simoun [<u>si'mun</u>]
dolmen [<u>dɔl'mɛn</u>]	Byron [<u>*bi'R̥ɔn</u>]	clown [<u>'klun</u>]

→ Pour les **graphies M/N** devant voyelle, voir règles sur les voyelles nasales.

36. La graphie X peut avoir différentes prononciations selon sa position dans le mot et son entourage :

1. On prononce [ks] :
 - à l'intérieur du mot : anxiété [ãksje te], auxiliaire [oksi' lœ:r], boxe ['boks], oxygène [ɔksi' ʒen], taxi [tak' si], textuel [tek's tɥel], etc. ;
 - en position finale dans les noms propres et dans les mots savants et étrangers : Aix [*'eks], box ['boks], Félix [*fe' liks], index [ɛ' dɛks], larynx [la' Rɛ:ks], linx ['lɛ:ks], onyx [ɔ' niks], Phénix [*fe' niks], pharynx [fa' Rɛ:ks], sphinx ['sfɛ:ks], etc. ;
 - quand le préfixe EX- est suivi d'une consonne: expertise [ɛkspɛr' ti:z], explosion [ɛksplɔ' zjɔ], extirper [ɛkstiR' pe], extraordinaire [ɛkstraɔRdi' nœ:r], etc.

2. On prononce [gz] :
 - à l'initiale, suivie de voyelle : Xavier [*gza' vie], xylophone [gziłɔ' fɔn], xénophobe [gzenɔ' fɔb], etc. ;
 - quand le préfixe EX- est suivi de voyelle ou h : exaspération [ɛgzaspera' sjɔ], exécrable [ɛgze' krabl], exorbitant [ɛgzɔRbi' tā], exulter [ɛgzy'l te], exhumer [ɛgzy' me], etc.

3. En position finale, en général, elle ne se prononce pas : crucifix [krys'i fi], flux ['fli], mieux ['mjo], paix ['pø], voix ['ywa], etc.

4. On prononce [z] :
 - en liaison : aux autres [o' zo:tr], deux heures [dø' zœ:r], un faux ami [œfoza' mi] ;
 - dans les chiffres et dérivés suivants : sixième [si' zjɛm], dixième [di' zjɛm], deuxième [dø' zjɛm], etc

5. On prononce [s] dans les mots : Bruxelles [*bry' ssl], soixante [swa' sã:t] et leurs dérivés.

6. Dans les numéros dix et six, on prononce :
 - [s] en position finale : ils sont six [ilso' sis] ;
 - [z] suivis d'un mot commençant par voyelle : dix ans [di' zã], six heures [si' zœ:r] ;
 - [-] suivis d'un mot commençant par consonne : six frères [si' frɛ:r], dix sœurs [di' sœ:r].

37. Les consonnes doubles ne représentent qu'un seul son : appartement [apartø' mã], pomme ['pom], arranger [arã' ʒe]. Dans certains mots commençant avec les préfixes SURR-, IMM-, INN-, ILL-, HIPP- : surréalisme [syR(R)ea' lism], immatériel [im(m)ate' ʁjɛl], inné [i(n)' ne], illégal [il(l)e' gal], hippodrome [ip(p)o' dR(o-o:)m] ; ou par APP- (appendice [ap(p)ã' dis]) on peut prononcer les consonnes doubles avec un allongement dans la réalisation, comme des « consonnes géminées ». Cet allongement est facultatif et on peut l'entendre dans un niveau de langue plus formel.

On prononce des consonnes géminées dans le cas des consonnes doubles issues de la chute de « e » caduc (honnêteté [ɔnɛt'te]), ou par sa position dans la phrase (il l'a dit [illa' di]).



Activités

28. Lisez le poème *L'oiseau futé*, de Claude Roy. Repérez tous les mots contenant des graphies correspondantes aux phonèmes [z], [s], [ʒ], [ʃ]. Complétez le tableau et transcrivez les mots.

L'oiseau futé

A quoi bon me fracasser,
dit l'oiseau sachant chanter
au chasseur sachant chasser
qui voulait le fricasser.

Si tu me fais trépasser,
chasseur au cœur desséché
tu n'entendras plus chanter
l'oiseau que tu pourchassais.

Mais le chasseur très froissé
dit à l'oiseau tracassé :
Je n'aime pas la musique
et tire un coup de fusique¹.

Le chasseur manque l'oiseau
qui s'envole et qui se moque.
Le chasseur se sent bien sot,
et l'oiseau lui fait la nique.

Après tout, dit le chasseur,
j'aime beaucoup la musique.
Moi-z-aussi² dit le siffleur
se perchant sur le fusique.

Claude Roy, *Enfantasques*.

¹. fusique : Claude Roy transforme le mot *fusil* pour le faire rimer avec *musique*.

². moi-z-aussi : l'auteur reprend une liaison fautive fréquente en français familier qui est réalisée sur le modèle de « vous aussi » [vuzosi].

[s]	[z]	[ʒ]	[ʃ]

29. a. Transcrivez les phrases suivantes en API.

1. Hélas ! Alfred nous a suggéré de le considérer match nul.
2. « La vue est le sens de l'oiseau, l'odorat celui du poisson » (Michelet)
3. Le cholestérol peut former des calculs biliaires et provoquer l'artériosclérose.
4. Il avait les yeux fixés sur le mouvement étincelant d'un yoyo lumineux qu'un marchand ambulant faisait monter et descendre au bout de son doigt.
5. « Zut alors si le soleil quitte ses bords ! » (Rimbaud)
6. La psittacose est une maladie contagieuse des perroquets et des perruches transmissible à l'homme.
7. Le yang est le principe fondamental de la philosophie taoïste chinoise, correspondant approximativement à la notion d'activité et le yin à celle de passivité.
8. Un contretemps l'empêchera de participer à l'activité.
9. Thomas aime les histoires de gnomes.
10. Richard n'était pas très loquace hier soir.
11. Échec et mat !
12. Le président a refusé de parler du déficit budgétaire de l'organisation.
13. Depuis qu'il est célèbre, il voyage toujours incognito.
14. Nous n'avons attendu qu'un court laps de temps avant de partir.
15. Le xylophone est un instrument de musique à percussion.

b. Justifiez la prononciation des consonnes en gras.

Exemple : « gaz » : La graphie « z » finale, en général, n'est pas prononcée, mais elle se prononce dans des mots étrangers comme « gaz » [ga:z]

1. **suggéré** :
2. **cholestérol** :
3. **philosophie** :
4. **budgétaire** :
5. **xylophone** :
6. **descendre** :
7. **incognito** :

30. Analysez les mots suivants et déterminez si la consonne finale se prononce ou non, ou si les deux sont possibles. Soulignez, biffez ou mettez entre parenthèses selon le cas.

trac	complot	nombril
hoquet	implosif	but
persil	soûl	tabac
iceberg	mixer	cap
gadget	flanc	billard
aplomb	escroc	huit

31. Transcrivez en API cet extrait de L'Étranger, d'Albert Camus.

Je suis entré. C'était une salle très claire, blanchie à la chaux et recouverte d'une verrière. Elle était meublée de chaises et de chevalets en forme de X. Deux d'entre eux, au centre, supportaient une bière recouverte de son couvercle. On voyait seulement des vis brillantes, à peine enfoncées, se détacher sur les planches passées au brou de noix. Près de la bière, il y avait une infirmière arabe en sarrau blanc, un foulard de couleur vive sur la tête.

Albert Camus, *L'étranger*.

TROISIÈME PARTIE

Activités

Dans cette partie vous trouverez des activités supplémentaires pour continuer votre travail. Elles sont divisées en trois volets à partir de deux grandes parties du livre (Initiation à la transcription phonétique et Règles d'orthoépie) et une troisième série d'exercices de transcription à partir de phrases et de textes variés. Vous pouvez les réaliser selon vos besoins.

Initiation à la transcription phonétique

1. Ces transcriptions ont, au moins, deux orthographies possibles. Cherchez les mots pour compléter les phrases.

1. [po] C'est un _____ de crème pour la _____.
2. [so] Il est dangereux un _____ avec un _____.
3. [si] Il a besoin d'une _____ pour couper ces _____ pins.
4. [te] Ça réchauffe _____ mains le _____ ?
5. [ta] _____ sœur a un _____ de livres !
6. [por] Il exporte des _____ par le vieux _____.
7. [set] _____ famille a _____ enfants.
8. [tu] _____ lui provoque de la _____.
9. [pø] Tu _____ venir un _____.
10. [sã] Il a fait _____ prises de _____ _____ se plaindre.

2. a. Transcrivez ces mots et coupez-les en syllabes phonétiques. Soulignez les syllabes entravées.

- | | |
|----------------|---------------------|
| 1. abrutissant | 6. écrémé |
| 2. acheter | 7. arrêter |
| 3. forte | 8. attentes |
| 4. boulangère | 9. hebdomadairement |
| 5. menteur | 10. falsificateur |

b. Quel est le mot avec plus de lettres ? Combien de sons prononce-t-on ? Combien de syllabes fermées y a-t-il ? Et des syllabes ouvertes ?

3. Barrez l'intrus. Justifiez.

- a. mère - soeur - cousin - frère - tante
- b. laisser - nourri - neiger - prénom - partir
- c. pot - seul - nez - croix - pas
- d. reine - main - saint - pont - grand

4. Sur la graphie des phrases suivantes, marquez les groupes rythmiques entre parenthèses. Transcrivez en API, placez les accents et notez les allongements, s'il y a lieu.

1. Mes sœurs s'appellent Marie, Louise et Sara.
2. Je ne veux pas rester chez toi toute la journée.
3. Je considère que c'est très important de bien préparer notre communication quelques jours à l'avance.
4. C'était ton idée qu'on achète un aspirateur pour l'anniversaire de Sophie !
5. Jean-Luc va donner un coup de main à son frère.

5. Transcrivez l'extrait suivant. Placez les accents.

« Porter les pots à bout de bras du magasin à la maison. Disposer du papier journal sur le carrelage. Protéger le bord des fenêtres. Enfiler de vieux vêtements. Elle était prête ! »

Kidi Bebey, *Enfin chez moi !*

6. Faut-il allonger ou non ? Transcrivez les groupes suivants en API, placez l'accent et ajoutez le diacritique de durée, s'il y a lieu.

- | | | |
|------------------|-----------------------|----------------------|
| 1. Il le cache | 8. La honte | 15. Octobre |
| 2. Ils entendent | 9. Curieuse | 16. Dimanche matin |
| 3. La bise | 10. La porte | 17. Samedi soir |
| 4. Je vis à Nice | 11. Elle est à Genève | 18. C'est la grève |
| 5. Une pause | 12. On bouge | 19. Une grève de bus |
| 6. Il est sot | 13. Un cadavre | 20. Ils veulent |
| 7. Une cave | 14. Une bière blanche | 21. Creuser |

7. Analysez les phrases suivantes. Dites si « e » caduc doit tomber (barrez), se conserver (soulignez) ou si on a le choix (mettez entre parenthèses).

1. Je te lis les petites annonces?
2. Ça t'a complètement bouleversé.
3. Je ferme la petite porte rouge ?
4. Amène des viennoiseries, s'il te plaît !
5. Je cherche un appartement à acheter.

8. Retrouvez l'orthographe des mots suivants. Attention aux différentes possibilités de graphie.

- | | |
|---------------|---------------|
| 1. [səmən] | 6. [[arkutri] |
| 2. [tultā] | 7. [padʃ̩s] |
| 3. [aple] | 8. [ʒənsəpa] |
| 4. [məRKRədi] | 9. [patisRI] |
| 5. [dusmā] | 10. [fəRM] |

9. Faites tomber les « e » caducs qui pourraient ne pas se prononcer. Transcrivez et coupez en syllabes.

- | | |
|----------------------|----------------------------|
| 1. Entièrement | 5. Tu regardes les infos ? |
| 2. Pas de problème | 6. Des petits pois. |
| 3. Développement | 7. Vendredi ou samedi ? |
| 4. Je ne l'ai pas vu | 8. Je me le demande. |

10. Analysez les phrases suivantes, notez les liaisons et dites si elles sont facultatives ou obligatoires. Transcrivez.

1. Ils apportent des entrées pour le spectacle ?
2. Prends des asperges, s'il te plaît !
3. Je n'ai pas envie de parler.
4. Ils en ont quatre.
5. Je suis allé en Italie l'année dernière.
6. Il doit avouer qu'il était impliqué.
7. Elles ont affirmé que tu étais absent.

11. Comprenez-vous ces phrases ? Ajoutez les accents et les diacritiques manquants aux transcriptions, cherchez l'orthographe.

1. [mariadøzæleasizã]
2. [ʒeaʃteplyzjœrzartikl]
3. [marknaokœnävidvœnir]
4. [ɛlsɔ:pɑrtiʃezynkɔpin]
5. [lezeleksjɔrɔljødãzœmwa]
6. [ʒadɔ:rseza:drwa:nete]

12. Transcrivez le texte suivant et signalez dans la transcription :

- | | |
|---------------------------|--|
| - 5 syllabes fermées | - 2 « e » caducs au maintien obligatoire |
| - 5 liaisons obligatoires | - 2 « e » caduc à chute facultative |
| - 1 liaison facultative | - 2 « e » caduc à chute obligatoire |
| - 2 enchaînements | |

Nous habitions un appartement au rez-de-chaussée dans une rue tranquille du septième arrondissement. Ce n'était pas comme à La Pointe où nous étions visés, cadenassés à la maison. Nos parents nous autorisaient à sortir autant que nous le voulions et même à fréquenter les autres enfants. En ce temps-là, cette liberté m'étonnait.

Maryse Condé, *Le cœur à rire et à pleurer.*

Règles d'orthoépie

Les voyelles

13. Analysez les voyelles dans les séries de mots suivantes et barrez l'intrus. Justifiez.

1. main - pomme - pont - gant - pente
2. cœur - pote - sel - chose - bœuf
3. riz - mou - lu - scie - dès

14. Combien d'erreurs trouvez-vous dans les transcriptions suivantes ? Elles peuvent concerner les phonèmes vocaliques ou les diacritiques.

	1	2	3	4	5
1. Moi, j'aime la soupe au poireau. ['mwa / ʒεmlasypopwa 'R:o #]					
2. Voulez-vous sortir de la classe ? [vule 'vu sœ 'RtR dla 'klos #]					
3. Tous les enfants sont allés au parc. [tulezã 'fã sɔta 'le ø 'park #]					
4. C'est bien de manger dehors en été. [sε 'bjɛ dəmãʒedeo:R ûne 'te #]					

15. Cochez la bonne transcription.

1. Elle fait semblant
 - a. [elfesã 'blã]
 - b. [ɛlfesã 'blã]
 - c. [elfesɛ 'blã]
2. Il tourne en rond.
 - a. [iltURNã 'Rõ]
 - b. [iltURNã 'Rã]
 - c. [iltYRNã 'Rõ]
3. Tu as les cheveux longs !
 - a. [tyaleʃøvø 'lɔ (!)]
 - b. [tyaleʃøvo 'lã (!)]
 - c. [tualeʃøvœ 'lɔ (!)]
4. Le mot juste.
 - a. [ləmo 'ʒyst]
 - b. [lemo 'ʒust]
 - c. [ləmo 'ʒyst]

16. Transcrivez les phrases suivantes.

1. Il sera en Europe jeudi prochain.
2. Les raisins grecs sont fameux.
3. La corbeille est pleine.
4. La cérémonie a eu lieu ce matin.
5. En effet, cette nouvelle a répandu l'effroi.
6. Pour téléphoner on mettait un jeton.
7. C'est un pronom neutre.
8. Elle a écrit son seizième livre.
9. L'ordinateur fait des travaux prodigieux.

17. Analysez et transcrivez les phrases suivantes.

1. Il était professeur à Montpellier ? Mais non, lui, il y était médecin !
2. Es-tu perdu mon petit ? Il faut prévenir l'agent de police !
3. C'était un vieillard chevelu. Sa chevelure blanche et emmêlée le caractérisait.
4. C'est une librairie-papeterie ? Oui, on y vend du papier, des articles et des fournitures de bureau et d'école.
5. Sous la présidence de l'actuel PDG, chaque employé est responsable de son PC.

18. Lisez cet extrait de l'émission « La puce à l'oreille » du 29 mars 2023. Transcrivez le texte et cherchez des exemples contenant les graphies qui représentent les phonèmes demandés pour compléter le tableau. Transcrivez l'intervention de Lucie Bouteloup.

Chantal : Alors avant Pâques et ses lapins, on a avril et ses blagues.

Lucie Bouteloup : Tout à fait. Aujourd'hui avec Georges Planelles on vous parle des poissons d'avril. Alors on se souvient tous de ces poissons en papier qu'on allait coller dans le dos de nos copains à la récré. Et peut-être même Chantal, que vous continuez à faire des blagues à vos collègues chaque 1er avril. Alors Georges Planelles, on connaît tous cette formule « poisson d'avril » qu'on utilise lorsqu'on fait une blague à quelqu'un le 1er avril. Ça vient d'où cette expression poisson d'avril ?

Delphine Ripaud, *Poisson d'avril.*

Phonème	Mots
[e]	
[ɛ]	
[ɔ̃]	
[ɛ̃]	
[ø]	

Les semi-consonnes et les consonnes

19. Barrez l'intrus. Justifiez.

1. juin - huit - nuire - oui - lui
2. excès - saison - passer - action - chance
3. journée - étranger - enjeu- arracher - gêner
4. capillarité - villa - billet - bacille - mille

20. Lisez et analysez les transcriptions pour trouver les erreurs. Elles peuvent concerner les phonèmes consonantiques ou les diacritiques (deux erreurs par phrase).

1. [ʒa'pri ðərakur'si puraleʃe'sɛl #]
2. [te'ʒɛ səkuʃtuʒ'u:r syrmɔku'sɛ #]
3. [ʒəməlableʃe'veø tulɛ'ʒUR: #]
4. [vule'bø mãʒedla'glaz (?)]

21. Cochez la bonne transcription.

- | | |
|----------------------------|----------------------|
| 1. Cette histoire | 3. Je suis heureuse. |
| a. [setiz'twa:r] | a. [ʃesɥizø'rø:z] |
| b. [setis'twa:r] | b. [ʒesɥizø'rø:z] |
| c. [setis'tua:r] | c. [ʒesɥizø'rø:z] |
| 2. À dix ou seize heures ? | 4. Vous croyez ? |
| a. [a'diz uze'zœ:r] | a. [vukrwa'je (?)] |
| b. [a'dis use'zœ:r] | b. [vukrwaj'je (?)] |
| c. [a'diz use'sœ:r] | c. [vukrua'je (?)] |

22. Transcrivez les phrases suivantes.

1. Le pauvre ! Il cherchait une aiguille dans une botte de foin !
2. Elle a glissé sur une plaque de verglas.
3. En avril, le soleil se couche vers six heures.
4. Attendons que les cuisses de poulet cuisent.
5. Cet excès de vitesse sera puni d'une amende de 660 euros.
6. Un job vient parfois de là où on l'attend le moins.
7. Il faut faire nos commandes de livres !
8. J'ai vu un rat dans ce restaurant !

23. Lisez le texte et cherchez des mots contenant les graphies qui représentent les phonèmes du tableau. Transcrivez le texte.

Les activités gratuites à faire à Montréal au printemps

À la Place des Festivals, découvrez vos talents musicaux avec l'installation artistique Ville Orchestre le long de la Promenade des Artistes. Voyez l'œuvre de projection *Gravel - Wilder*, qui documente un dialogue de trois ans entre le chorégraphe Frédéric Gravel et le photographe Yako en 2000 images animées sur la façade de l'édifice Wilder de la Place des Festivals, tous les soirs jusqu'au 18 avril. Jouez aux échecs et au scrabble géants sur la rue Sainte-Catherine, et assistez à des démonstrations de patinage à roulettes, à des concerts et à des représentations théâtrales sur l'Esplanade Tranquille.

Source : <https://www.mtl.org/fr/experience/activites-gratuites-printemps>

Phonème	Mots
[ʒ]	
[ʃ]	
[z]	
[k]	
[w]	

Transcription de phrases et d'extraits variés

24. Transcrivez les phrases suivantes.

1. Il était très pâle et très sérieux.
2. Il avait une drôle de voix, plus grave que la mienne.
3. Je marchais ce soir-là près de la côte en écoutant ses chansons.
4. Ma sœur Rose est heureuse de ce qu'elle a fait.
5. Le symbole de notre université est une feuille de chêne.

25. Transcrivez en phonétique. Employez les diacritiques.

1. Monsieur LaFleur, a-t-il lu les trois journaux québécois que vous aviez choisis et mis dans son salon jeudi dernier ?
2. Patrick et sa femme Pauline habitent à Lyon, et ils passent le mois de janvier chez sa mère, qui est parisienne.
3. Mon cousin Vincent, qui est agent immobilier, veut me louer un vieux studio à Paris, mais je n'en ai pas besoin parce que j'habite en banlieue.
4. Pourquoi veux-tu que ma sœur Inès ne vienne plus chez nous ?
5. Je ne pense plus à elle depuis longtemps, sauf quand j'entends son nom.

26. Retranscrivez en orthographe les groupes phonétiques suivants. Ajoutez les accents principaux et l'allongement si nécessaire.

1. [dyʃā'pwɛ #]
2. [Rə'gɑrd lezwa'zo surlə'my:R #]
3. [lə'lɑ deba'lɛn #]
4. [sa'sã le'ʃã d(ə)la'vã:d #]
5. [lavil də*mar'seʃ vuza'kœj #]
6. [œʃamjo'le dãlanɥjetwa'le #]
7. [ləʃ(ə)mɛs'ʃɔ ʒyskalagRã'rut (!)]
8. [ɛlpardə'mɛ (?)]

27. Les phrases suivantes, sans coupures, sont-elles facilement compréhensibles ?

Ajoutez à la transcription phonétique les accents principaux et les diacritiques correspondants. Cherchez la graphie et ajoutez la ponctuation.

1. [ʒãmarɪembjẽmarʃeləmat̩]
2. [silfəbodəmɛʒəvjẽdreaækpjẽrelwi]
3. [lareʒjõdətuluzəbelmɛʒəprefərlekotdəbrətajevu (?)]
4. [kafelizoli (?) lizalyoli]

28. Cherchez la graphie des proverbes suivants.

1. [mjøvovivrœzurkomœ̃'ʃɔ kẽs̩ tã komœmu'ʃɔ #]
2. [vãt̩rafa'me napwẽdɔ'ʁeʃ #]
3. [pətitap'ti lwasofesõ'ni #]
4. [tut'pɛn meritsa'le:R #]
5. [œnɔmavɛr'ti ãvo'dø #]
6. [ama'ʃ / malɛed'mi #]
7. [kivɔlœ̃'nœf volœ̃'boef #]
8. [kivøfərkələ'ʃɔ:z truvœ̃mwa'ʃɔ kinvøRjẽ'fe:R truvyneks'ky:z #]
9. [bjẽmala'ki nəprɔfitʃa'me #]
10. [ilnəfopape'te plyoksõ'ky #]

29. Transcrivez en API.

Réforme des retraites : crise française, incompréhension européenne

Alors que la France pouvait s'enorgueillir d'avoir été choisie par le nouveau chef de l'Etat britannique pour sa première visite officielle à l'étranger, l'obligation dans laquelle s'est trouvé Emmanuel Macron d'y renoncer à la dernière minute, vendredi 24 mars, sonne comme une humiliation. Au lieu d'inaugurer sa mini-tournée européenne de retrouvailles post-Brexit en descendant les Champs-Elysées en compagnie de son homologue français, Charles d'Angleterre la démarrera jeudi 30 mars à Berlin par un discours devant le Bundestag.

Source : Le Monde, 27 mars 2023.

30. Transcrivez en API.

Un logis accueillant.

C'est une petite chambre au cinquième, une de ces mansardes où la pluie tombe droite sur les vitres à tabatière, et qui – la nuit venue comme maintenant – semblent se perdre avec les toits, dans le noir et dans la rafale. La pièce est bonne, confortable, et l'on éprouve en y entrant je ne sais quel sentiment de bien-être qu'augmentent encore le bruit du vent et les torrents de pluie ruisselant aux gouttières. On se croirait dans un nid bien chaud, tout en haut d'un grand arbre. Pour le moment, le nid est vide. Le maître du logis n'est pas là ; mais on sent qu'il va rentrer bientôt, et tout chez lui a l'air de l'attendre. Sur un bon feu couvert une petite marmite bout tranquillement avec un murmure de satisfaction.

Alphonse Daudet, *Contes du lundi*.

31. Transcrivez en API.

La leçon

Si vous émettez plusieurs sons à une vitesse accélérée, ceux-ci s'agripperont les uns aux autres automatiquement, constituant ainsi des syllabes, des mots, à la rigueur des phrases, c'est-à-dire des groupements plus ou moins importants, des assemblages purement irrationnels de sons, dénués de tout sens, mais justement pour cela capables de se maintenir sans danger à une altitude élevée dans les airs. Seuls, tombent les mots chargés de signification, alourdis par leur sens, qui finissent toujours par succomber, s'écrouler ...

Ionesco, *La leçon*.

32. Cherchez la graphie du texte suivant.

[ikɔ'nik / vwalabjɛœ'mo tutafeala'mod (o-ɔ)ʒUR'dui // eda'jœ:R / lɛstity'sjɔ *frãs'term
nɛsiɛpatrɔ'pe puiskresa'mã elami(z)äna'vã setadʒek'tif ikɔ'nik eda'jœ:R lənɔkiänne(t)alɔri'žin
i'ko:n purlezekspli'ke tule'dø // eäne'fø / ãs(ə)mɔ'mã / ɔnabjɛbø'zwɛ dadmi're // ləmoi'ko:n
de'žin səkiel(ə)plyR(ə)prezäta'tif dãsynfa'mij / dãzœnã'sã:bl / meãmẽm'tã / səkiel(e)plyRey'si
/ səkiɛ'mjø / seta'di:R səkis(ə)'pr̩et aladmira'sjɔ #]

33. Cherchez la graphie du texte suivant.

[ləsyRea'lism // ləsyRea'lism ε(t)œmu'vã artis'tik kia'nõ:ns s(ɔ-ɔ)nɛgzistãsɔfi'sjɛl
parlapari'sjɔ dymani'fest dysyRea'lism ãmilnœfsävɛ'katr // ləmu'vã dwasɔ'nɔ opɔetfrã'se
*gijomapol'i'ne:R'ki / ãmilnœfsädi'set / ytilizlə'term syRrea'list purno'me ynfoRmdæksp̩re'sjɔ
kidepasløRea'lism // dãs(ɔ-ɔ)nɔri'žin / ləsyRea'lism ε(t)esãsjel'mã lite're:R // ləpr̩e'sip
ɛrapidmñadop'te parlezarplas'tik / lamy'zik / ləsine'ma elafotogra'fi // ləsyRea'lism səd(e-
ɛ)vlopa*pa'rɔ / alɔrkapitalmɔ'djal də'la:R / kiek'sers ynfɔrtati'rã:s syRlezar'tist vənyd*(œ-
ø)'rop edez*etazy'ni#]

34. Transcrivez en API.

Quand Joignea s'approche, les bûches calcinées commencent déjà à s'écrouler par endroits, et les cercles apparaissent, empilés sur un monceau de braise rouge. C'est le moment que Pouillaude attend pour commencer. Il crie : « Amenez ! ». Nicolas et Joseph courent chercher la première des roues à ferrer. Ils la font rouler jusqu'à près du brasier, la couchent sur une grande étoile de fer et l'y fixent par un piquet qui traverse le moyeu. Alors, les trois hommes s'arment chacun d'une longue tige d'acier à crampon et se mettent à égale distance autour du foyer. « Une, deux, trois ! » commande le vieux. Ensemble, ils cueillent en pleine fournaise un des cercles incandescents, l'apportent au-dessus de la roue qui a presque le même diamètre, et ils le placent exactement sur le pourtour.

Roger Martin du Gard, *Le maréchal-ferrant*.

Corrigés

Première partie

1. Maintenant : 10 lettres / 5 sons – Peau : 4 lettres / 2 sons – Ils parlent : 10 lettres / 6 sons – X : 1 lettre / 3 sons

3. a. Voyelles orales : – [ɛ] : prêt ['prɛ], fête ['fɛt], maison [mɛ'zɔ], parlais [paR'lɛ], complet [kɔ'plɛ] – [e] : chez ['e], thé['te], café [ka'fe], parler [paR'le], dirai [di're] – [ɔ] : bonne ['bɔn], homme ['ɔm], pomme ['pɔm], choc ['ɔk], porte ['pɔrt] – [o] : chaud ['o], faux ['fo], château [ʃa'to], côté [ko'te], sot ['so] – [œ] : meuble ['mœbl], œuf ['œf], seul ['sœl], fleuri [fœr'i], peuple ['pœpl] – [ø] : feu ['fø], ceux ['sø], nœud ['nø], honteux [ɔ'tø], fameux [fa'mø] – [i] : nid ['ni], île ['il], maudit [mo'di], mille ['mil], direct [di'rekt] – [y] : flûte ['flyt], chute ['yt], tulipe [ty'lip], musique [my'zik], supplice [sy'plis] – [u] : fous ['fu], toute ['tut], choux ['lu], moulin [mu'lin], tournoi [tur'nwa] – [a] : maman [ma'mã], armée [ar'me], rat ['ra], larme['larm], parti [paR'ti] – [ə] : premier [prə'mje], repos [Rø'po], semaine [sə'men], écrevisse [ekRø'ves], demander [dəmã'de]

b. Voyelles nasales : [ã] : canton [kã'tõ], François [*frã'swa], ampoule [ã'pu], taon ['tã], cancan [kã'kã] – [ɛ̃] : vaincu [vẽ'ky], impossible [ɛ̃po'sibl], bien ['bjɛ̃], saint ['sɛ̃], vin ['vẽ̃] – [ɔ̃] : front['frõ], fond ['fõ], combler [kõ'ble], fondu [fõ'dy], blond ['blõ̃] – [œ̃] : parfum [par'fœ̃], brun ['brœ̃], chacun [ʃa'kœ̃], aucun [o'kœ̃], lundi [lõ̃'di]

c. Consonnes : [p] : prix ['pri], appeler [ap'le], dépôt [de'po], cap ['kap], partisan [parti'zã] – [t] : trou ['tru], train ['trɛ̃], attitude [ati'tyd], routes ['rut], toit ['twa] – [k] : cou ['ku], queue ['kø], chèque ['ek], accompagne [akõ'pan], accompli [akõ'pli] – [b] : bal ['bal], abbé [a'be], abasourdi [abazur'di], bébé [be'be], baobab [baõ'bab] – [d] : druide ['druid], addition [adi'sjõ], cadre ['kadR], méthode [me'tod], code ['kod] – [g] : gant ['gã], guéri [ge'r̃i], guerrier [g(ε-e)'rie], égout [e'gu], aigu [(ε-e)'gy] – [s] : cent ['sã], passion [pa'sjõ], sceau ['so], tasse ['tas], ascenseur [asã'sœ:r] – [z] : poison [pwa'zõ], rosé [Ro'ze], oiseau [wa'zo], zèle ['zel], peser [pe'ze] – [ʃ] : chant ['ʃã], chien ['ʃɛ̃], fâcheux [fa'ʃø], pêcher [p(ε-e)'e], chasser [ʃa'se] – [ʒ] : Jean [*'zã], cageot [ka'zõ], courgette [kur'zɛ̃], général [ʒene'ral], jouer ['ʒwe] – [f] : folle ['fol], afflux [a'fly], souffle ['sufl], fameux [fa'mø], furieux [fy'rjø] – [v] : vérité [veri'te], ville ['vil], caverne [ka'vern], avion [a'vejõ], vivant [vi'veã] – [l] : lundi [lõ̃'di], pli ['pli], lac ['lak], clé ['kle], ficelle [fi'sel] – [ʁ] : rue ['ry], caramel [kara'mel], rarement [RaR'mã], réalisable [Reali'zabl], brune ['bryn] – [m] : mardi [mar'di], ému [e'my], dame ['dam], gramme ['gram], femme ['fam] – [n] : nulle ['nyl], note ['not], canne ['kan], diane ['djan], tenace [te'nas] – [ɲ] : cigogne [si'gɔn], peigne ['pen], rognon [Rø'nõ], gagnant [ga'nat], champagne [ʃa'pan] – [ŋ] : meeting [mi'tin], camping [kã'pin], parking [paR'kin], shopping [ʃɔ'pin], smoking [smo'kin]

d. **Semi-voyelles** : [j] : fille ['fij], soleil [so'lej], pied ['pjɛ], lion ['ljɔ], camion [ka'mjɔ] – [w] : jouet ['ʒwe], soif ['swaf], souhait ['swɛ], fouet ['fwɛ], droite ['drwat] – [ɥ] : pluie ['plui], fluide ['flvid], cuisine [ku'zin], huile ['uil], celui [s(ə)'lui]

4. **[dy've]** duvet(s) – **[su'lje]** soulier(s) – **[lɥet]** luette(s) – **[pɛ'gwɛ]** pingouin(s) – **[Rata'tuj]** ratatouille(s) – **[njes]** nièce(s) – **[po]** pot(s), peau(x) – **[sɔ'ze]** songer, songé(s), (vous) songez – **[bo'noe:r]** bonheur(s) – **[kla'vie]** clavier(s) – **[ʃapi'nɔ]** champignon(s) – **[bɛ]** bain(s) – **[twa'lɛt]** toilette(s) – **[vø]** vœux, (je) veux, (il-elle) veut – **[va]** vache(s) – **[tre'zɔ:r]** trésor(s) – **[krø]** creux – **[œ:bl]** humble(s)

5. **Pierre** [*'pjɛ:r] : 1 syllabe entravée – **délicat** [de+li+'ka] : 3 syll. libres – **prononciation** [prɔ+no+sja+'sjɔ] : 4 syll. libres – **arc** ['ark] : 1 syll. entravée – **pratiques** [pra+'tik] : syll. libre + syll. entravée – **application** [a+pli+ka+'sjɔ] : 4 syll. libres – **problématique** [prɔ+ble+ma+'tik] : 3 syll. libres + 1 syll. entravée – **articulatoire** [ar+ti+ky+la+'twa:r] : 1 syll. entravée + 3 syll. libres + 1 syll. entravée – **variation** [va+rja+'sjɔ] : 3 syll. libres – **vocalisme** [vo+ka+'lism] : 2 syll. libres + 1 syll. entravée – **soufflerie** [su+fle+'ri] : 3 syll. libres – **vous chanterez** [vu + jã+'tre] : 3 syll. libres – **médecin** [m(e-ɛ)d+'sɛ] : 1 syll. entravée + 1 syll. libre – **perception** [pɛr+sep+'sjɔ] : 2 syll. entravées + 1 syll. libre.

6. 1. (Il reste à voir) (qui gagnera) (les prochaines élections) – 2. (Des députés) (veulent protéger) (le « patrimoine sensoriel) (des campagnes ») (contre les plaintes) (des touristes). – 3. (Mon frère) (étudie) (les sciences économiques) (à l'Université du Québec). – 4. (Si vous allez à Bruxelles), (il faut visiter) (l'Atomium) – 5. (Il existe) (de bons restaurants japonais) (à Paris).

7. **Réponses possibles** : 1. un 'chien, un petit 'chien, un petit chien 'noir – 2. un 'livre, un livre an'cien, un gros livre an'cien – 3. une jour'née, une belle jour'née, un belle journée d'é'té

9. a. **Consonnes allongeantes** : **[R]** : tour ['tu:r], amour [a'mu:r], four ['fu:r], jour ['zu:r], Albert [*al'bɛ:r], pour ['pu:r], savoir [sa'vwa:r], soupir [su'pi:r], tambour [tã'bu:r], avoir [a'vwa:r] – **[V]** : rêve ['rɛ:v], neuve ['nœ:v], lave ['la:v], dive ['di:v], Yves [*i:v], fleuve ['flœ:v], rives ['ri:v], occlusive [ɔkly'zi:v], veuve ['vœ:v], louve ['lu:v] – **[Z]** : thèse ['te:z], case ['ka:z], rase ['ra:z], treize ['trɛ:z], dose ['do:z], impose [ɛ'po:z], roses ['ro:z], douze ['du:z], abuse [a'by:z], onze ['ɔ:z] – **[ʒ]** : page ['pa:ʒ], neige ['nɛ:ʒ], tige ['ti:ʒ], beige ['be:ʒ], rouge ['ru:ʒ], songe ['sɔ:ʒ], garage [ga'ra:ʒ], liège ['lje:ʒ] – **[vr]** : ouvre ['u:vr], vivre ['vi:vr], cuivre ['kjui:vr], suivre ['sui:vr], pauvre ['po:vr], livre ['li:vr], ivre ['i:vr], Louvre [*'lu:vr].

b. **Voyelles longues** : **[o]** : aube ['ɔ:b], paume ['po:m], sauve ['so:v], gaufre ['go:fr], pauvre ['po:vr], gauche ['go:l], taupe ['to:p], nôtre ['no:tr] – **[ø]** : feutre ['fø:tr], neutre ['nø:tr], meute ['mø:t], Eudes [*'ø:d], calfeutre [kal'fø:tr], jeûne ['ʒø:n], Polyeucte [*po'ljø:kt], beugle ['bø:gl] – **[ã]** : lente ['lã:t], entre ['ã:tR], temple ['tã:p], encre ['ã:kR], cancre ['kã:kR], lampe ['lã:p].

ample ['ã:pI], jambe ['zã:b], fréquence [fRE'kã:s], tante ['tã:t] – [ɛ] : dinde ['dɛ:d], prince ['prɛ:s], simple ['sɛ:pI], trinque ['trɛ:k], peindre ['pɛ:dr], crainte ['krɛ:t], grimpe ['grɛ:p], feinte ['fɛ:t], vaincre ['vɛ:kR], Reims [*'Rɛ:s] – [ɔ] : bombe ['bõ:b], tondre ['tõ:dr], ronde ['rõ:d], nombre ['nõ:br], tombe ['tõ:b], contre ['kõ:tr], onde ['õ:d], sombre ['sõ:br], oncle ['õ:kl], monde ['mõ:d] – [œ] : jungle ['zœ:gI], humble ['œ:bl], emprunte [ã'prœ:t], défunte [de'fœ:t], junte ['zœ:t]

c. **Voyelles longues + Consonnes allongeantes** : choses ['o:z], pauvre ['po:vr], mange ['mã:z], mauve ['mo:v], rose ['ro:z], linge ['lɛ:z], rase ['ra:z], onze ['õ:z], Creuse [*'krø:z]

10. chinoise [ʃi'nwa:z] – maisonnette [mezo'nɛt] – haleine [a'lɛn] – fraises ['frɛ:z] – importance [ɛpɔr'tã:s] – puissance [pu'i'sã:s] – relatif [Rəla'tif] – tondre ['tõ:dr] – instrument [ɛstry'mã] – vitre ['vitR] – il ronge [il'rõ:z] – formes ['fɔrm] – nombre ['nõ:br] – remarque [Rə'mark] – mesure [mə'zy:R] – cancre ['kã:kR] – pollution [poly'sjõ] – inventeur [ɛvã'tœ:r] – application [aplika'sjõ] – poussière [pu'sjɛ:R] – manière [ma'nje:R] – introduites [ɛtʁo'duit] – chanteuse [ʃã'tø:z] – cave ['ka:v] – ascenseur [asã'sœ:R] – vivre ['vi:vr] – affreuse [a'frø:z] – pronoms [prɔ'nõ] – il préfère [ilpre'fɛ:R] – Provence [*prɔ've:s] – rose ['ro:z] – collines [ko'lin]

11. 1. Venez à cinq heures ! : [v(ə)'ne asẽ'kœ:R (!)] – **2.** Prenez l'autobus ! : [prœ'ne l(o-o)t(o-o)'bys (!)] – **3.** Ce stylo est rouge ? : [səsti'lø ε'ru:z (?)] – **4.** Que veut dire cette phrase ? : [kəvø'di:R set 'fra:z (?)] – **5.** Il parle doucement : [ilparl dus'mã] – **6.** Que de monde ! Venez voir ! : [kəd'mõ:d (!) v(ə)ne'vwa:R (!)] – **7.** Je ne sais pas si vous prenez du sucre : [ʒənsɛ'pa sivuprə'ne dy 'sykR] – **8.** Il faut seulement l'accepter : [ilfosœl'mã laksep'te] – **9.** Ce vendredi, il fera exactement ce qu'il a promis : [s(ə)vādaildi ilfəra egzakte'mã skilapro'mi] – **10.** Le peuple français se rendra à l'Arc de Triomphe : [ləpœpləfrã'se srãdra al'arkdətri'jɔ:f] – **11.** C'était un bloc de marbre bleu : [s(e-e)tɛ(t)œ 'blok dəmarbrə 'blø] – **12.** Sûrement il vous donnera tout cela : [syR'mã ilvudɔn'ra tus'la] – **13.** Devinez qui me l'a dit ! Un maître brésilien ! : [d(ə)vi'ne kimla 'di (!) œ mətrəbRəzi'lɛ (!)] – **14.** Pourquoi te taire? : [purkwat(ə)'te:R (?)]

12.

Les fabricants ont arrangé

Pour notre usage, les objets

Usuels — Les objets aimés...

Le bruit du cristal éveillé

Pareil à un sommeil léger

N'a pas troublé n'a pas troublé

Les gens — de leur prospérité...

Ils en ont fait des quantités

Sans être émus de leur beauté
 Et, pour satisfaire à la vente,
 Notre petite sœur la lampe,
 La lampe qui voit nos baisers...

13. 1. « Tous pour un, un pour tous. » [tuspu'**Rœ** / œpur'tus] – **2.** « Qui vole un œuf vole un bœuf. » [kivolœ'œuf volœ'bœuf] – **3.** « Les amis de mes amis sont mes amis. » [leza'mi d(ə) meza'mi sōmeza'mi] – **4.** « Petit à petit l'oiseau fait son nid. » [pətitap(ə)'ti lwazofesō'ni] – **5.** « Chaque âge a ses plaisirs. » [ʃa'ka:ʒ aseple'zi:r]

Deuxième partie

1. 1. pincer [pɛ'se] – **2.** comme ['kɔm] – **3.** Invention [ɛvã'sjõ] – **4.** laine ['lɛn] – **5.** emphase [ð'fa:z] – **6.** marocaine [marɔ'ken] – **7.** champagne [ʃɑ'pan] – **8.** tenter [tə'te] – **9.** compagnon [kɔpa'nɔ] – **10.** cousine [ku'zin]

2. a. destins [dɛs'tɛ] – point ['pwɛ] – enfin[ã'fɛ] – américain [ameri'kɛ] – intraitable [ɛtʁe'tabl] – parisien [pari'zɛ] – contemporains [kɔtɔpo'ʁɛ]

b.

Féminin	Masculin
orpheline	orphelin
californienne	californien
Parisienne	Parisien
américaine	américain
contemporaines	contemporaines

3. a. 1. [səsra bjɛ'to lafɛd(ə)sətveri'te bjɛfə'zã:t #] – **2.** [kelɛdiʒɛs'tjõ(!) sət'vjã:d ete(t)ɛmã'zabl / im(m)ã'zabl #] – **3.** [ãneku'tã lenœfsẽfɔ'ni də*beto'v(ɛ-ə)n / il'sesã'te(t) alynisõdy'mõ:d #] – **4.** [syrlə'sabl / ladelikatã'prɛ:t dəs(ɔ-ɔ)nadɔrab(lə)'pie #] – **5.** [set'te:z nərezist'pa alegza'mẽ(!)] – **6.** [laposteri'te ne(t)ɛpar'sjal kəsiel(t)ɛdife'rã:t #] – **7.** [il(e-ɛ)tɛlwɛd(ə)ʃe'lji eil'sedmã'de parkɛlmwa'jɛ ilpurɛrã'tre #] – **8.** [sɛtɛkseläkõme'djɛ sɛrɛspek'te le'reg(lə)dəlabjɛse'ã:s #] – **9.** [laletmão'sɛ etrɛ'sɛ purlebe'be #] – **10.** [*mar'tɛ vjɛjakma'tɛ dãnotrasɔsja'sjõ / ilsutjɛaktiv'mã nɔt(Rə)tra'vaj #]

4. [(«) o'ka / trezɛprɔ'babl da'jœ:r / utynməvɛrɛ'pa ala'ga:r / a'tu'lɔ / l(ə)ma'tɛ / tyd(ə)vra'prã:dr lə'trɛ a jitœrka'rã:t / a setmɛm'ga:r purle*salɛ'djɛ:r / easetã'drwa / l(ə)ba'to pur*pɔr'kro // ynsœl'ʃɔ:z puremãp(ɛ-e)'ʃe dalea*tu'lɔ / sel(ə)grø'tã // karilnj(o-ɔ)rɛ'pa d(ə)sər'vis #(»)]

5. 1. [kəl'kœ atelefɔ'ne #] – 2. [ilnem'pa ãprœted(ə)lap'zã #] – 3. [ʒ(ə)neokœprɔ'blem #] – 4. [ɛlnuzad(ə)mädes(zadla trezœblə'mä #] – 5. [ɔna'fœ œR(ə)paðka'mœ #]

6. encore [ã'kɔ:r] – grande ['grä:d] – ennuyer [ãnuj'iɛ] – grand ['grä] – entrée [ã'tre] – brutalement [brystal'mä] – grand ['grä] – n'en ai pas été [näne pa(z)e'te] – violentes [vjo'lã:t] – logiquement [ložik'mä] – j'en peur [ʒäne 'pœ:r] – dans ['dã] – désenchantement [dezäʃä't'mä] – conscience [kɔ'sjä:s] – imminente [im(m)i'nä:t] – d'autant [do'tä] – avant [a'vä]

7. 1. [lə'sjel sänuya'zœ ekelkzœr ply'ta:R lavilä'tje:R (e-e)të(t) än(e-e)'zœ / s(e-e)të(t)a'lɔ:r kèsavjes(e-e)n'mi / lasoli'tyd / fèzes(ɔ-o)napari'sjɔ komœfä'to:m #] – 2. [œ'tä etyngrosmuf pi'kɔ:z döläfæ'mel senu'ri d(ə)sädezani'mo #] – 3. [lə pë'tan etœnidrökar'by:R saty're #] – 4. [vwala k(ə) lə'pä / la'pan etulepa'no pusëdekri(e-e)'gy anäplyfi'ni:R #] – 5. [ilsë(t)äd(e-e)'te d(ə)plyzjœrmi'lɔ eilavëdez(e-e)n'mi par'tu #] – 6. [ilja've desiklamensova'z'ro:z / 'purdr / blæ'mo:v dö'l(ə)par'fœ s(ə)repä'de dälatmøs'fe:R eparvə'ne ʒyskadäno'kœ:r #] – 7. [*Ry'bë repöde(t)a'men atuskëdi'zœ sa'me:R / sa'vi (e-e)të(t)œna'men eter'nel #] – 8. [se(t)änö'vä:br kilzö(t)äsi'le tutlœrre'kolt #]

8. [lə*kapitën'zɔnat'an / etäta'zœ dädizj'i'tä / kaptýrœ 'z'u:R œpeli'kä / däzyñ'il d*ekstremo'rjä / lœpelikädə'zɔna'tä / oma'te / pötœ'ncef tu'blä / eilä'so:R œpeli'kä / lœiresäblätetona'mä / es(ə)dözjempeli'kä / pöasö'tu:R / œnceftu'blä / du'so:R / inevitable'mä / œ'no:tr kiäfeto'tä / s(ə)lapödy're pädätrœl'zä / silöñ(ə)fœ'pa dömlëta'vä #]

9. fond ['fɔ] – montée [mõ'te] – mon [mä] – session [se'sjɔ] – session [se'sjɔ] – sont ['sɔ] – mon [mä] – session [se'sjɔ]

10. 1. [atäsjöopo'len kipøprövo'ke dezaler'zi #] – 2. [la'sjä:s neniomni'sjä:t niëfa'jibl #] – 3. [s(ə)mony'mä megali'tik kôpozed(ə)me'ni:R dispozeä'serkl sapelkrom'lek #] – 4. [ilföde'dö adezasçsja'sjɔ #] – 5. [ilsöpar'ti avékdesaka'do ferynëkskyr'sjɔ oturdy*mö'blä #] – 6. [lalymi'njom etœmetal'blä ele'zœ / abö'dä dälana'ty:R #] – 7. [ilfo(t)ap'le lepö'pie(!) lə'twa vatö'be (!)] – 8. [nämöte'ply / lə'trä ekö'ple (!)] – 9. [nämupresipitö'pa / nuzäverö'tu d(ə)mëma'te / si'nö nudë'vrö tur(ə)komä'se #] – 10. [elatru've sôkôpa'nö däzœsitdërä'kô:tr #]

11. [(«) asefœred'mi dyma'te / ɔnnev(ə)nym(ə)ñer'le elavwatyrself'le:R makö'dui o*paled(ə)ɔys'tis // ledøzä'darm mõfeä't're däzyñpötit'pjes kisäte'jö:br // nuzavö(z)atä'dy / asipredyn'pört derjerla'kəl ɔnäta'de de'vwa / deza'pel / debrqid(ə)'lez etutœr(ə)myme'na:z kimafepä'se asefetdëkartje'u / aprel(ə)kɔ'se:R / ɔräzla'sal purpuvvardä'se (...)»)]

12.

	Position accentuée		Position inaccentuée	
	Syllabe ouverte	Syllabe fermée	Syllabe ouverte	Syllabe fermée
[e]	donné [dɔ'ne] employée [əplwa'je] erroné [ɛro'ne] gorgée [gɔr'ze] couler [ku'lɛ] sauter [so'te] virilité [virili'te] réjouissance [Reʒui'saɔ̃s]		sérieux [se'Rjø] dépend [de'pã] sérieuse [se'Rjø:z] complément [kõple'mã] napoléonienne [napoleo'njen] et ['e]	
[ɛ]	sujet [sy'ze] ouvraient [u'vẽ]	elle ['ɛ] air ['ɛ.R] en fait [a'fe] bouteille [bu'tej] terme ['teRM] napoléonienne [napoleo'njen] revers [Rε'vẽR] geste ['zest]	erroné [ɛro'ne] est ['ɛ] dès ['de]	certains [sεR'tɛ] estiment [esti'mã] adjectif [adʒek'tif] l'expression [lɛkspre'sjɔ̃] avec [a'vek] technique [tɛk'nik]
[ø]	sérieux [se'Rjø] glorieux [glo'Rjø] mieux ['mjø]	sérieuse [se'Rjø:z]		
[œ]		seule ['sœl] vigueur [vi'gœ:R]		
[o]	Il faut [il'fo]	quelque chose [kelke'ʃɔ:z]	au ['o] aux ['o]	
[ɔ]		tort ['tɔ:R] s'accorde [sa'kɔrd] accord [a'kɔ:R] d'abord [da'bɔ:R]	donné [dɔ'ne] physionomie [fisjɔnɔ'mi] obligatoirement [ɔbligatwar'mã] erroné [ɛro'ne] napoléonienne [napoleo'njen] glorieux [glo'Rjø] hommage [ɔ'ma:ʒ]	gorgée [gɔr'ze]

13. 1. [vwasila*s̥etʃa'pɛl / ellakone'se (?)] – 2. [sityaleð*frā:s / ty'i're osim'tje:R dy*p̥erla'se:z (?)] – 3. [li'ze ẽrepe'te / silvu'p̥le (!)] – 4. [*edwarRø'ne dəlabu'lɛ ae'te ð̥eseləb(R)e)p̥oliti'sjɛ frā'se #] – 5. [vuʃā'tje (?) e'bjɛ / dāsemēt'nā (!)] – 6. [yn'tet bjɛ'fet vo'mjø kyn'tet bjɛ'p̥len #] – 7. [syrlapwajned(ə)la'pɔ:t / ilsekasel(ə)p̥wa'nɛ #] – 8. [sε(t)obɔ:RDəlafɔ'ten kelvuzatru've usyrlə'ke (?)] – 9. [sε'vẽ / ilparebjɛfati'ge (!) ilabokuv(ε-e)'je (!)] – 10. [dāmɔ:bover'ze / ʒekœ'ji lep̥omdəmɔ:p̥o'mje #]

14.

	Position accentuée	Position inaccentuée
[e]	provoqués [prɔvɔ̃'ke] frappé [fʁa'pe] compter [kɔ̃'te] élevés [(e-ε)l've] enregistrés [ãRʒis'tre] dévoilées [devwa'le] causé [ko'ze]	des tempêtes [detɛ̃'pet] Etats-Unis [*etazy'nɪ] les plus coûteuses [leplyku'tɔ:z] dégâts [de'ga] et menace [em(ə)'nas] dévoilées [devwa'le]
[ɛ]	Harvey [*ar've] tempêtes [tã'pet] pourraient [pu're] tempête [tã'pet] jamais [za'me] naturelle [naty'rel]	Texas [*tɛk'sas] cette catastrophe [sɛtkatas'trof] directement [direktə'mã] indirectement [ɛdirektə'mã] personnes [per'sɔn]

15. 1. [ʒ(ə)vwa'je avekta'rœ:r kildesõ'de sãze'fɔ:r #] – 2. [l(ə)de'se:r ei(ə)dernjeser'vis
dœr(ə)'pa kɔpɔrtädefrɔ'ma:ʒ / d(ə)lapatis'ri ude'frui #] – 3. [løs(e-ε)l'ri etyn'plã:t alimã'te:r
kɔpøkɔsɔme'kjuit u'kry #] – 4. [*pjɛ:r ti'ra d(ə)susa'vest cènenɔrmkaje've:r plɛd(ə)de'se
#] – 5. [(e-ε)typɛr'dy (?)] – 6. [elave'fe (t)yngri'mas kilave(t)al(e-ε)'di #] – 7. [le'bwa ytili'ze
ãmãilə-e)'tri sõle'bən el(ə)'mirt #] – 8. [s(ʒ-ɔ)naksi'dã lqiavel(e-ε)'se oʒ(ə)nu'drwa
yñre'dœ:r kil(ə)føzəbwa'te leʒer'mã #] – 9. [œprɛ'swa:r etynma'in seRVã(t)aeks'tre:r
ləlikiddəserTɛ'frui u'gren / parpre'sjɔ #] – 10. [dəbɔzɛʒe'nje:r br(ə-ε)v'te scɔti'rɔ
d(ə)seze'kol#]

16. [nɛktardəm(ə)'lɔ // kupel(ə)mə'lɔ ã'dø er(ə)ti're le'gren avekynkijeraka'fe // videl(ə)
mə'lɔ ekupe'lø ãp(ə)ti'de // aʒu'te leded(ə)mə'lɔ ozotrəzəgre'djã epasel(ə)'tu omik'sœ:r
pãdãträts(ə)'gɔ:d / avitesmaksi'mal // verSEL(ə)li'kid dãde've:r edekɔre'lø avekderɔ'del
dəsitrɔ've:r / ude s(ə)'ri:z səlɔvɔt(rə)prefe'rã:s // sər've bjɛ'fre (!) avɔt(rə) sã'te (!)]

17.

	Position accentuée	Position inaccentuée
[o]	Rico [*ri'ko] morceau [mɔr'so] quelque chose [kelk'o:z]	au marché ['o mar'e] aux paysans ['op(e-ε)i'zã] aussi [o'si]
[ɔ]	robes ['rob] confectionne [kɔfek'sɔn]	colorées [kɔlɔ're] trop cher [trop'ɛ:r] morceau [mɔr'so] bariolées [barjɔ'lø] fortunés [fɔrty'ne] rapporter [rapɔr'te]

18. 1. [ilvuleko'nɛtr ləmɔdsurnaty'rel de'gno:m #] – 2. [ãnɔk'tɔbr / lɔm'ʃɔ:v / a'ro:z
lerozzone'mo:v aveknot(rə)posjɔma'zik pur(o-ɔ)gmã'te la prɔdyk'sjɔ #] – 3. [lədin(o-ɔ)'zɔ:r
fepar'ti degrãf(o-ɔ)'sil #] – 4. [ätutkɔoperā'sjɔ ŋne(t)ækkelk'sɔrt depã'dã d(ə)sekɔlabɔra'tɔ:r
esoli'de:r ave'kɔ #] – 5. [illème'tro me(z)iln(e-ε)te'pa treze'mabl #] – 6. [lø *li'do

etynzonmōnɔ́ 'kro:m dədyniregy 'lje:R #] – 7. [elpr̥epa' R̥e l(ə)poto 'fø avekdeka 'R̥ɔt / depwa 'R̥o / dena 've esu 'vã čenɔsa 'mwal #] – 8. [ilnəkɔnesɛ 'pa l(ə)z(o-ɔ)odə *vẽ 'sen #] – 9. [iltradvi 'ze mɔta 'mo s(ə)tékst(o-ɔ)tã 'tik #] – 10. [lo 'zo:n etœgaz 'blø / odo 'R̥ã / dãʒrøarespi 're dõlamole 'kyl sækɔ 'po:z dətrwaza 'to:m dɔksi 'zen #] – 11. [noprofe 'sœ:R enɔzety 'd̥jã dəvr̥ɔs(ə)m̥t(R̥) a 'kɔ:R syrlapɔ 'sibl (o-ɔ)tɔriza 'sibl #] – 12. [œvjläsi 'klo:n adevas 'te lakot*pasi 'fik #]

19. [lebonR(ε-e)'zɔ d(ə)sedeplase ave 'lo // (1) 'pr̥ā:d(R̥) letr̥aspɔr̥ākɔ 'mæ stäksjo 'zen // lə 'f̥e d̥et(R̥)si 'pr̥ɔf̥ dezysa 'ze kɔ 'pɔrt trod(ə) 'risk purlasã 'te // (2) lève 'lo n(ə)poly 'pa latmos 'fe:R // ilnede 'qa:ɔ okynpartikyl 'fin no 'si:v purlasã 'te // se(t)ekolo 'zik eide 'al purlaprezerva 'sib d(ə)nɔt(R̥)pla 'nɛt // (3) plyzokyndepã 'dã:s petro 'lje:R aveklave 'lo // (4) ruleave 'lo n(ə)kre 'pa d(ə)nqisässɔ 'nɔ:R // fi 'ni lebr̥qidemo 'tœ:R edeklak 'sib // (5) seplyzekonɔ 'mik kynvwa 'ty:R uynmo 'to // pad(ə)f̥rede 'sib:s / dasy 'R̥ã:s elerepara 'sib sõboku mwẽone 'R̥ɔ:z kynvwa 'ty:R // (6) lève 'lo etekse 'lã purlasã 'te // ilpermed(ə)stimy 'le l(ə)myskl kar 'djak / dab(ε-e) 'se l(ə)ritmdy 'kœ:R OR 'po ñsik(ə)l(ə)ni 'yo d(ə) kõlest'e 'R̥ol ela pre 'sib arte 'R̥iel // ñgan 'tus ñrulðave 'lo (!)]

20.

	Position accentuée	Position inaccentuée
[ø]	deux ['dø] sérieux [se 'R̥ø] sérieuses [se 'R̥ø:z] eux ['ø] Mathieu [*ma 'tjø] pleut [plø] amoureux [amu 'R̥ø] un peu [œ 'pø] yeux ['ø] bleus ['blø] stylo feutre [stilo 'fø:tR̥] agrafeuse [agra 'fø:z]	rêveusement [revøz 'mã] Eugénie [*øʒe 'ni] Eulalie [*øla 'li] Leufroy [*lø 'frwa]
[œ]	heure ['œ:R̥] jeune ['zœn] professeur [pr̥ofe 'sœ:R̥] chef-d'œuvre [ʃe 'dœ:VR̥] fleur ['flœ:R̥] feuilles ['fœj] sœur ['sœ:R̥] seul ['sœl] erreurs [ɛ 'Rœ:R̥]	déjeuner [deʒœ 'ne] feuillettent [fœ 'jet]

21. 1. [tuleʒø 'di / l(ə)ʒœn p(ε-e)i 'zã m(ə)nɛle 'bet alabRœ 'vwa:R #] – 2. [lənøʃa 'tɛl etœfro 'ma:ɔ oləd(ə) 'va / fabri 'ke ã *nɔrmã 'di / apat 'mɔl t̥rezõk 'tuø:z / akrutfœ 'R̥ #] – 3. [lanø 'R(o-ɔ)n elyni 'te fɔdamã 'tal / fɔksjo 'nel eanato 'mik dytisyner 'vø #] – 4. [səsɔdezadole 'sã kiko 'mã:s afclerteä 'sã:bl #] – 5. [la 'fɔrs depœp(lə)bar 'ba:R

tjē(t)alœRzœ'nes #] – 6. [(ø-œ)Røz'mā / l(o-ɔ)'tɛ (e-ɛ)tɛ(t)apœprɛ'vid as(ə)momād(ə)la'ne #] – 7. [lezo'fa:ʒ el(ə)ka'nal myskylo(-)mābra'nø kivadyfa'Rē:ks alesto'ma #] – 8. [sisifi'jœl vœldemœre'sœl / 'ø / ildœvrōpar'ti:R avānœ've:R #] – 9. [ilvœnœdaʃ'te ynmø'lø:z trōso'nø:z #] – 10. [s(e-e)tede'zœn feble'vø:l / 'la dœvālœrpa'sjø #] – 11. [avækɔR'gœj // ilzöläsela'mø:t syrlø'se:R(f) #] – 12. ['mø(!) fila'va kisaʒi'te / sœbatœd(ə)sa'kø ãmø'glä #]

22. [Reg(lə)dy pu'jø // purʒ(w-u)eopu'jø ilvu'fo(:) ñ'zø dœsœkātdø'kart // et(rə)dø'dø a nœf 'zœ:R // purkœmā'se õvar(ə)tiredu'zø l(ə)valœd(ə)'trefl // nuz(o-ɔ)Rø'dö:k sœkœteyn'kart ñ'zø // lœde'zœ:R vaap(e-e)rese'kart dœmemva'lœ:R eku'lœ:R / pareg'zä:pl / ledamkaroe'kœ:R fð(t)yn'pœ:R // a'pœ:R / ñ'pœ:R däle'kart dyzœrœd'go:[purfœr'me dot(rə)'pœ:R // yn'fwa tutleperfœr'me / lœde'zœ:R (o-ɔ)Rañ'kœ:R lœvalœd(ə)'pik / lœpu'jø / ñ'më // ilpø(t)avwar'dö:k plyzjœrga'nä / mœ(z)œsœlpœr'dä k(ə)lõnapel'ra l(ə)pu'jø #]

23. [prœsippœ'mje // lä'fã dwa'zwi:R dœtule'dRwa enõ'se dälapre'zä:t *deklara'sjø // se'dRwa dwav(t)et(rə)Rœkø'ny atulezä'fã sãzœksœpsjø'kyn / esädistëk'sjø udiskrimina'sjø fðdesyrla'ras / laku'lœ:R / lœ'seks / la'lä:g / la R(ə)li'zjø / lezœpinjœpoli'tlik u'o:tr / lœrižinnasjø'nal uso'sjal / lafœr'tyn / lane'sä:s / usyrtutot(rə)situya'sjø / kœselsisa'plik aläfälü'möem uasafa'mij #]

24. [j] : [j] + voy : bière ['bjœ:R], hier ['jœ:R], fière ['fiœ:R], rien ['Rjœ], région [Re'zjø], champion [ʃd'pœ], prononciation [prœnõsjø'sjø] – voy + [j] : travail [tra'va], bétail [be'tai], fille ['fi], paille ['pœ], œil ['œj], feuille ['fœj], merveille [mœr'vej] – voy. + [j] + voy. : employé [äplwa'je], crayon [kRœ'jœ], payer [p(e-e)'je], voyez [vwa'je], ailleurs [a'jœ:R], cailloux [ka'ju], doyen [dwa'jœ] – [ɥ] : huit ['ɥit], juillet [ʒɥi'je], truite ['trɥit], luette ['lɥet], construire [kœs'trɥi:R], sinueux [si'nɥø], instruit [ɛs'trɥi] – [w] : jouet ['zwe], fouet ['fwœ], moine ['mwan], douane ['dwan], soir ['swa:R], alouette [a'lœt], oiseau [wa'zo]

25.

[j]	[ɥ]	[w]	sans semi-consonne
écureuil [eky'rœj]	celui [sø'lɥi]	maladroit [mala'dRwa]	prouesse [prœs's]
dépliant [depli'jã]	fluide ['fluid]	souhaiter [sw(e-e)'te]	gentilé [ʒäti'le]
oscillation [ɔsila'sjø]	fruité [frɥi'te]	Guatemala [*gwatema'la]	axillaire [aksi'lœ:R]
croyions [krwaj'jœ]	ennuyeux [ãnɥi'jø]	weekend [wi'kend]	bégaiement [begœ'mä]
gruyère [gry'jœ:R]	ruisseau [Rɥi'so]		ville ['vil']
balayez [baley'je]	muette ['mɥet]		
aïeul [a'jœl]	influencer [ɛflɥä'se]		
crier [kri'je]			
ennuyeux [ãnɥi'jø]			
mayonnaise			
[majɔ'nœ:z]			
gorille [gɔ'rœj]			
coyote [ko'jöt]			

26. 1. [*adri'jɛ ʒwε(t)o'bij aveksafa'mij #] – 2. [ilvo'mjø k(ə)vuzāvvajebjē'to də'luj ede'truit #] – 3. [*lwi eta'le okok'tel aveksa'fam / ynœra'pre / ilakomā'se aba'je parskilaveso'mei (!)] – 4. [*go'ja etdœpœtresa'no dydizuitjém'sjekl #] – 5. [ʒeb(ə)'zwɛ dœkR'e'jɔ edœmœrsod(ə)'kjij:vr #] – 6. [illatru'e uillaku'e (?)] – 7. [evwalak(ə)ləzwa'je (e-ε)t(e)eblu'i parlepjer'Ri d(ə)s(ə) p(ε-e)'li egzo'tik #] – 8. [ʒ(ə)suji'*sujs dœpui'zur #] – 9. [ləlɛ'quist kiaetra'dui lano'sjɔ d(ə)diskötinui'te sëtak'sik anqā'se s(õ-o)nana'li:z dœpuköluja'di kelsul've tr(o-o)däbigui'te #] – 10. [lezi'gwan sel'wan ãdeplwa'jã lœrkœ'trwat jak'fwa kœnwazoakwa'tik lesyr'vol #] – 11. [ilzō(t)anō'se s(ə)ki'suji (: d(ə)la'plui / dybru'ja:R ed(ə)la'bryin #] – 12. [bjæk(ə)kɔsjā'sjø esu'sjø d(ə)bjœtrava'je dänöt(Rə) by'ro / ʒ(ə)suji(z)ɛ'kjæt kato'pwɛ ealanota'sjɔ #] – 13. [ilbege'je sul(ə)'ku d(ə)lemo'sjɔ #] – 14. [faka'ne le'druid kœ'je l(ə)gisa'kre syrle'ʃn #]

27. [asɛ'kœ:R / detra'mwe sō(t)ari've däl(ə)'brui // ilram'nœ dystaddəbä'ljø de'grap dœspekta'toe:R perjesyrlamarjø'pie elerä'bard // letramwesu'i'vã ɔram'nœ le'zwœ:R kœzer(ə)ko'ny alœrpœtitva'li:z // ily'r'e ejtæ(t)aplœpu'mõ k(ə)lœr'kœb nœperire'pa // pli'zjœ:R mœfede'sin // 'lœ mamœmkri'je (:)(«) řleza'y (») // eʒe'fe (:)(«) 'wi(») / ãs(ə)kwäla'tet // apartirðes(ə)mõ'mä / lez(o-o)'to řkœmœseafly'e # *alberka'my / *leträ'ze #]

28.

[s]	[z]	[ʒ]	[ʃ]
fracasser [fraka'se]	l'oiseau [lwa'zo]	Je ['zœ]	sachant [sa'ʃã]
sachant [sa'ʃã]	musique [my'zik]	J'aime ['zœm]	chanter [ʃã'te]
chasser [fa'se]	fusique [fy'zik]		chasseur [ʃa'sœ:R]
fricasser [frika'se]	moi z aussi [mwazo'si]		chasser [ʃa'se]
trépasser [trepa'se]			desséché [dese'se]
desséché [dese'se]			pourchassais
pourchassais [purʃa'se]			[purʃa'se]
froissé [frwa'se]			se perchant [s(ə)pœR'ʃã]
tracassé [traka'se]			
chasseur [ʃa'sœ:R]			
s'envole [sã'vol]			
se moque [s(ə)'mɔk]			
sent ['sã]			
sot ['so]			
siffleur [si'flo:R]			
se perchant [s(ə)pœR'ʃã]			

29. a. 1. [e'las (!) *al'fred nuzasygʒe're d(ə)lekɔside're mat'nyl #] – 2. [la'vy el(ə)'sã:s dœlwa'zo / lœdɔ'ra s(ə)'lui dy pwa'sõ #] – 3. [lækoleste'ro:pœfɔr'me dekalkylbi'ljœ:R eprœvɔ'ke lartermoskle'ro:z #] – 4. [ila've lezjœfik'se syrlœmu'mä etës'lã dœjojolymi'nø kœmarjœdby'lã f(ə)zœmɔ'te ede'sã:dr obudsõ'dwa #] – 5. [zyta'lɔ:R sil(ə)sɔ'lɛj kitse'bɔ:R(!)] – 6. [lapsita'ko:z etynmala'di kœta'zjø:z depœrɔ'ke edepœ'ryf träzmisibla'lom #] – 7. [lə'jã:q el(ə)pœ'sip fœdamä'tal dœlafilɔzo'fi taç'ist fi'nwa:z / kœrespõ'dã aprœksimativ'mä alanosjœ daktivi'te elə'jin

aseldəpasivi'te #] – **8.** [œkōtrə'tā lāpe'Ra d(ə)partrisi'pe alaktivi'te #] – **9.** [*tɔ'ma
emlezistwardə'gnom #] – **10.** [*Ri'a:R n(e-ε)tēpatrēlo'kas jēr'swa:R #] – **11.** [eʃek e 'mat(!)] –
12. [ləprezi'dā aR(ə)fyzed(ə)par'le dydefisitbydʒe'te:R dəlorganiza'sjō #] – **13.**
[dəpukiləse'lebr ilwajažtu'z̥u:R ēkɔni'to #] – **14.** [nunavɔ(z)atā'dy kōkurlapsdə'tā
avād(ə)par'ti:R#] – **15.** [ləksilɔ'fɔn etčenɛstrY'mā d(ə)my'zik apɛrky'sjō#]

30. traç – hoquet – persi(l) – iceberg – gadget – aplomb – complot – implosif – soûl – mixer – flane – escroé – nombri(l) – bu(t) – tabac – cap – billard – huit

31. [ʒ(ə) suj(z)ā'tre // s(e-ε)tε(t)yn'sal t̥ε'kłε:R / blāʃiala'ło er(ə)ku'vεrt dynvε'Rjε:R // εl(e-ε)tɛmœbled(ə)'ɛ:z ed(ə)ʃəva'lε ūfɔrm'diks // dødā'tRø / o'sā:t̥ε / syportε(t)yn'bjε:R
rəkuvertdəsōku'vεrkl // ūvvajesœl'mā devisbr̥i'jā:t / apenāfɔ'se / s(ə)deta'le syrlaplɔʃpa'se
obrud(ə)'nwa // p̥red(ə)la'bjε:R iljavε(t)ynɛfir'mjε:R a'rab ūsaro'blā / œfu'la:R dəkulœr'vi:v
syrla'tet # *alberka'my / *letrā'z̥e#]

Troisième partie

1. 1. pot / peau – **2.** sot / seau – **3.** scie / six – **4.** tes / thé – **5.** ta / tas – **6.** porcs / port – **7.** cette / sep – **8.** tout / toux – **9.** peux / peu – **10.** cent / sang sans

2. a. **1.** [a+bRY+ti+sā] – **2.** [aʃ+te] – **3.** [fɔRt] – **4.** [bu+lā+ʒε:R] – **5.** [mā+tœ:R] – **6.** [e+kRE+me]
– **7.** [a+Rε+te] – **8.** [a+tō:t] – **9.** [ɛb+dɔ+ma+dεR+mā] – **10.** [fal+si+fi+ka+tœ:R]

b. « hebdomadairement » (16 lettres), 10 phonèmes [ɛb+dɔ+ma+dεR+mā], 2 syllabes fermées, 3 syllabes ouvertes.

3. a. cousin (syll. ouvertes) – **b.** partir (syll. fermées) – **c.** seul (syll. fermée) – **d.** reine (voyelle orale).

4. **1.** (Mes sœurs s'appellent) (Marie), (Louise) (et Sara) : [mesœrsa'pɛl*ma'Ri/*'lwi:z e
*sa'Ra #] – **2.** (Je ne veux pas) (rester chez toi) (toute la journée) : [ʒənvø'pa rəstefə'twa
tutlažur'ne #] – **3.** (Je considère) (que c'est très important) (de bien préparer) (notre communication) (quelques jours à l'avance) : [ʒ(ə)kɔsi'de:R kəsətrezɛpɔr'tā dəbjɛp̥repa're
nɔt(Rə)kɔmynika'sjō kəlkəžurala'yā:s #] – **4.** (C'était ton idée) (qu'on achète) (un aspirateur) (pour l'anniversaire) (de Sophie !) : [setet(ɔ-ɔ)ni'de kōna'łet œnaspira'tœ:R purlaniver'se:R
də*sɔ'fi (!)] – **5.** Jean-Luc va donner un coup de main à son frère : [*ʒā'luk vadɔ'ne
œkud(ə)'mɛ asɔ'fRε:R #]

5. [pɔrtele'po abudə'bRa dymaga'z̥e alame'z̥o // dispo'ze dyžur'nal surləkar'la:z // p̥rote'z̥e
l(ə)bɔrdef(ə)'nɛtr // ūfi'le d(ə)vjøvet'mā // elete'p̥ret (!)]

6. 1. [illə'ka] – 2. [ilzā'tā:d] – 3. [la'bī:z] – 4. [ʒəvia*'nis] – 5. [yn'po:z] – 6. [ilɛ'so] – 7. [yn'ka:v] – 8. [la'ɔ:t] – 9. [ky'rjø:z] – 10. [la'pɔ:Rt] – 11. [ɛlɛ(t)a*ʒə'nɛ:v] – 12. [ɔ'bu:ʒ] – 13. [œka'da:VR] – 14. [ynbjεR'blā:a] – 15. [ɔk'tɔ:bR] – 16. [dimōʃma'tɛ] – 17. [samdi'swa:R] – 18. [sela'gRE:v] – 19. [yngRεvda'bys] – 20. [il'vel] – 21. [krø'ze].

7. 1. J(e) t(e) lis les p(e)tites annonces ? – 2. Ça t'a complètement bouleversé – 3. J(e) ferme la p(e)tite porte rouge ? – 4. Amène des viennoiseries, s'il te plaît ! – 5. J(e) cherche un appartement à acheter.

8. 1. Semaine(s) – 2. Tout le temps – 3. Appeler, appelez, appelé – 4. Mercredi – 5. Doucement – 6. Charcuterie(s) – 7. Pas de chance – 8. Je ne sais pas – 9. Pâtisserie – 10. Ferme

9. 1. [ã+tjεR+mã] – 2. [pad+pRɔ+blɛm] – 3. [d(e-ɛ)v+lɔp+mã] – 4. [ʒən+le+pa+vy] – 5. [tyR+gard+le+zẽ+fo(?)] – 6. [dep+ti+pwa] – 7. [vã+d tidi+u+sam+di(?)] – 8. [ʒəm+ləd+mã:d] ou [ʒməl+də+mã:d]

10. 1. Ils apportent (obligatoire) des entrées (obligatoire) [ilzapo:Rde:zə'tre purləspɛk'takl (?)] – 2. des asperges (obligatoire) [präde:zəs'pɛRɔ / siltə'plɛ (!)] – 3. pas envie (facultative) [ʒənepa(z)ävidnepa(le #)] – 4. Ils en ont (obligatoires) [ilzā:nɔ'katr #] – 5. suis allé (facultative) en Italie (obligatoire) [zesu:j(z)a'le ãn*ita'li lanedəR'njε:R #] – 6. doit avouer (facultative) était impliqué (facultative) [ildwa(t)a'vwe kile:t(ə)pli'ke #] – 7. Elles ont affirmé (obligatoire - facultative) [elzō(t)afir'me ketyetəab'sã #]

11. 1. [*ma'ri adø'zã e*le'a / si'zã #] Marie a deux ans et Léa, six ans. – 2. [ʒea'te plyzjœrzar'tikl #] J'ai acheté plusieurs articles. – 3. [*mark naokœnävidvə'ni:R #] Marc n'a aucun envie de venir. – 4. [elsõpar'ti ſezynko'pin #] Elles sont parties chez une copine. – 5. [lezelɛk'sjõ orõ'ljõ dãzœ'mwa #] Les élections auront lieu dans un mois. – 6. [ʒa'dɔ:R sezã'drwa ãne'te] J'adore ces endroits en été.

12. [nu:zabi'tjõ œnnapartə'mã oredjo'se dãzynRytrã'kil dysetjəmarõdis'mã // sən(e-ɛ)te'pa koma'la'pwɛ:t unuzetjõvi'ze kadnasealamə'zõ // nopa'Rã nuz(o-o)tɔ:R'i'ze asɔR'ti:R otãk(ə)nul(ə)vu'ljõ ememafrekã'te lezotrəzã'fã // ãs(ə)tã'lã / setliber'te metɔ'nɛ #]

13. 1. pomme (voyelle orale) – 2. chose (voyelle fermée) – 3. dès (voyelle ouverte)

14. 1. ['mwa / ʒəmlasupopwa'Ro #] (2 erreurs) – 2. [vule'yu sɔR'ti:R dla'klas (?)] (5 erreurs) – 3. [tulezã'fã sɔ:tale o'park #] (3 erreurs) – 4. [se'bje dəmã'zedə'ɔ:R ãne'te #] (4 erreurs).

15. 1. b. [elfesã'blã] – 2. a. [ilturñã'Rɔ] – 3. a. [tyaleʃ(ə)vø'lõ (!)] – 4. c. [ləmo'ʒyst]

16. 1. [ilsəRAñ*(œ-ø)'Rɔp j(œ-ø)dipRɔ'jɛ #] – 2. [leREzē'sek sõfa'mø #] – 3. [lakɔRbeje'plen #] – 4. [laSERemo'ni ay'ljø s(ə)ma'tē #] – 5. [ãne'fə/sətnu'vel aRepādyle'frwa #] – 6. [purtelefo'ne õme'te œj(ə)tō #] – 7. [sətõprõnõ'nø:tR #] – 8. [clae'kri sõsezjem'li:vr #] – 9. [lɔrdina'tœ:R fedetra'vo prɔdi'ʒjø #]

17. 1. [il(e-ε)tẽprõfe'sœ:R a*mõpə'lie (?) mε'nõ / 'lui / il(e-ε)tẽm(e-ε)d'sɛ (!)] – 2. [(e-ε)typəR'dy mõp(ə)'ti (?) ilfopr(e-ε)v'ni:R lažād(ə)põ'lis (!)] – 3. [s(e-ε)tẽ(t)œvje'ja:R ſəv'ly # saſəvlyR'blā:ʃ eām(ε-ε)'le l(ə)karakteri'ze #] – 4. [sə(t)ynlibrɛ'ri pap(ε)t'ri (?) 'wi / õni'vã dypa'pjɛ / dezar'tikl edefurnityRdəby'ro ede'ko #] 5. [sulaprezi'dā:s dəlaktvəlpede'ze / ſakqplwa'je εRESPõ'sabl dəsõpe'se #]

18. [tuta'fɛ/(ɔ-o)žur'dui avek*žɔRžpla'nel õvu'parl depwasõda'vril // a'lɔ:R õs(ə)suvjɛ'tus dəsepwasõpa'pjɛ kõnaleko'le dāl(ə)dod(ə)noko'pɛ alare'kre // epətətəR'mem / *ſā'tal / kəvukõnti'nue aferde'blag avoko'leg ſakprəmjera'vril // mesave'vu du'vje setdeli'sjø:z tradi'sjø (?) a'lɔ:R *žɔRžpla'nel / õkõne'tus setfəR'myl pwasõda'vril kõnyti'li:z lɔrskõfeyn'blag akel'kœ̃ləprəmjera'vril // savjɛ'du setekspre'sjø (?)]

Quelques exemples possibles : [e] : récré, délicieuse, savez-vous – [ɛ] : avec, peut-être, quelqu'un – [ɔ] : poisson, continuez, on – [œ] : souvent, copains, vient – [ø] : alors, école, collègues

19. 1. oui (semi-consonne [w]) – 2. saison ([z]) – 3. arracher [] – 4. billet (semi-consonne [])

20. 1. [õna'PRI] / [fə'zɛl] – 2. [te'ʃɛl] / [tu'žu:R] – 3. [lavleʃə'vø] / ['žu:R] – 4. [vule'yu] / ['glas (?)]

21. 1. b. [setis'twa:R] – 2. b. [a'dis use'zœ:R] – 3. c. [žəsužø'rø:z] – 4. a. [vukrwɑ'je (?)].

22. 1. [lə'po:vR (!) ilfəRfeyn(e-ε)'quij dāzynbətdə'fwɛ #] – 2. [elagli'se syrynplakdəver'gla #] – 3. [ãna'vril ləsõlejsə'kuʃ vərsi'zœ:R #] – 4. [atā'dɔ kəlekujisdəpule'kjuz #] – 5. [seteksed(ə)vi'tes s(ə)rapy'ni dyna'mā:d dəsisāswasātō'ro] – 6. [œ'žɔb vjēpar'fwa dəlaužlatālə'mwɛ #] – 7. [ilfo'fə:R noko'mā:d də'li:vr #] – 8. [žəvyœ'ra dās(ə)dās('rā #)]

23. [lezaktiv'i'te gra'tuit afəra*mõRE'al oprɛ'tā // ala*plasdefesti'val / deku'vre vota'lā myzi'ko aveklēstala'sjø artis'tik *vilɔR'keſtR ləlõd(ə)la*prom'nad dezar'tist // vwa'je lœv(rə)dəprɔžek'sjø *gra'vel (-) *w(a)il'dœ:R / kidɔky'mā:t œdja'lɔq dətrwa'zā ãt(rə)ləkõReo'graf *frede'rik gra'vel el(ə)f(ɔ-o)to'graf *ja'ko ãdõmilimažani'me syrlafa'sad dəledi'fis *w(a)il'dœ:R dəla*plasdefesti'val / tule'swa:R žyskodizjita'vril // žweoze'lek eoskrab(lə)že'šyrla'ry *sëtkat'rin / easis'te adedemõstra'sjø dəpatinažaru'let / adekõ'se:R eader(ə)prezäta'sjø tea'tral syrl*esplanad trā'kil #]

Quelques exemples possibles : [ʒ] : patinage, projections, jusqu'au – [j] : installation, dialogue, démonstration – [z] : musicaux, dix-huit, aux échecs – [k] : orchestre, chorégraphe, concerts – [w] : voyez, Wilder, soirs.

24. 1. [il(e-e)tettre'pal etrese'rijø #] – 2. [ilave(t)yndrolde'vwa / plygravkela'mjen #] – 3. [ʒ(ə)mar'le səswar'la pred(ə)la'ko:t ãneku:tæse'sɔ:#] – 4. [masœr'*RO:z et(ø-œ)'Rø:z deskela'fɛ#] – 5. [ləsɛ'bɔ:l dənɔttryniversti'te e(t)ynfœjdø'ɛn#]

25. 1. [məsjø'la'fœ:r / atil'ly letrwazurnokebe'kwa / kəvuzavjeʃwa'zi emidãsɔsa'lɔ / ʒødider'nje (?)] – 2. [*pa'trik esafam*po'lin abita*'ljɔ / eil'pas ləmwad(ə)ʒã've ſesa'me:r / kiəpari'sjen #] – 3. [mõkuzẽ*vẽ'sɔ / kiə(t)aʒãimobi'ljɛ / vəm(ə)'lwe œvjøstydjoa*pa'ri / mɛʒ(ə)nãnpab(ə)'zwẽ / pars(ə)kəʒa'bit ãbã'ljø #] – 4. [purkwavø'ty / kemasœr*in'ɛs / nəviənplye'nu (?)] – 5. [ʒənpãsplya'el dəpçilɔ'tã / sofkaʒatãsɔpre'nɔ#]

26. 1. Du shampooing. – 2. Regarde les oiseaux sur le mur. – 3. Le chant des baleines. – 4. Ça sent les champs de lavande. – 5. La ville de Marseille vous accueille. – 6. Un chat miaulait dans la nuit étoilée. – 7. Le chemin est long jusqu'à la grand-route ! – 8. Elle part demain ?

27. 1. [*ʒãma'ri εm'bje marʃel(ə)ma'tɛ #] Jean-Marie aime bien marcher le matin. – 2. [silfəbod(ə)'mɛ ʒ(ə)vjɛd'reavæk'*pjɛ:r e'*lwi #] S'il fait beau demain, je viendrai avec Pierre et Louis. – 3. [la'reʒjõdə*tu'luz ε'bel mɛʒ(ə)pre'fɛ:r lekotdə*brə'tan / e'vu (?)] La région de Toulouse est belle, mais je préfère les côtes de Bretagne, et vous ? – 4. [kafɛ'li:z o'li (?) liza'ly o'li #] Qu'a fait Lise au lit ? Lise a lu au lit.

28. 1. Mieux vaut vivre un jour comme un lion que cent ans comme un mouton. – 2. Ventre affamé n'a point d'oreilles. – 3. Petit à petit, l'oiseau fait son nid. – 4. Toute peine mérite salaire. – 5. Un homme averti en vaut deux. – 6. A malin, malin et demi. – 7. Qui vole un œuf vole un bœuf. – 8. Qui veut faire quelque chose trouve un moyen, qui ne veut rien faire trouve une excuse. – 9. Bien mal acquis ne profite jamais. – 10. Il ne faut pas péter plus haut que son cul.

29. [Reformderə'tret (:)] krizfrã'se:z / ɛkɔpreã'siɔ (ø-œ)rope'ɛn // alɔrkela*'frã:s puvesãɔrgœ'li:r davwareteʃwa'si parlənuvo'lf dəl*etabrít'a'nik pursaprä'mje:r vizitofi'sjel aletrã'ze / lobliga'siɔ dãlakelsetru've *emanuelma'krõ dir(ə)nɔ'se aladernjermi'nyt / vãdrə'di v̥ekat(rə)'mars / sɔnkɔmynymilja'siɔ // oljødinogy're saminitur'ne (œ-ø)rope'ɛn dər(ə)trø'vaj post*bræk'sit ãdesã'dã le*fazeli'ze ãkɔpa'ni d(ə)s(ɔ-ɔ)nɔmolgfrã'se / *ʃarld*ãglə'te:r lademar'rɑ j(œ-ø)di træt'mars a*bær'li #]

30. [œlo'zi akœ'jɔ // sətynpətit'ʃibr osɛ'kjɛm / yndəsemã'sard ulapluitõb'drwat syrlə'vetr ataba'tje:r / e'ki / lanqiv(ə)'ny kommɛt'nã / sãblɛs(ə)'perdr avekle'twa / dɔl(ə)'nwa:r edãlara'fal // lapjesɛ'bɔn / kõfɔr'tabl / elõne'pru:v ãniã'trã ʒənsækelsäti'mã d(ə)bjɛ'netr

kogmātā' kɔ:r ləbrujdy' vā eletɔrād(ə)' p̥lui rūis(ə)' lā ogu' tje:r // ūs(ə)krwa' re dāzðenibjē' lo
tutā' o dœgrā' tarbr // purləmo' mā / ləniε' vid // ləmetrədylo' zi nəpa' la / mɛ(z)ɔ' sā
kilvarāt̥rebjē' to / etuſe' lui alerdəla' tā:dR // syrðebōføku' ve:r ynpøtitmar' mit butrākil' mā
avækðemyr' my:r dəsatisfak' sjō # *alf̥sdo' de / kōtdylē' di #]

31. [lalə' sō // sivuzeme' te plyzjœr' sō aynvitesaksele' re / səsisagrip' Rō lezðeo' zo:tr (o-
ɔ)tomatik' mā kōstítuqāñ' si desi' lab / de' mo / alarigœrde' fra:z / seta' di:r degrup' mā
plyzumwēēpɔr' tā / dezasă' bla:z pyrmāirasjō' nel də' sō / denqed(ə)tu' sā:s / meʒystə' mā
purse' la kapab(lə)dəs(ə)mēt' ni:r sādā' ze aynaltityd(e-ε)l' ve dāle' zē:r // ' soel / tōble' mo
ʃarʒed(ə)sijnifika' sjō / alurdiparlœr' sā:s / kifinistu' zu:r parsykō' be / sekru' le #]

32. Iconique

Iconique, voilà bien un mot tout à fait à la mode aujourd'hui. Et d'ailleurs, l'institution France Terme ne s'y est pas trompée puisque récemment elle a mis en avant cet adjectif « iconique » et d'ailleurs le nom qui en est à l'origine « icône » pour les expliquer tous les deux. Et en effet, en ce moment, on a bien besoin d'admirer. Le mot « icône » désigne ce qui est le plus représentatif dans une famille, dans un ensemble, mais en même temps, ce qui est le plus réussi, ce qui est le mieux, c'est-à-dire ce qui se prête à l'admiration.

33. Le surréalisme

Le surréalisme est un mouvement artistique qui annonce son existence officielle par l'apparition du *Manifeste du surréalisme* en 1924. Le mouvement doit son nom au poète français Guillaume Apollinaire qui, en 1917, utilise le terme sur-réaliste pour nommer une forme d'expression qui dépasse le réalisme. Dans son origine, le surréalisme est essentiellement littéraire. Le principe est rapidement adopté par les arts plastiques, la musique, le cinéma et la photographie. Le surréalisme se développe à Paris, alors capitale mondiale de l'art, qui exerce une forte attirance sur les artistes venus d'Europe et des États-Unis.

34. [kā*ʒwanosa' prɔ: / lebyʃkalsi' ne kōmāsde' za asekru' le parā' drwa / eleserkl(z)apa' res /
āpi' le syrðemōsod(ə)bREZ' RU:z // sel(ə)mɔ' mā kə*pujoda' tā purkōmā' se // il' kri (:)(«) am' ne
(!)(«) // *nikolae*ʒo' zef kurſer' le laprə' mje:r deruafə' re // illafōru' le ʒyskoprədybra' zie /
la' kuf syryngrādetwaldə' fε:r eli' fiks parðepi' ke kitravərsi(ə)mwa' jø // a'lɔ:r / letrwa' zom
sarmja' kœ dynlōgtiʒda' sje akrā' pō es(ə)' met aegaledis' tā:s oturdyfwa' je // («)' yn / ' dø /
' trwa (!)(«) / kōmādlə' vjø // ā' sā:bl / ilkœjäplenfur' nə:z ödeserkl(z)ökāde' sā /
laportod(ə)syd(ə)la' ru kiaprəskləmemdja' metr eillə' plas egzaktə' mā syrləpur' tu:r #]

Glossaire

Accent phonique, tonique ou rythmique : en français, la dernière syllabe prononcée d'un groupe rythmique est toujours accentuée ou tonique. Une syllabe accentuée est en moyenne deux fois plus longue qu'une syllabe inaccentuée.

Accent graphique ou orthographique : en français, il y a trois accents : accent aigu (é), grave (è) et circonflexe (ê). Ils changent la prononciation des voyelles « e » et « o », et sur « a », « i » et « u » permettent de différencier des mots. Ils n'indiquent pas l'accentuation phonétique.

Accent d'insistance : il agit sur le plan expressif et dépend de la situation de communication. C'est la mise en relief d'une syllabe autre que la syllabe tonique (généralement la première ou la deuxième syllabe du mot) par l'allongement ou l'intensité.

Archiphonème : neutralisation, dans certains contextes, d'une opposition entre deux phonèmes.

Consonne : son produit par l'air dont le passage par la cavité buccale se trouve rétréci ou obstrué totalement.

Élision : suppression (de l'écrit et de l'oral) de la voyelle finale d'un mot devant voyelle ou h muet. Cela concerne les déterminants, quelques pronoms courts et conjonctions.

Enchaînement consonantique : une consonne finale de mot toujours prononcée qui se colle au mot suivant quand il commence par voyelle ou h muet. Cela change la syllabation mais la consonne ne change pas son timbre comme dans la liaison.

Enchaînement vocalique : rencontre de deux voyelles appartenant à des syllabes différentes mais prononcées dans le même souffle.

Groupe à liquides : rencontre de deux consonnes dont la deuxième est « R » ou « L ».

Groupe de souffle : il peut être très court ou très long (composé de plusieurs groupes rythmiques). Il se prononce d'un seul souffle et se termine par une pause audible.

Groupe rythmique : suite de syllabes inaccentuées qui se terminent par une syllabe accentuée et qui comportent une unité de sens. Il coïncide généralement avec le syntagme.

Liaison : une consonne finale généralement muette qui se prononce devant un mot commençant par voyelle ou h muet, en début de la syllabe suivante. La liaison peut être obligatoire, facultative ou interdite.

Monosyllabe : mot qui ne comporte qu'une seule syllabe prononcée.

Phonème : il s'agit de la plus petite unité distinctive à l'oral. Bien qu'en nombre limité dans chaque langue (le système du français en compte 36) ils servent à créer une quantité infinie de mots.

Polysyllabe ou plurisyllabique : mot composé de plus d'une syllabe prononcée.

Semi-voyelle ou semi-consonne : elles se rapprochent des voyelles par la sonorité et des consonnes parce que le passage de l'air est rétréci, ce qui produit un faible bruit de frottement.

Syllabe : groupement de sons qui forment des unités rythmiques. La voyelle est le noyau audible, minimal et obligatoire qui constitue la syllabe. Elle peut constituer à elle-même une syllabe ou être accompagnée de consonnes.

Syllabe fermée : syllabe qui se termine par une consonne.

Syllabe ouverte : syllabe qui se termine par une voyelle.

Voyelle : son produit par l'air dont le passage par la cavité buccale est libre. C'est l'élément obligatoire constitutif de la syllabe.

Références bibliographiques

- Abry, D. y Valdeman-Abry, J. (2007). *La phonétique. Audition, prononciation, correction.* CLE International.
- Avanzi, M. [@MathieuAvanzi]. (3 de marzo, 2023). *RIP l'opposition brin/brun (vitalité de l'opposition en fonction de l'âge des témoins)* [Tuit]. Twitter. <https://twitter.com/MathieuAvanzi/status/1631701185949315073>
- Bartolí Rigol, M. (2005). La pronunciación en la clase de lenguas extranjeras. *Revista Phonica*, 1. Recuperado de: <https://revistes.ub.edu/index.php/phonica/article/view/5565/7353>
- Bartolí Rigol, M. (2015). Las actividades de pronunciación en los manuales de ELE. *Cauce* (Nº38), 17-34. Recuperado de: https://institucional.us.es/revistas/cauce/38/art_2.pdf
- Champagne-Muzar, C. y Bourdages, J. (1998). *Le point sur la phonétique.* Paris: Clé international.
- Conseil de l'Europe (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer.* Service de publications du Conseil de l'Europe: Strasbourg. Recuperado de: www.coe.int/lang-cefr.
- Detey, S. y Racine, I. (2012). Les apprenants de français face aux normes de prononciation : quelle(s) entrée(s) pour quelle(s) sortie(s) ?. *Revue française de linguistique appliquée*, XVII, 81-96. <https://doi.org/10.3917/rfla.171.0081>
- Durand, J., Laks, B. y Lyche, Ch. (2002). Comportement général du e caduc dans *La phonologie du français contemporain: usages, variétés et structure.* Recuperado de: <https://www.projet-pfc.net/le-projet-pfc-ef/le-francais-explique/le-e-muet-2/quest-ce-que-le-e-muet-2/>
- https://cvc.cervantes.es/ensenanza/biblioteca_ele/publicaciones_centros/PDF/bruselas_2012/15_lobato.pdf
- Kamoun, C. y Ripaud, D. (2017). *Phonétique essentielle du français B1/B2.* Paris: Didier.
- Le Robert (s.f.). Archiphonème. En *Le Robert.* Recuperado el 19 de enero, 2023, de <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/archiphoneme>
- Léon, Pierre R. (1966). *Prononciation du français standard : Aide-mémoire d'orthoéphie à l'usage des étudiants étrangers.* Paris : Didier,
- Léon, Pierre R. (1996) *Phonétisme et prononciation en français.* Paris: Nathan
- Lobato Beneyto, T. (2012). Cuestiones de ortoépica y pronunciación. El caso de ELE en contextos multilingües. *Actas del I Encuentro Internacional de profesores de ELE del Instituto Cervantes de Bruselas.* p. 127-137.
- Morin, Yves (2000). Le français de référence et les normes de prononciation. *Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain*, 26, 91-135.

Paternostro, R. (2014). L'éveil à la variation phonétique en didactique du français langue étrangère : enjeux et outils. *Lidil*, 50, 105-124. DOI : <https://doi.org/10.4000/lidil.3587>

Références des activités

- Amar, Y. (2023). Iconique. *Les mots de l'actualité*. <https://francaisfacile.rfi.fr/fr/podcasts/les-mots-de-l-actualite%C3%A9/20230313-iconique>
- Assemblée Générale des Nations Unies *Déclaration des droits de l'enfant*, 1959. Recuperado de: <https://www.humanium.org/fr/normes/declaration-1959/texte-integral-declaration-droits-enfant-1959/>
- Bebey, K. (2013). *Enfin chez moi !* París: Didier.
- Camus, A. (1942). *L'étranger*. Paris: Gallimard.
- Condé, M. (1999). *Le cœur à rire et à pleurer*. París: Robert Laffont
- Daudet, A. (1873). La Soupe au Fromage, *Les Contes du lundi*. Paris: A. Lemerre, p. 267-271
- Desnos, R. (2016). Chantefables et chantefleurs. Suiza: bibliothèque numérique romande. Recuperado de: https://bibliotheque-numerique-romande.ch/ebooks/pdf4/desnos_chantefables_et_chantefleurs.pdf
- Fadden, Robin (2023). Les activités gratuites à faire à Montréal au printemps. *Montréal*. Recuperado de: <https://www.mtl.org/fr/experience/activites-gratuites-printemps>
- Fargue, L.-P. (1967). Chanson, *Poèmes suivis de Pour la musique*. París: Gallimard.
- Grandbois, A. (2003). Lettres d'Alain Grandbois Correspondances. Montréal: Presses de l'Université de Montréal. Recuperado de: <http://books.openedition.org/pum/1305>
- Harvey, l'une des tempêtes les plus coûteuses de l'histoire des Etats-Unis (2017). Recuperado de: https://www.lemonde.fr/tempete-harvey/article/2017/08/30/harvey-l'une-des-tempetes-les-plus-couteuses-de-l-histoire-des-etats-unis_5178192_5177961.html
- Ionesco, E. (1974). *La leçon*. París: Gallimard
- Labro, P. (2009). *Les gens*. Paris: Gallimard, contratapa.
- Laferrière, D. (2005). *Le charme des après-midi sans fin*, Paris: Le serpent à plumes.
- Le surréalisme (s.f.). Recuperado de: <https://musee-magritte-museum.be/fr/propos-du-musee/le-surrealisme>
- Levy, F. (s.f.). Florilège des fautes de français les plus courantes relevées dans les médias. *N'ayons plus peur des mots*. Recuperado de: <http://www.finallyover.com/article-4909739.html>
- Martin Du Gard, R. (1974). Le maréchal-ferrant, *Vieille France*. Paris: Gallimard.
- Proust, M. (1954). Un amour de Swann, *À la recherche du temps perdu*. Paris: P. Clarac et A. Ferre.
- Réforme des retraites : crise française, incompréhension européenne (2023). Recuperado de: https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/03/27/reforme-des-retraites-crise-francaise-incomprehension-europeenne_6167125_3232.html

- Ripaud, D. (2023). Poisson d'avril ! *La Puce à l'oreille*. Recuperado de:
<https://francaisfacile.rfi.fr/fr/actualit%C3%A9/20230331-poisson-d-avril>
- Roy, C. (1974). L'oiseau futé, *Enfantasques*. París: Gallimard.

La autora

Tomatti, Teresa

Profesora en Lengua y Literatura Francesas por la Facultad de Humanidades y Ciencias de la Educación de la Universidad Nacional de La Plata (FaHCE, UNLP). Realizó una maestría en Lengua Francesa en la Universidad de París-Sorbona (Paris IV). Se desempeña como Profesora Adjunta en las cátedras de Fonética y Fonología Francesas 1 y 2 de las carreras de francés de la FaHCE y profesora de francés en el Liceo Víctor Mercante, el Bachillerato de Bellas Artes y la Escuela de Lenguas de la UNLP. Es docente-investigadora del Instituto de Investigaciones en Humanidades y Ciencias Sociales de la FaHCE (IdIHCS - UNLP). Actualmente, trabaja sobre los recursos didácticos en la enseñanza de la oralidad dentro de un proyecto de investigación radicado en el Centro de Estudios e Investigaciones Lingüísticas (CEIL) de la UNLP, y ha publicado algunos artículos sobre este tema en revistas especializadas.

Tomatti, Teresa

Écrire comme on parle : Précis d'initiation à la transcription phonétique / Teresa Tomatti ; Contribuciones de Julia Panciroli. - 1a ed. - La Plata : Universidad Nacional de La Plata ; La Plata : EDULP, 2025.

Libro digital, PDF - (Libros de cátedra)

Archivo Digital: descarga

ISBN 978-950-34-2552-7

1. Fonética. 2. Fonología. I. Panciroli, Julia, colab. II. Título. CDD 414

Diseño de tapa: Dirección de Comunicación Visual de la UNLP

Universidad Nacional de La Plata – Editorial de la Universidad de La Plata

48 N.º 551-599 / La Plata B1900AMX / Buenos Aires, Argentina

+54 221 644 7150

edulp.editorial@gmail.com

www.editorial.unlp.edu.ar

Edulp integra la Red de Editoriales Universitarias Nacionales (REUN)

Primera edición, 2025

ISBN 978-950-34-2552-7

© 2025 - Edulp

S
sociales


edulp
EDITORIAL DE LA UNLP



UNIVERSIDAD
NACIONAL
DE LA PLATA